

## ÉCONOMIE

«Un cheval gagnant», selon Claude Blanchet

Prévisions  
de la Banque du CanadaL'économie  
canadienne  
continuera  
à tourner à  
plein régimeJULES RICHER  
PRESSE CANADIENNE

Ottawa — La Banque du Canada a révisé ses prévisions à la hausse, hier. L'économie canadienne continuera de fonctionner à plein régime cette année avec une croissance de 4 à 4,5 % du PIB.

Selon la banque, la croissance au Canada dépasse actuellement toutes les attentes. Elle est alimentée par une économie mondiale plus solide que

Gordon  
Thiessen

prévu et, bien entendu, par les bons résultats de nos voisins du Sud. À la fin de l'année dernière, la banque prévoyait une croissance de près de 3,75 %. «La tenue de l'économie depuis la publication de notre dernier rapport au mois de novembre a dépassé les attentes», a déclaré le gouverneur Gordon Thiessen, en rendant public son rapport du printemps sur la politique monétaire.

Les chiffres de la banque rejoignent ceux des économistes que l'on jugeait optimistes il y a un mois. L'année dernière, l'économie canadienne a crû de 4,2 %.

Par contre, l'inflation pourrait augmenter, mais dans les limites fixées par la banque. «Un essor aussi vigoureux va probablement donner lieu à une intensification des pressions sur la capacité de l'économie cette année. Nous pensons que l'inflation [...] va monter graduellement pour passer de 1,5 % à 2 %», a affirmé M. Thiessen. La fourchette établie par la banque va de 1 % à 3 %. Dans ces limites, l'inflation est jugée acceptable.

Tout en jouant de prudence entretiens, M. Thiessen prévient qu'il devra sans doute hausser les taux d'intérêt l'année prochaine pour limiter la croissance qui, si elle continue à ce rythme, pourrait faire éclater l'inflation. Dans les documents distribués hier, la banque admet qu'elle est surprise par la bonne tenue de la situation actuelle. En fait, selon les chiffres les plus récents, l'économie canadienne semblerait «tourner à un régime supérieur à celui qui correspond à sa capacité de production estimée», écrit-on. De plus, on s'est rendu compte que la banque avait «sous-estimé la capacité de l'économie de produire des biens et services sans que s'intensifient les pressions inflationnistes».

M. Thiessen a expliqué que ces écarts poussent la banque à être plus prudente que jamais dans son approche. «Il faut être vigilant. Si vous laissez les pressions inflationnistes recommencer, cela peut causer des problèmes. Cela va arrêter la croissance de l'économie», a-t-il dit. Appelé à faire des commentaires sur le dollar canadien, M. Thiessen a affirmé, une fois de plus, qu'il croit que la devise rattrapera le dollar américain à long terme. Mais, à court terme, son optimisme a quand même eu un effet immédiat sur le dollar canadien, qui a clôturé en hausse de 0,22 ¢ US pour s'établir à 67,20 ¢ US.

## La SGF pourrait réinvestir dans Domtar

HÉLÈNE BARIL  
LE DEVOIR

Plutôt que de vendre sa participation dans Domtar, comme tout le monde s'y attend, la Société générale de financement pourrait au contraire réinvestir dans la compagnie pour appuyer son expansion.

C'est ce qu'a laissé entendre le président de la SGF, Claude Blanchet, qui rencontrait la presse pour présenter les résultats financiers de la société d'État.

«Pour moi, c'est un cheval gagnant», a résumé M. Blanchet au sujet de Domtar, dont la SGF est actionnaire depuis plus de 20 ans.

Ce placement est maintenant le plus ancien de son portefeuille, mais la SGF estime tout de même qu'il n'est pas arrivé à maturité. «Le management est neuf et a fait un travail énorme de rationalisation et de réductions des coûts, mais ce n'est pas terminé», a précisé Claude Blanchet.

Selon lui, le travail de Raymond Royer et de son équipe ne se reflète pas encore dans la valeur boursière de la compagnie. Il y reste encore «un an ou un an et demi» de travail à faire et ce n'est donc pas le temps de vendre, estime-t-il. Dans son bilan, la SGF accorde à son placement dans Domtar une valeur comp-

table de 343 millions et une valeur au marché de 621 millions. L'action de Domtar se transige actuellement autour de 17 \$.

Le président de la SGF croit que Domtar deviendra de plus en plus rentable. «M. Royer vise un rendement de 15 %», dit-il. En outre, l'entreprise est en bonne position pour faire des acquisitions. «Domtar est plutôt un prêteur qu'une proie», soutient M. Blanchet, qui précise que la compagnie est sollicitée pour améliorer la productivité d'autres usines.

C'est dans ce contexte, selon M. Blanchet, que la SGF pourrait être invitée à réinvestir dans la compagnie.

## Profit en hausse

Par ailleurs, à sa première année complète d'activités, la super SGF a réalisé un profit de 115,8 millions de dollars, en hausse de 47 % sur l'exercice précédent.

Cette performance est toutefois attribuable à la vente de quatre placements de la «vieille» SGF, soit Culinar, Tembec, Donohue-Matane et le Centre d'insémination artificielle du Québec. Par exemple, la vente de sa part de Culinar a rapporté un profit net de 67,7 millions à la SGF.

En 1999, le rendement de la SGF

a été de 8,4 %, ce qui n'est pas beaucoup plus que le coût des capitaux. Mais sur cinq ans, le rendement atteint 15 %, objecte Claude Blanchet, et c'est ce qu'il faut considérer.

La SGF a sensiblement accru le rythme de ses investissements, qui sont passés de 119 millions à 362 millions.

Cette injection de fonds publics a généré des investissements totaux de 1,5 milliard. Ces investissements devraient se traduire par 5000 emplois de plus.

Le président estime que la SGF a maintenant atteint son rythme de croisière et qu'elle pourrait même arriver plus vite que prévu à investir les deux milliards qui lui ont été consentis par son actionnaire le gouvernement québécois.

La SGF a présentement 80 projets d'investissements dans son pipeline, a fait savoir M. Blanchet, dont 58 ont fait l'objet de protocoles d'entente.

Parmi ces projets, le plus important est un investissement de trois milliards du fabricant taiwanais de semi-conducteurs, Mosel Vitelic. «C'est un dossier très actif pour lequel on attend une décision avant la fin de l'année», a indiqué M. Blanchet.

La SGF mise aussi beaucoup sur son association avec la famille Reichmann de Toronto, qui veut



Claude Blanchet

ARCHIVES LE DEVOIR

construire un gigantesque parc d'attraction à contenu technologique au centre-ville de Montréal. Le Technodôme est particulièrement intéressant pour le nombre d'emplois permanents qu'il générera, a dit M. Blanchet.

EN BREF

La BCE laisse  
ses taux inchangés

(AP) — La Banque centrale européenne (BCE) a décidé hier de laisser ses taux d'intérêt directeurs inchangés, alors que s'élevaient des voix demandant une intervention de la BCE pour enrayer la chute de l'euro contre le dollar. Le principal taux, celui de refinancement, relevé d'un quart de point deux semaines auparavant, est donc maintenu à 3,75 %. Le président de la banque européenne, Wim Duisenberg, n'a pas exclu une intervention dans l'avenir. Toutefois, «la stabilité des prix dans la zone euro sera maintenue, et les citoyens de l'Europe peuvent avoir confiance, leurs économies et leurs retraites conserveront leur valeur sur le long terme», a-t-il affirmé.

## Danone avale Naya

(Le Devoir) — Brevages Naya passera bientôt aux mains de Danone, une grande société française qui s'installe de plus en plus au Québec. Naya ne s'est jamais remis de sa brève relation avec Coca-Cola, qui après avoir retiré une proposition d'achat lui a coupé ensuite l'entrée à son réseau de distribution aux États-Unis, c'est-à-dire au marché principal de cette petite entreprise de la région de Mirabel. Naya a dû se mettre sous la protection de la loi de la faillite. La cause connaîtra son dénouement final la semaine prochaine. Danone en deviendra l'actionnaire principal. Cette société possède déjà les marques d'eau minérale Labrador, Laurentienne et Evian.

Nasdaq: un pas en avant pour le Québec,  
selon le président de la Financière Banque NationaleHÉLÈNE BARIL  
LE DEVOIR

Le président de la Financière Banque Nationale, Pierre Brunet, estime que l'arrivée de Nasdaq à Montréal est plus qu'un symbole parce qu'elle offre au Québec une place au sein d'un réseau international.

«C'est un pas en avant», a dit M. Brunet hier, lors d'une rencontre de presse. Le président de la plus importante maison de courtage québécoise ne critique pas la façon dont le gouvernement québécois a procédé pour s'entendre avec Nasdaq. «C'a été fait de façon très entrepreneuriale», a-t-il commenté sans rire.

Le gouvernement québécois a suspendu les pouvoirs de la Commission des valeurs mobilières du Québec afin de pouvoir conclure une entente avec Nasdaq. Un projet de loi a été déposé cette semaine pour que Nasdaq obtienne le statut de Bourse sans passer par la procédure normale. Le geste a soulevé un tollé dans les milieux financiers de Toronto. Une réaction normale, estime Pierre Brunet. «Le conflit de perception ne date pas d'hier», s'est-il contenté de dire.

Le président de la Financière Banque Nationale estime que la création de réseaux internationaux comme ceux de Nasdaq est une réalité inévitable. «Je peux même prédire que

Nasdaq et la Bourse de New York vont former une seule Bourse.»

Selon lui, l'arrivée de Nasdaq ne changera rien sur le plan réglementaire, puisque les entreprises qui y seront inscrites devront respecter les règles de la CVMQ.

Les entreprises québécoises et canadiennes ne peuvent que profiter de cette ouverture sur le marché américain des capitaux, estime M. Brunet. «Peu importe le secteur, le ratio cours-bénéfice est toujours 20 % plus haut, donc c'est intéressant pour les entreprises», a-t-il expliqué.

M. Brunet, qui a 34 ans d'expérience dans la vente de valeurs mobilières, ne s'inquiète pas trop de l'ave-

nir de l'industrie. Le day trading et Internet ne sont pas pour tout le monde, estime-t-il. La plupart des gens sont trop occupés pour faire eux-mêmes leurs transactions, ils veulent un bon service et sont prêts à payer pour l'obtenir, selon lui.

Ce n'est pas demain que le Canada et les États-Unis partageront la même devise, mais ça va arriver, estime par ailleurs Pierre Brunet. «La mondialisation, ce n'est pas nous qui allons l'arrêter.»

Il ne faut toutefois pas rêver à la parité. Ce ne sera pas un dollar canadien pour un dollar américain, comme certains le croient, mais plutôt 0,70 \$ pour 1 \$ US.

Onex se porte très bien  
depuis l'échec de son OPA pour Air Canada

PRESSE CANADIENNE

Toronto — Le conglomérat Onex n'a pas le moindre souffert de l'échec de sa tentative de prise de contrôle de l'industrie canadienne du transport aérien, comme en témoignent ses résultats du premier trimestre, rendus publics hier à l'occasion de l'assemblée des actionnaires.

Le bénéfice net d'Onex pour les trois premiers mois de l'exercice a plus que doublé, s'établissant à 172 millions, par rapport aux 74,9 millions de la période correspondante de l'année dernière. Il s'agit d'une progression de 130 %.

Depuis l'abandon, en novembre dernier, de son projet d'acquisition et de fusion de deux principaux transporteurs aériens du pays, Air Canada et Canadien International, la direction d'Onex a

consacré ses efforts à accroître la rentabilité de ses nombreuses entreprises œuvrant dans des secteurs aussi variés que la technologie, la transformation alimentaire, les finances, l'industrie automobile ainsi que les services.

Lors de l'assemblée d'hier, le chef de la direction, Gerry Schwartz, a dit aux actionnaires que «la mission d'Onex est de créer de la valeur ajoutée», en plus de s'assurer que cette valeur se reflète dans le cours des actions. Il a à peine été fait mention, au cours de cette assemblée, de l'offre publique d'achat d'Onex pour Air Canada. Cette OPA hostile avait dû être abandonnée après que la Cour supérieure du Québec l'eût jugée illégale en vertu de la loi fédérale.

Une actionnaire a félicité M. Schwartz «pour ne pas avoir acquis Air Canada», ce qui a suscité des applau-

dissements dans la salle. M. Schwartz a répondu que le fait que le cours des actions d'Onex ait presque doublé au cours des deux derniers mois de 1999, après l'abandon de l'OPA pour Air Canada, indique peut-être que les actionnaires n'approuvaient pas la stratégie de la direction.

Les revenus d'Onex au premier trimestre ont crû de 69 % par rapport aux trois premiers mois de 1999, alors qu'ils se sont établis à 4,6 milliards. L'amélioration des résultats provient en bonne partie de la division Celestica, qui connaît l'une des croissances les plus spectaculaires parmi les fournisseurs mondiaux de services électroniques. Le fabricant de logiciels pour Internet Clientlog connaît, lui aussi, une expansion fulgurante, avec des revenus qui sont passés de 32,3 millions

en 1998 à 177,8 millions en 1999.

Selon M. Schwartz, Onex va vraisemblablement poursuivre son expansion dans les secteurs des technologies. Il a toutefois rappelé que le conglomérat privilégiait habituellement l'acquisition de petites entreprises pour les aider à devenir des leaders dans leurs secteurs, plutôt que de procéder à l'achat de sociétés bien établies.

Néanmoins, M. Schwartz n'a pas exclu de réaliser une acquisition majeure, de préférence dans le secteur de la consommation, même s'il a dit vouloir éviter une autre guerre de prise de contrôle, comme ce fut le cas pour Air Canada ou Labatt.

Les actionnaires d'Onex ont profité de l'assemblée d'hier pour entériner un fractionnement de deux pour un des actions.



www.lamaritime.ca

**DIVIDENDES SUR ACTIONS  
PRIVILÉGIÉES - ACTIONS  
PRIVILÉGIÉES DE PREMIER  
RANG, SÉRIE A**

**Il est résolu que :**  
Un dividende trimestriel sur les actions privilégiées de premier rang, série A en circulation de la compagnie est, par les présentes, déclaré payable le 30 juin 2000, aux actionnaires inscrits à la fermeture des bureaux le 15 juin 2000, à raison d'un montant par action égal à un quart de 72 % de la moyenne du taux préférentiel (selon la définition des dispositions afférentes aux actions privilégiées de premier rang, série A) en vigueur quotidiennement au cours des trois mois terminés le 15<sup>e</sup> jour de juin, multiplié par 25 \$.

**DIVIDENDES SUR ACTIONS  
PRIVILÉGIÉES - ACTIONS  
PRIVILÉGIÉES DE SECOND  
RANG, SÉRIE 1**

**Il est résolu que :**  
Un dividende trimestriel sur les actions privilégiées de second rang, série 1 en circulation de la compagnie est, par les présentes, déclaré payable le 30 juin 2000 aux actionnaires inscrits à la fermeture des bureaux le 15 juin 2000. Ce dividende s'éleva à 0,38125 \$ par action.

Heather M. Hannon,  
Vice-présidente, directrice  
juridique et secrétaire générale

Halifax (Nouvelle-Écosse)  
Le 12 mai 2000

Liberté.

Encaissables en tout temps sans pénalité.

Rentabilité.

Taux annuel garanti ne pouvant être ajusté qu'à la hausse.

Sécurité.

Garanties sans limites par le gouvernement.

Heures d'ouverture : du lundi au vendredi, de 8h à 20h  
et les samedis de mai, de 10h à 16h.

4,60%

la première année

1 800 463-5229

Pour la région de Québec, composez le 521-5229.

LES  
OBLIGATIONS  
D'ÉPARGNE  
PLACEMENTS  
QUÉBEC

www.placementsqc.gouv.qc.ca

Québec  
Placements Québec

## É D I T O R I A L

## Un parti assiégé

Le Parti conservateur pourrait-il un jour, malgré sa riche et longue histoire, disparaître de la scène politique canadienne? Cette question, bien des militants conservateurs se la posent ce week-end à l'occasion du congrès qui les réunit à Québec et d'où ils repartiront tout aussi incertains au sujet de leur avenir.

**I**mperturbable, Joe Clark réussit à cacher l'inquiétude qui ne peut que le ronger en voyant les militants de plus en plus nombreux et parmi les plus connus de son parti flirter ouvertement avec l'Alliance canadienne et même en devenir membres. À la manière des gens qui sifflent dans le noir pour se donner du courage, il soutient qu'il ne s'agit là que d'un phénomène passager et que la plupart d'entre eux rentreront au bercail au lendemain de l'élection du nouveau chef de l'Alliance canadienne, le 24 juin prochain, déçus qu'ils seront alors de voir que leur candidat n'a pas été choisi.

M. Clark a raison, le 24 juin sera un point tournant dans l'histoire de son parti. De deux choses l'une. Ou l'Alliance canadienne aura choisi comme chef un conservateur en la personne de Tom Long ou de Stockwell Day, et alors les militants conservateurs se sentiront à l'aise dans ce nouveau parti qu'ils rejoindront par centaines. Ou le nouveau chef sera le réformiste Preston Manning, qui ne saura rallier aussi facilement les conservateurs curieux, venus vers ce parti en espérant en prendre le contrôle.

Dans les deux cas, le Parti conservateur en sortira perdant. Dans le premier cas, il ne sera pas très loin de la catastrophe. M. Clark n'aura alors d'autre choix que de penser à rejoindre à son tour l'Alliance canadienne. Dans le deuxième cas, de fait, un certain nombre de militants déçus pourraient rentrer au bercail, mais de ceux-là, le chef conservateur ne pourra jamais être assuré de leur loyauté. Etant partis une première fois, ils pourraient bien partir de nouveau.

L'attentisme manifesté par M. Clark ces dernières semaines ne peut malheureusement qu'affaiblir davantage le Parti conservateur. Quel attrait peut bien avoir pour les militants un chef qui ne semble pas savoir comment réagir devant les assauts de l'Alliance canadienne qui apparaît comme le cheval gagnant sur lequel il faut miser? L'occasion sera belle ce week-end de marquer le coup et de faire des gestes qui donneront aux électeurs des raisons de croire encore en la nécessité du Parti conservateur.

À ce congrès de Québec, bien plus que de stratégies qui ne créeraient que l'illusion de l'action, c'est d'idées qui doivent débattre les militants pour redéfinir la place de leur parti sur l'échiquier politique. L'important n'est pas de savoir si le chef conservateur doit tenter de faire son entrée aux Communes à la faveur d'une élection complémentaire mais d'afficher clairement la personnalité du Parti conservateur. Montrer qu'il est, bien sûr, un parti de droite, celui toutefois d'une droite moderne et ouverte qui se distingue de l'ultra-conservatisme que l'on retrouve au cœur du programme de l'Alliance canadienne. Glisser à droite ou à gauche ne le servirait nullement. À trop ressembler à ses adversaires, il n'offrirait plus d'attrait auprès des électeurs qui le déserteraient à leur tour.

La difficulté pour M. Clark dans cet exercice vient du fait que son parti est assiégé de toute part, par l'Alliance canadienne comme par le Parti libéral. L'espace qu'il peut occuper sur la scène politique est de plus en plus restreint. Son meilleur atout face à ses adversaires est de pouvoir s'appuyer sur une base électorale solide qui demeure plus grande que ne le laissent paraître les difficultés actuelles, justement parce que le programme du parti rejoint encore une assez large fraction de la population.

Si les circonstances devaient un jour amener le Parti conservateur à se rapprocher de l'un ou de l'autre de ses adversaires, M. Clark se retrouverait dans une position de faiblesse sans cet atout. Quel poids aurait-il alors pour négocier une intégration éventuelle à l'Alliance canadienne, qui, à plus ou moins long terme, apparaît inéluctable? Le plus fort avalerait tout simplement le plus faible qui ne pourrait rien exiger. Ce serait dommage car disparaîtrait ainsi ce qui fait la spécificité du Parti conservateur. En fin de semaine, les militants conservateurs ne doivent pas se méprendre sur ce qui, pour eux, constitue l'essentiel, soit protéger et renforcer le caractère distinct de leur formation qui, d'une façon ou d'une autre, mérite de durer.

bdescoteaux@ledevoir.ca

## Kassianov, premier ministre

**D**urant la mascarade qui tint lieu de campagne électorale pour la présidence de la Russie, Vladimir Poutine, à une question posée afin de savoir s'il y aurait des changements radicaux advenant sa victoire, avait rétorqué: «Je ne vous le dirai pas.» Peu après cette réponse illustrant à l'envi l'avarice démocratique de cet ex-espion du KGB, celui-ci signa un texte où il se promettait de lier la sauce «entre les valeurs universelles et les valeurs spécifiquement russes» ainsi «qu'entre le patriotisme fondé sur un État fort et le libéralisme».

Si on abandonne la partie langue de coton, les valeurs universelles et spécifiquement russes, il nous reste cette histoire de patriotisme, d'État costaud et de laisser-aller économique. À cet égard, on ne pourra pas reprocher à Poutine de s'être trainé les pieds! Au lendemain de son intronisation, le 7 mai, il a clairement laissé entendre que la Tchétchénie demeurerait sous la protection (*sic*) de l'administration présidentielle pendant encore deux ans.

Cette semaine, les indépendantistes tchétchènes ont répondu par la bouche de leurs fusils en tuant 18 soldats russes. Une manière, sanglante il est vrai, de rappeler aux Russes ce que le président tchétchène Aslan Maskhadov ne cesse de marteler depuis des semaines: les uns et les autres doivent amorcer des négociations immédiates et sans conditions. Partisan d'un nationalisme fort, voire d'un impérialisme musclé, Poutine semble avoir fait son choix: écraser la rébellion tchétchène au risque d'un long et coûteux enlèvement plutôt que la négociation.

Voilà qu'après avoir fait écho à la volonté clairement exprimée de bâtir un État national fort, Poutine vient d'illustrer comment il entend faire de la Russie un État conjuguant l'économie avec le libéralisme. Mais certainement pas au sens où on l'entend dans le monde anglo-américain. À ce propos, la nomination, avant-hier, de Mikhaïl Kassianov au poste de premier ministre, poste dont il assurait l'intérim depuis janvier, n'augure rien de bon pour tout ce qui a trait à la démocratie économique.

En effet, le parcours effectué jusqu'à présent par le nouveau chef de gouvernement indique qu'il est un des hommes liges de ce groupe qu'on appelle les oligarques. Ce sont ces gens qui, depuis des années maintenant, spolient le peuple russe en gonflant leurs coffres à coups d'extorsion, de détournement de fonds et de magouilles en tout genre. Les plus connus d'entre les oligarques sont Roman Abramovitch et Boris Berezovski. À eux deux, ils monopolisent 70 % du marché de l'aluminium de la Russie.

Toujours est-il qu'avant d'être premier ministre, Kassianov fut ministre des Finances après avoir été haut fonctionnaire de ce ministère. À ce titre, il a été acteur direct ou indirect de l'assèchement du trésor russe au profit des oligarques. En fait, tout le passé de cet homme indique que les réformes urgentes et nécessaires pour mettre un terme à la dilapidation des biens publics risquent de ne jamais avoir lieu. Kassianov premier ministre, les malfrats peuvent dormir tranquilles.

struffaut@ledevoir.ca

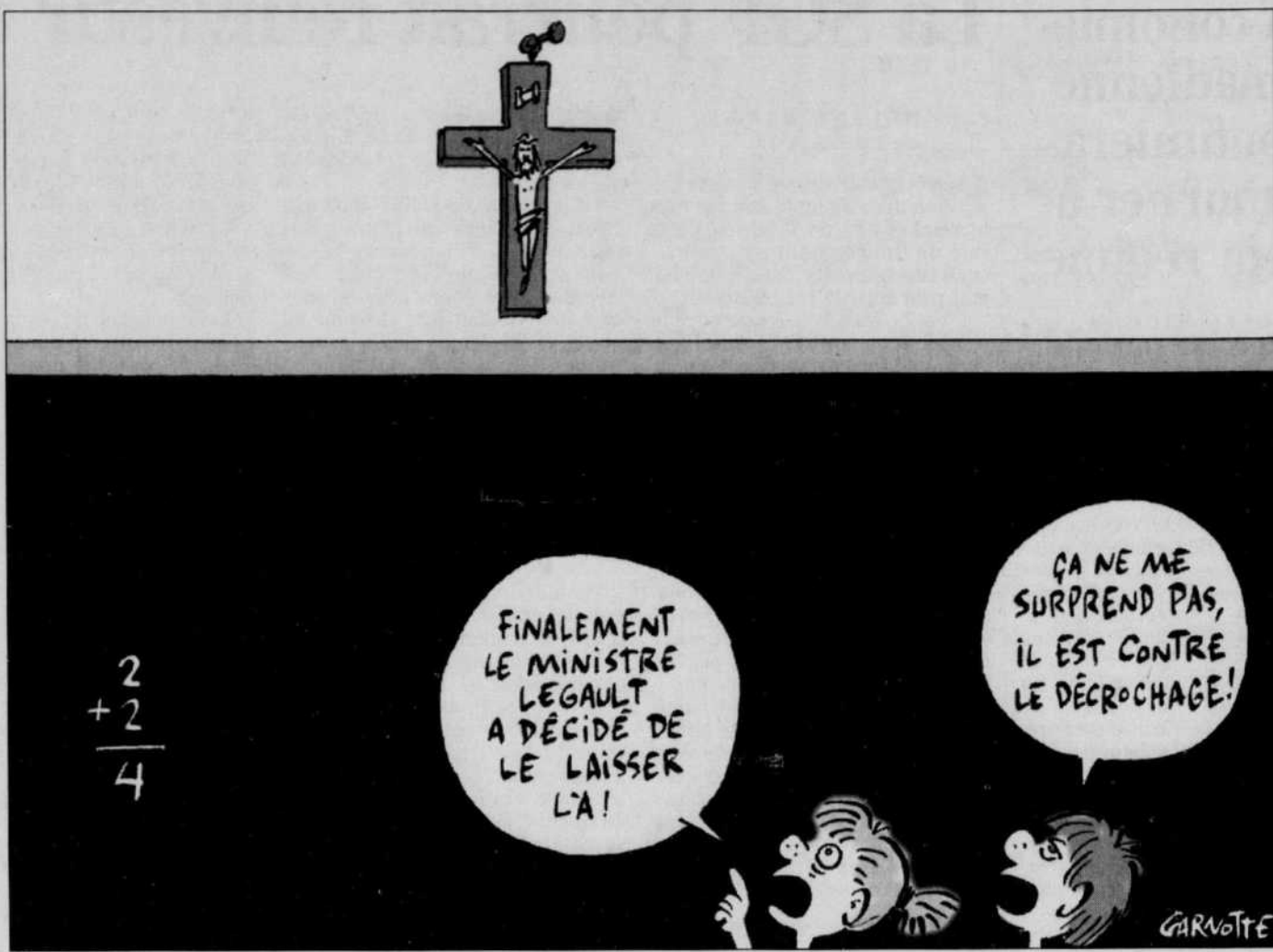
## LE DEVOIR

FONDÉ PAR HENRI BOURASSA  
LE 10 JANVIER 1910  
FAIS CE QUE DOIS

Directeur BERNARD DESCÔTEAUX  
Rédacteur en chef JEAN-ROBERT SANSAÇON  
Vice-présidente finances et administration CATHERINE LABERGE  
Directeur de l'information CLAUDE BEAUREGARD  
Rédacteur en chef adjoint MICHEL VENNE  
Directeurs adjoints de l'information PIERRE BEAULIEU,  
MARIE-ANDRÉE LAMONTAGNE, LOUIS LAPIERRE  
Directeur artistique CHRISTIAN TIFFET  
Directrice, ventes et marketing MARTINE DUBÉ



Bernard Descôteaux



## LETTRES

## Rendre à César

Un cinéaste est mort, mais bien peu se souviennent qu'il fut un cinéaste. La notice parue dans le journal du 9 mai ne décline guère les qualités de l'homme, donc le statut qu'il occupa au début de sa carrière. Il se nommait Vincent Paquette. Son titre de gloire: avoir été le premier réalisateur francophone engagé par l'Office national du film du Canada.

Nous sommes en 1941. Les dirigeants de l'ONF ne voient pas le besoin de tourner des films en français. Cette brave populace peut bien se contenter de traductions! Mais le calcul s'avère une erreur. Les Québécois ne se reconnaissent pas dans les premiers films de l'ONF. Donnons-leur leur pitance, engageons un des leurs. Paquette entre à l'ONF avec pour tout bagage une expérience à la radio. Il apprend sur le tas, comme il peut.

Son premier film, *La Cité de Notre-Dame* (1942), souligne le tricentenaire de Montréal. Les moyens dont bénéficie le réalisateur sont minuscules: de la pellicule 16 mm alors que les films de prestige, anglophones, sont tournés en 35 mm. Le destin de ce film est compliqué, mais, pour Paquette, c'est la version française qui compte, et elle parle de la fière image de Montréal. Son film traduit la spécificité d'approche d'un Canadien français à un sujet qui l'interpelle.

En 1943, Paquette prend en charge les pre-

mières actualités francophones, la série *Les Reportages*, injustement méconnue. Il participe d'une manière ou d'une autre aux 117 films de la série.

La fin de la guerre fragilise sa position, comme celle des autres francophones d'ailleurs. Il demeure au service de l'ONF jusqu'en 1948 avant de prendre en charge la production cinématographique chez CIL puis d'entrer au gouvernement fédéral.

Il fut un pionnier, il a supervisé des cinéastes comme Maurice Blackburn, Jean Palardy ou Jean-Yves Bigras. Il a ouvert la voie à tous les cinéastes francophones qui œuvrent depuis 60 ans à l'ONF. Il mérite, à ce titre, une pensée de la part de tous les cinéastes québécois.

Pierre Véronneau  
Lachine, 9 mai 2000

## Le triomphe des modérés

Voilà plus de 25 ans que «l'influent» Bernard Landry «pompe» de la modération dans le Parti québécois. Pas étonnant que nous ayons assisté au triomphe des modérés lors du dernier congrès de ce parti.

Les modérés, c'est-à-dire des délégués triés sur le volet, gentils, tempérés, politiquement corrects et surtout très réceptifs au pouvoir de suggestion de leur chef, Lucien Bouchard, lui-même un grand modéré du genre à ne pas vouloir déplaire à trop de monde...

Il est bien connu que le premier ministre n'a rien d'un pur et dur malgré des intonations d'homme fort soulevées par une émotivité peu commune. Éminent stratège habile à s'entourer de gens qui pensent comme lui, Lucien Bouchard a réussi à obtenir sur le plancher du congrès ce qui ressemble à une véritable cote d'amour à son endroit, mais 91 % de votes provenant de modérés ne donnent pas nécessairement l'heure juste quant à la cote d'amour que cet homme pourrait recevoir de la part de la population en général.

Un congrès, c'est d'abord une affaire de famille mais il y a plus... M. Bouchard est peut-être debout sur un bloc de glace glissante même s'il paraît avoir été placé sur un solide socle de ciment au 14<sup>e</sup> congrès du PQ. Seul l'avenir nous dira si le premier ministre peut avoir sur la population en général autant d'emprise qu'il en a eu sur les membres modérés de son parti.

Guy Milot  
Montréal, mai 2000

## I love you

Internauts, réjouissez-vous que le virus nous ait atteints un 4 mai. Imaginez un 14 février! La planète entière aurait été paralysée...

Tristan Latreille  
Montréal, 7 mai 2000

## LIBRE OPINION

## Le partenariat Canada-Afrique: privilégier une nouvelle approche

YAOVI BOUKA  
Président du Club des entrepreneurs  
et professionnels africains au Canada/Québec  
(CEPAQ)

**S**il y a une région du monde qui retient l'attention des acteurs économiques et politiques canadiens en cette année 2000, c'est sans aucun doute l'Afrique. Il est vrai que le passage à l'an 2000 a été marqué par un coup d'État militaire dans l'un de ses pays les plus stables, la Côte-d'Ivoire. À cet égard, il faut reconnaître que le pays de feu Houphouët Boigny appartenait jusqu'alors à la stricte minorité de ceux n'ayant jamais vécu une telle intervention des hommes en kaké dans leur vie politique.

Dans cette optique, l'alternance politique pacifique que vient de vivre le Sénégal à la suite des dernières élections présidentielles constitue un événement historique d'envergure qui mérite d'être salué à bien des égards.

Au Canada, de toutes les initiatives prises cette année dans le but de promouvoir et renforcer les liens économiques et politiques entre l'Afrique et le Canada, la plus audacieuse est celle annoncée par Maria Minna, ministre du Développement international, le 4 novembre 1999. Baptisée «Afrique en direct», cette initiative dont la mise en œuvre est prévue ce mois-ci vise, selon le communiqué émis à cet effet, à «resserrer les liens économiques et politiques (du Canada) avec les pays émergents de l'Afrique subsaharienne».

Dans cette offensive, le Canada et ses provinces, après avoir développé au cours des dernières années, tant à travers la Francophonie que le Commonwealth, des relations privilégiées avec les pays francophones et anglophones de l'Afrique, ont, sur cette lancée, inclus le Mozambique, pays lusophone, parmi les pays sélectionnés. Cette approche qui ouvre de nouvelles perspectives en affaires, au-delà de la dimension linguistique, constitue un facteur qui va dans la bonne direction.

En ce qui a trait aux critères politiques et économiques envisagés, on peut se demander pourquoi des pays en vue, tels que le Mali, le Zimbabwe ou le Botswana, n'ont pas été retenus. Par ailleurs, certains s'interrogent sur la raison pour laquelle la Conférence de Montréal prévue au mois de mai prochain a changé d'intitulé. En effet, le titre initial

était «L'Afrique en direct» mais s'est maintenant transformé en «L'Afrique et le Moyen-Orient». Les composantes de la cible ont-elles été modifiées? Il faudra attendre de vivre les faits pour être fixé.

Une plus grande consultation et une implication accrue des Africains du Canada y est vivement souhaitée.

Au-delà de la dimension géographique de ce projet, ce qui préoccupe le plus tant les diplomates africains au Canada que les professionnels et gens d'affaires afro-canadiens, c'est le fait que ces derniers ne se sentent pas suffisamment consultés et impliqués dans la mise en œuvre de ce projet. En effet, l'Agence canadienne de développement international, organisme responsable de ce projet, a choisi, comme agent d'exécution du projet, l'Alliance des manufacturiers et exportateurs du Canada (AMEC). Il s'agit là de son privilège. Mais encore... Comme on le sait, il existe au Canada des organisations afro-canadiennes à caractère économique qui travaillent depuis des décennies, souvent avec les moyens du bord, à la promotion des relations d'affaires et de partenariat entre le Canada et l'Afrique.

## Quelques défis à relever

Le premier d'entre eux est d'ordre culturel. En effet, alors que les Canadiens sont des Nord-Américains, donc des personnes très pressées de régler leurs affaires, les Africains en général aiment pour leur part prendre le temps de réfléchir et de négocier avant d'arriver à un accord. Il faudra donc aux gens d'affaires canadiens de la patience, du tact et de la persévérance pour réussir durablement dans leurs affaires en Afrique.

Le second défi tient au niveau inégal d'intégration et des infrastructures économiques. En effet, alors qu'au Canada toutes les infrastructures sont déjà en place, en Afrique, elles sont au stade des balbutiements, à celui de bâtir. Et si ces nouvelles infrastructures constituent dans les faits des occasions d'affaires pour la partie canadienne, il s'agit dans un premier temps, pour la partie africaine, d'un fardeau de coûts qu'il faudra financer. À cet égard, lorsque les pays concernés disposent d'énormes gisements de pétrole, le Nigeria ou la Côte-d'Ivoire par exemple, la situation est relativement facile. Ce qui n'est malheureusement pas le cas de tous les pays africains.

Pour relever ce défi et permettre à tous ces pays de disposer durablement de recettes d'exportation et fiscales suffisantes qui soient à même de faire à la fois vivre leurs populations et d'assumer les coûts des nouvelles infrastructures, il faudrait d'une part favoriser l'entrée, tant au Canada que dans les autres pays industrialisés, de leurs produits d'exportation et d'autre part établir des PME, conjointes ou non, créatrices de valeur ajoutée. Tout ceci est possible, même dans le cadre de la nouvelle structure économique.

Pour ce faire, il faudrait mettre en place un réseau de nouvelles institutions financières, de type capital de risque, à propriété et vocation multiples et variables. Dans cette optique, les mécanismes financiers actuels entre le Canada et l'Afrique, prévus par l'ACDI à travers son programme de coopération industrielle, et ceux de la Société pour l'expansion des exportations (SEE) ne semblent plus adaptés à la situation nouvelle. Il en est de même pour ceux de la Banque africaine de développement et la Société financière internationale dans son programme spécial de soutien à l'investissement en Afrique, connu sous le sigle APDF.

Il faudrait en effet un nouveau type d'institution financière multilatérale à gestion privée, destinée à promouvoir, à soutenir et à développer le commerce et l'investissement privé en Afrique. C'est le genre d'institution que préconise le Club des entrepreneurs et professionnels africains au Canada/Québec (CEPAQ), baptisée à juste titre Fonds de soutien et de développement du commerce et de l'investissement privé en Afrique. Ce fonds devra être constitué à partir de contributions publiques et privées des pays membres du G8, de ceux de l'OPPE, de l'épargne privée africaine placée dans les banques occidentales et de celle de la diaspora africaine résidant à l'étranger.

Sur le plan politique, le défi majeur à relever réside d'une part dans le rôle accompagnateur que le Canada pourrait jouer dans la mise en place et le renforcement d'un système et des structures de gouvernements démocratiques en Afrique et, d'autre part, dans celui de la résolution des conflits et du maintien de la paix. À cet égard, une complicité positive entre le Canada, l'Union européenne et l'ONU ne pourra que faciliter la tâche.

## IDÉES

Les positions de Stockwell Day et de Joe Clark sur la Constitution

## Le jour et la nuit

JEAN ALLAIRE

Fondateur de l'Action démocratique du Québec

ANDRÉ TREMBLAY

Ancien conseiller constitutionnel de Robert Bourassa

«Le jour sort de la nuit comme une victoire.»  
— Victor Hugo

Stockwell Day recevait la semaine dernière l'appui de trois personnalités politiques québécoises (Denis Hardy, Gérard Latulippe et Michel Rivard) et de nous-mêmes.

Dans une lettre cosignée, nous avons tous souligné que les propositions constitutionnelles de Stockwell Day correspondaient très largement aux positions fondamentales du Québec.

L'initiative des signataires ne cherchait nullement à créer quelque embarras au Parti conservateur et à l'honnête homme qui le dirige. Toutefois, des critiques en provenance notamment de la direction de ce parti ont reproché aux cinq signataires d'avoir donné un coup de poignard dans le dos de M. Clark et de ne pas avoir compris que le programme du Parti conservateur était similaire à celui de M. Day. La prétendue similarité de programmes mérite le seul commentaire qui suit.

Notre commentaire tiendra principalement compte du programme officiel du Parti conservateur («*Bâtir un Canada pour le citoyen*») qui diverge radicalement des orientations de Stockwell Day. (Le rapport de la Commission politique nationale du Parti conservateur d'avril 2000 n'ajoute rien de significatif.) Pour le Parti conservateur, la priorité ne réside pas dans les changements constitutionnels, parce qu'il faut éviter les querelles (comme le dit Jean Chrétien). On fera des clarifications et on fera de la gestion de la fédération canadienne,

même si cela veut dire intervenir dans des champs provinciaux par l'établissement d'objectifs communs «dans des domaines de compétence partagée, voire de compétence exclusive» des provinces. Ses priorités résident dans «le réajustement et la réactualisation de la fédération canadienne». Comment? D'abord en confinant les provinces aux questions d'intérêt purement local, comme l'exploitation forestière, les mines, le secteur récréatif, le logement, les affaires municipales et la formation, et en modifiant la Constitution afin que les pouvoirs en matière de mariage, de divorce et de faillites personnelles soient attribués aux provinces (que de générosité!). Ensuite, en élargissant la capacité d'intervenir du fédéral afin que celui-ci puisse adopter «des mesures destinées à mettre en œuvre de nouveaux mécanismes de codécision et de cogestion visant des dossiers d'intérêt commun, à commencer par les soins de santé, l'éducation et le soutien du revenu».

## Dire non

Il faut dire non et non à ce mécanisme de cogestion qui, sous une nouvelle appellation, perpétue la présence fédérale dans les sphères de responsabilité provinciale. M. Day veut au contraire respecter la lettre et l'esprit de la Constitution du Canada et sortir le fédéral de ces champs.

Une autre priorité ou objectif du Parti conservateur consiste à renforcer l'union économique. Pour y parvenir, il ne semble pas craindre encore une fois de ravager les champs provinciaux. Le Parti conservateur s'est-il vraiment interrogé sur les conséquences à l'égard des compétences provinciales d'une clause de libre circulation des personnes, des biens, des services et des capitaux? Pourquoi, au nom du dogme du renforcement de l'union économique canadienne, faudrait-il adopter des normes nationales communes partout et attribuer au fédéral «tous les outils législatifs nécessaires à l'amélioration des relations économiques du Canada»? On peut difficilement aller plus loin dans la centralisation! Tout en poursuivant le même objectif d'abolir les barrières interprovinciales, M. Day propose que ce soit les provinces seules qui négocient librement leur union économique, sans ingérence d'Ottawa.

Le programme de Stockwell Day reflète ainsi davantage les préoccupations des différents gouvernements du Québec et devrait, nous l'espérons, devenir le programme officiel de l'Alliance canadienne. Il est encore perfectible, nous y trouvons cependant des éléments prometteurs de réponse positive à la revendication la plus fondamentale du Québec, à savoir la délimitation du pouvoir fédéral de dépenser et la reconnaissance du droit pour une province de se retirer, avec compensation, de tout programme fédéral de dépense dans un secteur de responsabilité provinciale. Le Parti conservateur voudrait, de son côté, permettre aux provinces de se retirer, avec compensation financière, «de toute modification constitutionnelle visant à transférer des pouvoirs législatifs au Parlement fédéral». Il s'agit ici d'une chose bien différente et de faible importance par rapport au droit de retrait d'un programme de dépenses établi par le gouvernement canadien.

## À l'opposé

Nous avons, bien entendu, pris connaissance du rapport de la Commission politique nationale du Parti conservateur qui sera étudié cette semaine à la convention de Québec. Nous applaudissons à sa dénonciation des coupes draconiennes dans les transferts aux provinces, mais les moyens préconisés pour mettre celles-ci à l'abri des compressions unilatérales fédérales restent à préciser, alors que Stockwell Day propose à cette fin l'idée de laisser aux provinces le droit de percevoir elles-mêmes tous les impôts avant de remettre à Ottawa la part qui lui revient.

Les différences et les divergences entre les positions de M. Clark et Day sont donc claires comme le jour. Maintenant, si les conservateurs de Joe Clark veulent vraiment voir des similitudes et des ressemblances entre le programme constitutionnel du Parti conservateur et celui de Stockwell Day, ils n'ont qu'à modifier du tout au tout leur programme en fin de semaine à Québec. L'ensemble des Québécois s'en réjouira et, qui sait, un nouveau pas aura été franchi en vue de l'union des forces d'opposition à Ottawa...

Soins de santé

## Des renforts dès cet été

Les étudiantes infirmières pourront profiter de stages rémunérés dans les établissements de santé

GYSLAINE DESROSIERS

Présidente de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec

À compter de cet été, les hôpitaux et les centres de soins de longue durée pourront, du 15 mai au 31 août, offrir un stage rémunéré aux étudiantes infirmières ayant réussi la deuxième année de leur formation au cégep ou à l'université. Dans un règlement qui a reçu la sanction du gouvernement, l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec en a établi toutes les conditions.

Cet «externat» s'inspire du mentorat et de l'alternance études-travail en sciences appliquées et rappelle aussi l'époque d'avant 1970, quand les étudiantes des écoles affiliées aux hôpitaux y constituaient, durant leur formation, une imposante main-d'œuvre. (L'inconvénient, c'est qu'elles y travaillaient à bon marché.)

Ces écoles ont toutefois eu le grand mérite d'avoir formé des infirmières solides sur le plan scientifique et fort compétentes. (Le départ en grand nombre de ces infirmières, à l'été 1997, a d'ailleurs laissé le réseau de la santé complètement désorganisé.) Un aspect fondamental de leur formation était l'intégration de la théorie et de la pratique.

À la même époque, le Code des professions et la Loi des infirmières et infirmiers ont réglementé l'admission à la profession, son exercice et la sanction de l'exercice illégal. Les étudiantes ne furent plus autorisées à exercer (en dehors des stages supervisés sous la responsabilité des collèges et universités). Ainsi, un fossé s'est creusé peu à peu avec les établissements de santé et, chose plus grave, avec les infirmières expérimentées. Depuis, la majorité de ces étudiantes travaillent l'été à l'extérieur du système de santé.

## Un projet futuriste

Plusieurs facteurs ont amené l'ordre à se pencher sur ce projet. Des plaintes avaient été énoncées par les établissements de santé concernant les déficiences de la formation. Le virage ambulatoire limite beaucoup la diversification des stages cliniques, vu la diminution du nombre de lits des hôpitaux. Puis, le désintérêt des jeunes pour la formation infirmière s'est aggravé; le taux d'abandon d'environ 45 % au programme collégial s'est accru. A plusieurs reprises, des étudiants ont aussi exprimé leur déception de ne pouvoir travailler l'été dans leur domaine de compétence. Enfin, dans un contexte de pénurie, la qualité des soins nous préoccupe tout comme les risques de préjudices envers les patients.

L'étude d'un externat vu comme élément de réponse à ces préoccupations fut donc accélérée. Cette hypothèse avait été présentée au ministère de la Santé et des Services sociaux en marge des travaux sur la formation infirmière (1999) faits par le comité-conseil du ministère de l'Éducation (MEQ). Devant le consensus qui semblait se dégager — de hausser et de prolonger cette formation —, il fallait prévenir le danger de se retrouver une année sans diplômées admissibles à la profession.

Et si le Québec optait pour une formation rehaussée au niveau universitaire, un programme intégré DEC-bac de cinq ans exigerait sans doute de changer le statut des étudiants ayant réussi la 3<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup> année, afin de leur permettre de faire des actes professionnels l'été (avec limitations, il va sans dire). Ainsi, la prolongation des études infirmières ne causerait aucune pénurie. Des milliers d'étudiants de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> années seraient disponibles tous les étés, soit le double au moins des candidates actuelles à l'exercice. Et cette formation serait une des rares à offrir un «job d'été» quasiment garanti. Du même coup, on supprimerait aux pénuries estivales, tout en consolidant les apprentissages.

Même si le MEQ n'a pas encore statué sur le rehaussement de la formation, il nous a paru pertinent d'analyser la situation pour le groupe de 2<sup>e</sup> année en tenant pour acquis un éventail plus restrictif d'actes que pour les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> années.

## La pénurie d'infirmières et la protection du public

Contrairement aux apparences, ce programme n'a pas été conçu uniquement pour faire face à la pénurie d'infirmières, même si, de toute évidence, il pourra contribuer à alléger certaines des difficultés majeures appréhendées pour les étés qui viennent. Les conditions prévues au règlement, notamment pour l'encadrement, offrent des garanties de protection du public. L'ordre entend en surveiller l'application et inviter les hôpitaux à utiliser judicieusement ces externes. Le règlement prévoit qu'elles ne peuvent exercer dans les unités spécialisées, notamment l'urgence et les soins intensifs. Enfin, la responsabilité personnelle de l'étudiante sera engagée puisqu'une enquête pour comportement dérogatoire à la déontologie pourrait, en cas de faute lourde, lui faire perdre son immatriculation. C'est là un autre mécanisme de protection.

L'arrivée des externes en soins infirmiers de 2<sup>e</sup> année n'est pas une solution à la pénurie d'infirmières expérimentées, mais les hôpitaux consultés ont jugé qu'elles pourraient être utiles. Elle améliorerait tant l'accessibilité aux soins que leur qualité en contexte de pénurie et, en période estivale, quand tout le personnel régulier (infirmières, infirmières-auxiliaires et préposés) prend des vacances. Il s'agit toutefois d'un programme strictement volontaire.

Bref, ce programme peut contribuer à alléger à moyen terme la pénurie d'infirmières, dans la mesure où il améliorera le taux de diplomation et l'attrait pour ces études, ainsi que la rétention des diplômées en région.

Le classement des écoles aux examens du ministère de l'Éducation

## Un simulacre d'évaluation!

LIONEL LEBLANC

Le samedi 6 mai dernier, on publiait le classement des écoles aux examens uniformes du ministère de l'Éducation de juin 1999. A tous les bulletins de nouvelles de la journée, on ne cessait de répéter les noms cités au palmarès provincial en qualifiant l'une de la meilleure école du système public, l'autre, du réseau privé.

Rares sont les commissions scolaires qui ne cherchent pas à récupérer tant bien que mal les données d'un tel classement dans le but de projeter une bonne image auprès de la population desservie. Cela fait penser au tristement célèbre palmarès des collèges de la revue *L'actualité* paru en février 1991. Combien de décisions regrettables, fondées sur le classement de ce palmarès, furent-elles prises dans les années suivantes? Bien malin celui qui pourrait le dire!

Pourquoi publier de tels résultats? Certains pourraient arguer que la principale source de financement étant publique, le gouvernement a le devoir de rendre des comptes à la population, laquelle, par voie de conséquence, a le droit de savoir. Mais savoir quoi au juste? Quelle école est la meilleure? Quelle école est la pire? La meilleure école publique est-elle moins bonne que la pire école privée?

## Lieux communs

Ces interrogations sont à ce point simplistes et infantiles qu'elles ne

dépassent pas les préoccupations insignifiantes des bonimenteurs de sports ou les lieux communs des prévisions de la météo, sources de discussion aussi inépuisables que stériles.

Au fait, quels renseignements peut-on bien tirer de pareil bilan de rangs et de moyennes arithmétiques? Quel lien y a-t-il entre la moyenne arithmétique obtenue par une école et la qualité de l'enseignement qui y est dispensé? Pour que la relation d'ordre entre deux rangs soit représentative de la qualité de la formation prodiguée, il faudrait pouvoir contrôler la qualité des élèves impliqués dans l'évaluation de chacune des écoles visées.

Or un tel contrôle exigerait la connaissance de très nombreuses variables reliées aux préalables scolaires de chacun, à leur quotient intellectuel — paramètre non seulement controversé, mais difficile à mesurer fidèlement —, au milieu socio-économique d'appartenance et que sais-je encore.

De plus, les moyennes arithmétiques publiées font intervenir un ensemble de matières scolaires tellement différentes qu'on ne voit pas clairement quelle signification ces moyennes pourraient bien véhiculer. À titre d'exemple, deux écoles ayant une même moyenne arithmétique pourraient dissimuler des réalités extrêmement différentes: l'une étant excellente en français, mais médiocre en sciences; l'autre, bonne en mathématique, mais lacunaire en histoire. L'ignorance de l'anglais pourrait-elle

être compensée par une meilleure connaissance du français, ou réciproquement? Une bonne maîtrise de l'histoire peut-elle racheter des lacunes graves en mathématiques ou vice versa?

La moyenne arithmétique des diverses notes d'évaluation, dans une école donnée, décrit-elle le degré d'acquisition des connaissances de l'étudiant moyen, à supposer qu'il existe, ou bien la proportion des élèves forts et des élèves faibles dans ladite école?

## Marge d'incertitude

Bref, comment peut-on établir une équivalence, du point de vue de l'excellence scolaire, à partir de la seule connaissance de la moyenne arithmétique globale obtenue aux examens — même s'ils sont uniformes — de fin d'année? De plus, quelle est la marge d'incertitude sur les chiffres publiés? Sans une connaissance précise de cette marge d'incertitude, quel crédit accorder au classement des écoles?

À quoi peut bien servir la connaissance du rang de chaque école aux examens du ministère? À choisir la meilleure école où envoyer son enfant? À déterminer quelle école recevra davantage de subventions?

Il y a fort à parier que l'école qui a obtenu la meilleure moyenne aux examens du ministère est une école qui regroupe les meilleurs élèves — et personne ne peut s'attribuer le mérite d'un tel état de fait à part ceux qui ont eu le courage de sélectionner les meilleurs, à supposer que ce fut le

cas. Y envoyer un élève médiocre ne fera pas réussir davantage celui-ci, mais y envoyer un grand nombre d'élèves médiocres fera baisser la moyenne arithmétique de ladite école, ce qui lui fera perdre le premier rang qu'elle occupait avant leur arrivée massive.

Dans ce dernier cas, l'école n'occupant plus le premier rang, elle ne serait plus considérée comme la meilleure. Elle verrait même ses subventions diminuées quoique ses mêmes enseignants — pourtant jugés excellents avant l'arrivée des cancras — seraient toujours là. N'est-ce pas là un paradoxe quelque peu étrange?

Aujourd'hui, on abuse des chiffres allégrement: on confond nombres et évaluation. La popularité des ordinateurs personnels et des logiciels de calcul numérique — chiffriers, tableurs —, loin de corriger la situation comme on pourrait le croire, amplifie le problème à un degré extrême chez les esprits déformés — ou peu formés — qui se laissent séduire par des simulacres d'évaluation naissant de raisonnements raccourcis.

Pourquoi publier des résultats, tels le classement des écoles — rangs et moyennes arithmétiques —, qui se prêtent bien inutilement à des raisonnements spéculatifs ne visant qu'à confirmer mythes et préjugés?

La situation dénoncée ici n'est pas imputable aux outils de calcul, ni à l'exactitude des chiffres publiés, c'est plutôt le jugement des soi-disant analystes et interprètes qui est en cause.

L'euthanasie cachée

## Si c'était ma mère?

CAMILLE CASAVON

Étudiante en anthropologie

Une institution londonienne a été récemment très embarrassée lorsqu'une de ses patientes (une enseignante de 66 ans) a protesté vivement lorsqu'elle a découvert dans son dossier médical la mention: «A ne pas réanimer».

L'euthanasie fait encore jaser. Mais qu'est-ce que l'euthanasie en fait? Est-ce un acte criminel ou un acte de délivrance? La plupart des gens semblent très perplexes devant ce dilemme et, pour ne pas faire frémir l'opinion publique, certains intervenants hospitaliers préfèrent pratiquer l'euthanasie subtilement.

D'abord, je tiens à souligner que je suis intervenante en santé et qu'après avoir été témoin de décès non naturels infligés à des personnes (âgées dans mon cas), j'ai réagi fortement. D'autant plus que cette situation se produit dans un contexte où les libérations de lits sont pressantes. En effet, on est dans une conjoncture où le principe de «l'offre et la demande» n'est pas applicable: la demande (les patients) étant trop importante pour l'offre (nombre

de lits) disponible. Donc, sommes-nous dans un système de santé qui vise la «plus-value» ou dans un système de santé qui privilégie l'être humain? Et dans cet esprit de «rendement» et de «rentabilité», qu'advient-il de notre système de santé dans 25 ans...

Voici ce que je sais de cette pratique.

## À petit feu

C'est souvent après une réunion entre le médecin et la famille que tout commence: le patient est malade — cancéreux, cardiaque, très hypocholestérolé ou même dément — et la famille est exténuée de voir son parent dans cet état. Alors, le médecin, souvent avec l'insistance du personnel infirmier qui trouve que le patient en question nécessite trop de soins, demande à la famille de commencer la morphine. Évidemment, selon la dose que le patient reçoit, il tiendra le coup encore des jours, des semaines et parfois même des mois. Et c'est là que l'on voit le patient mourir à petit feu... Au début, il mange encore, et par la suite ça devient de plus en plus difficile jusqu'à la dysphagie totale; ensuite il maigrit, dort tout le temps et finit par mourir au bout de son souffle...

Aussi, ce qui me bouleverse le plus, c'est de voir un patient confus, mais sans aucun problème de santé grave, subir un tel sort sous prétexte qu'il n'a plus de qualité de vie. Au fait, c'est quoi, la qualité de vie? Pensez-vous vraiment qu'en entrant dans une institution pour le reste de leur vie les patients ont réellement une qualité de vie? Pensez-vous que d'être à la merci (se faire changer de couche, se faire alimenter, etc.) d'un personnel qui parfois est fatigué, impatient, voire impoli augmente votre qualité de vie? J'en doute. Souvent les gens me disent: «Si c'était votre mère, est-ce que vous la laisseriez souffrir comme ça?» A cette question je réponds: «Si c'était ma mère, j'essaierais de ne pas la placer en institution...» Au fond, je dénonce cette pratique pour rappeler au commun des mortels qu'ailleurs, en dehors de leur foyer, il existe des situations troublantes qui méritent d'être connues.

Finalement, je trouve ça hypocrite de faire un procès à quelqu'un qui a mis fin aux jours de sa fille pour le bien de celle-ci (l'affaire Latimer) et de voir nombre d'intervenants mettre, plus subtilement il va sans dire, fin aux jours de certains patients... Comme vous pouvez le constater, tout ceci est très délicat. Mais demandez-vous, lorsque vous irez dormir: si c'était ma mère, que ferais-je?

L'ÉQUIPE DU DEVOIR

LA RÉDACTION Journalistes à l'information générale et métropolitaine: Gérard Dallaire (adjoint au directeur de l'information), Sylvain Blanchard, Jean Chartier (vie urbaine), Marie-Andrée Chouinard (éducation) Yves d'Avignon (sports); Paule des Rivières (éditorialiste), Jean Dion, Louis-Gilles Francoeur (environnement), Judith Lachapelle, Louise Leduc, Kathleen Lévesque (actualités politiques municipales), Benoît Munger (responsable du site Web), Brian Myles (justice et faits divers), Isabelle Paré (santé); Michel Garneau (caricaturiste); Diane Prêcourt (pages éditoriales, responsable des pages thématiques); Martin Ducloux et Christine Dumazet (relucteurs); Jacques Grenier et Jacques Nadeau (photographes); à l'information culturelle: Michel Bélair (responsable), Stéphane Ballargaron (théâtre), Paul Cauchon (médias), Caroline Montpetit (livres), Odile Tremblay (cinéma), Clément Trudel (musique); à l'information économique: Gérard Bérubé (adjoint au directeur de l'information), Hélène Baril, Claude Lévesque, François Normand, Claude Turcotte; à l'information internationale: Jean-Pierre Legault, Guy Taillefer, Serge Truffaut (éditorialiste); à l'information politique: Pierre Paré (directeur); Brigitte Arsenault, Manon Derome, Serge Laplante (Québec), Rachel Rochefort (Ottawa). LA PUBLICITÉ ET LE MARKETING Martine Dubé (directrice), Jacqueline Avril, Jean de Billy, Gyslain Côté, Marlène Côté, Anouk Hurbutt, Manon Bouchard, Christiane Legault, Jacques A. Nadeau, Claire Paquet, Chantal Rainville, Micheline Ruellan, Sébastien Saint-Hilaire (publicitaires), Léopold Ste Marie (directeur adjoint) Manon Blanchette, Sylvie Laporte, Micheline Turgeon; Martine Bérubé (secrétaire). LA PRODUCTION Christian Goulet (responsable de la production), Claudine Bédard, Michel Bernatchez, Philippe Borne, Johanne Brunet, Danielle Cantara, Richard Des Collaires, Marie-Josée Hudon, Yanick Martel, Olivier Zuida. PROMOTION ET TIRAGE Martine Aubin (directrice), Johanne Brien (responsable à la clientèle), Hélène Gervais, Évelyne Labonté (responsable à la promotion des abonnements), Monique L'Heureux, Lise Lachapelle, Rachelle Leclerc. L'ADMINISTRATION Nicole Carmel (responsable des services comptables), Jeanne-Arc Houde (secrétaire à la direction), Céline Furoy, Patrick Inkel (contrôleur), Ghislaine Lafleur, Claudette Béliveau (secrétaire administrative), Nathalie Perrier, Danielle Ponton, Danielle Ross. LA FONDATION DU DEVOIR Roger Boisvert (vice-président exécutif) et directeur général.

## LE DEVOIR

## ACTUALITÉS

## RDI

SUITE DE LA PAGE 1

Mais jusqu'à hier, le fait que le BIC avait directement versé une subvention à BCE Média pour financer l'émission était tenu caché.

Informé de cette situation par l'article du *Devoir*, le directeur général de l'information de Radio-Canada, Claude Saint-Laurent, a donc annoncé en fin de journée le retrait des ondes de la série *Le Canada du millénaire*.

Le ministre responsable du BIC au gouvernement fédéral, Alfonso Gagliano, a indiqué au *Devoir* hier soir qu'il «regrettait» la décision de Radio-Canada mais qu'il la respectait.

La maison de production de M. Scully livre également à RDI, sous le chapeau de *Scully RDI*, une autre émission, consacrée aux lectures de différentes personnalités publiques, qui n'est pas en cause ici. Cette série sur la littérature doit être en ondes ce soir.

Selon les informations obtenues auprès de RDI, la chaîne paie les émissions de *Scully RDI* à la pièce, à raison de deux par semaine. Le producteur n'a donc pas à être payé pour les émissions non diffusées du *Canada du millénaire*, une série qui devait se poursuivre jusqu'à l'automne.

Par contre, l'émission *Scully RDI* continue en soi d'être en ondes et RDI doit examiner aujourd'hui quelles sont les émissions disponibles en inventaire pour savoir ce qu'on mettra à l'affiche dimanche soir sous le chapeau de *Scully RDI*.

Dans les ententes signées avec les producteurs indépendants, Radio-Canada inclut une clause selon laquelle les producteurs «s'engagent à respecter l'esprit et la lettre de la politique journalistique de Radio-Canada, l'une des plus rigoureuses qui soient, de dire Claude Saint-Laurent. Dans ce contexte, l'omission du commanditaire principal du Canada du millénaire est inadmissible parce qu'elle ne permettait pas d'établir le lien possible entre ce commanditaire et la série. Radio-Canada tient à ce que les téléspectateurs connaissent tous les commanditaires de ses émissions d'information. Cela ne nous laisse donc pas d'autre choix que de retirer la série».

Dans sa déclaration, M. Saint-Laurent ajoute avoir informé M. Scully de cette décision. «M. Scully a reconnu que le nom du BIC comme principal commanditaire aurait dû être mentionné au générique et a dit comprendre la décision de Radio-Canada qui n'en n'avait pas été informée», conclut le grand patron de l'information à Radio-Canada.

## «Inadmissible»

Plus tôt dans la journée, la présidente du Syndicat des communications de Radio-Canada, Micheline Provost, s'est dite «scandalisée» d'apprendre que le BIC avait commandité *Scully RDI* par l'intermédiaire de BCE Média, de façon cachée. «C'est inadmissible, dit-elle. La crédibilité de l'information à Radio-Canada doit être libre de toutes attaches. Comment, par exemple, M. Scully pourrait-il faire une entrevue avec Jean Monty? (le président de l'empire BCE)».

Le ministre Gagliano a soutenu que le financement du BIC n'impliquait pas d'intervention directe dans le contenu de l'émission. Nous avons approuvé les grandes lignes du projet, dit-il, et «on ne discutait pas du contenu de chaque émission».

M. Gagliano a également ajouté que, dans le partenariat établi avec BCE, «nous n'avons pas exigé l'identification du BIC dans les émissions». Il s'agissait d'un projet particulier pour le millénaire, explique-t-il, avec des Canadiens qui réfléchissent aux enjeux du siècle. À sa connaissance, le BIC n'a pas l'habitude de subventionner des émissions de télévision.

Rappelons que le BIC a été créé en 1996 par le cabinet fédéral pour servir de soutien aux Canadiens «qui cherchent à simplifier dans la promotion de l'unité du pays», comme l'expliquait à l'époque la ministre Sheila Copps.

Pour sa part, le chef du Bloc québécois a déclaré à sa sortie des Communautés que dans toute cette histoire BCE jouait le rôle d'un prête-nom.

M. Duceppe ne remettait pas en cause le contenu de l'émission de M. Scully mais, expliquait-il, «il est surprenant que le BIC finance une compagnie comme BCE, qui vraisemblablement n'a pas besoin de subvention, et que son nom n'apparaît pas. L'argent du BIC transite par un prête-nom qui s'appelle BCE, dont le président est Jean Monty, qui est aux commandes du millénaire. Ça traficotait toujours dans la même gang».

## LE DEVOIR

Les bureaux du *Devoir* sont situés au 2050, rue De Bleury, 9<sup>e</sup> étage, Montréal (Québec), H3A 3M9. Ils sont ouverts du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Renseignements et administration: (514) 985-3333

Le site Internet du *Devoir*: [www.ledevoir.com](http://www.ledevoir.com)

## Comment nous joindre?

## La rédaction

Au téléphone (514) 985-3333  
Par télécopieur (514) 985-3360  
Par courriel [redaction@ledevoir.com](mailto:redaction@ledevoir.com)

## L'agenda culturel

Au téléphone (514) 985-3346  
Par télécopieur (514) 985-3390

## La publicité

Au téléphone (514) 985-3399  
Par télécopieur (514) 985-3390  
Extérieur de Montréal 1-800-363-0305 (sans frais)

## Les avis publics et appels d'offres

Au téléphone (514) 985-3344  
Par télécopieur (514) 985-3340

## Les petites annonces

## et la publicité par regroupement

Au téléphone (514) 985-3322  
Par télécopieur (514) 985-3340

## Les abonnements

Au téléphone (514) 985-3355  
du lundi au vendredi de 7h30 à 16h30  
Par télécopieur (514) 985-3390  
Par courriel [abonnements@ledevoir.com](mailto:abonnements@ledevoir.com)  
Extérieur de Montréal 1-800-463-7559 (sans frais)

Le *Devoir* est publié du lundi au samedi par Le Devoir Inc. dont le siège social est situé au 2050, rue De Bleury, 9<sup>e</sup> étage, Montréal, (Québec), H3A 3M9. Il est imprimé par Imprimerie Québecor St-Jean, 800, boulevard Industriel, Saint-Jean sur le Richelieu, division de Imprimeries Québecor Inc., 612, rue Saint-Jacques Ouest, Montréal. L'Agence Presse Canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans *Le Devoir*. *Le Devoir* est distribué par Messageries Dynamiques, division du Groupe Québecor Inc., 900, boulevard Saint-Martin Ouest, Laval. Envoi de publication — Enregistrement n° 858. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

## ÉNERGIE

SUITE DE LA PAGE 1

modifiant la Loi sur la Régie de l'énergie qui retranche des responsabilités confiées à l'organisme la réglementation de la production d'Hydro-Québec, ce qui représente environ la moitié de son actif. Ce faisant, il répond aux souhaits d'Hydro-Québec, qui voulait empêcher la Régie de l'énergie de réviser ses tarifs après une évaluation de l'ensemble de l'actif de la société d'État. La Régie conserve toutefois ses prérogatives en matière de transport et de distribution d'électricité.

Le projet de loi établit «un contrat patrimonial» avec les consommateurs québécois de 3,24 ¢ le kWh pour un usage domestique, tarif qui passe à 2,47 ¢ le kWh pour le très grand consommateur industriel (tarif I) et qui varie selon la grille de tarifs d'Hydro-Québec. Ces tarifs sont garantis sur une quantité d'énergie annuelle de 165 TWh, qui correspond à 112 % de la consommation annuelle d'électricité au Québec. Ce prix du kWh, auquel on ajoute les frais de distribution, n'augmentera pas. «Il ne pourra qu'être diminué», assure-t-on dans le communiqué du ministère. Hydro-Québec s'est engagée à geler ses tarifs jusqu'en 2002, et si possible jusqu'en 2004.

En conférence de presse hier, M. Brassard a soutenu que ce projet de loi, auquel se sont opposés d'anciens titulaires du ministère des Ressources naturelles comme Guy Chevrette et François Gendron, n'avait pas été dicté par les vœux d'Hydro-Québec, bien qu'il emprunte de larges pans de la proposition tarifaire qu'Hydro-Québec avait déposée devant la Régie de l'énergie il y a deux ans. «Ce n'est pas le souci de répondre aux attentes d'Hydro-Québec. C'est le souci et la préoccupation de sauvegarder ce qu'on a l'habitude d'appeler le pacte social qui a maintenant 40 ans», a dit M. Brassard, de sauvegarder l'interfinancement qui assure ces bas prix résidentiels, en même temps que de permettre à Hydro-Québec de progresser sur la voie de la rentabilité.

«Je reconnais effectivement que nous soustrayons aux compétences de la Régie la fonction production», a dit M. Brassard.

Selon le ministre, permettre à la Régie de réglementer les tarifs d'Hydro-Québec, comme le prévoit sa loi, aurait pour résultat l'abandon de l'interfinancement — les tarifs institutionnels et commerciaux subventionnés des tarifs résidentiels — et une hausse des tarifs

résidentiels de l'ordre de 25 à 30 %.

C'est oublier le pouvoir de directives du ministre, qui peut dicter à la Régie de l'énergie de préserver l'interfinancement. «Ce pouvoir de directive a été contesté devant les tribunaux» par certains de la Coalition Arc-en-ciel, a invoqué M. Brassard.

Le projet de loi prévoit que, pour ses nouveaux besoins en électricité, Hydro-Québec Distribution procédera par appel d'offres, auquel participera Hydro-Québec Production. La Régie de l'énergie sera chargée de surveiller la procédure d'appel d'offres et d'approuver les contrats d'approvisionnement visés.

Pour la critique de l'opposition officielle en matière énergétique, Nathalie Normandeau, le projet de loi «est une gifle monumentale à l'endroit des pouvoirs de la Régie de l'énergie». La députée libérale de Bonaventure estime que «le Québec vient de subir un recul pour tout ce qui concerne la gestion de l'énergie au Québec». Elle note le manque de cohérence du gouvernement, qui adoptait en 1996 une politique énergétique créant la Régie de l'énergie et qui la renie quatre ans plus tard.

«Le ministre des Finances [Bernard Landry] a décidé qu'Hydro-Québec se transformerait en machine à imprimer de l'argent, a dit Mme Normandeau. C'est justement pour répondre à cette demande du ministre des Finances que le ministre des Ressources naturelles a amendé la Loi de la Régie de l'énergie et l'ampute de tout le volet production.»

Le gouvernement s'arroge un autre pouvoir dévolu à la Régie de l'énergie, celui de fixer les quote-parts et le prix maximal des autres sources d'énergie, comme l'énergie éolienne et les petites sources d'énergie hydraulique. Il permet également aux MRC de s'associer au secteur privé dans des sociétés en commandite afin de développer de petites centrales de moins de 50 MW. Les producteurs d'électricité générée à partir de la biomasse forestière pourront vendre cette énergie à des entreprises situées sur un emplacement adjacent. Enfin, les grands consommateurs industriels (plus de 5 MW) pourront choisir un autre fournisseur qu'Hydro-Québec dans le cadre d'un projet-pilote.

En matière d'exportation d'électricité, les pertes ou les bénéfices seront à la charge du gouvernement, qui assumera également les pertes (ou rarement les bénéfices) des contrats spéciaux.

## HÉRITAGE

SUITE DE LA PAGE 1

était pourtant sa mission principale. On lui enlève le mandat d'assurer une gestion de l'énergie qui tienne compte des préoccupations sociales et environnementales. On lui enlève aussi le mandat de choisir les projets en fonction d'une planification intégrée des ressources, ce qui lui permet de faire main-basse sur les rivières, sans parler du fait que le gouvernement récupère le pouvoir de fixer les quote-parts des différentes filières et les prix des sources d'énergie qu'il entend privilégier. On croit rêver!»

Le gouvernement dit qu'il introduit la concurrence entre les producteurs, explique de son côté Gilles LeFrançois, qui représente les producteurs privés; mais c'est pour permettre à Hydro-Québec de venir concurrencer — avec des coûts inconnus — les producteurs privés jusque dans les projets de 0 à 50 MW. Et ce, en plus d'ajouter désormais les MRC comme éventuels producteurs.

Luc Boulanger, représentant des grands consommateurs industriels, a ajouté que le gouvernement s'arrange pour «mettre la main» sur les profits croissants de la

production de l'électricité, qui augmentent au fur et à mesure que les centrales achèvent de se payer. «Hydro-Québec, a-t-il dit, veut empêcher la rente que les consommateurs devraient toucher après avoir payé eux-mêmes pour les équipements de production. Et le gouvernement met la Régie en situation d'imposer dans quelques années aux consommateurs des augmentations de coûts pour les tarifs de transport et de distribution, les seuls secteurs actuellement non rentables mais qu'il faudra renflouer de 25 à 28 % à la fin du gel avec lequel le gouvernement endort la population maintenant.»

Une étude commandée par la Coalition arc-en-ciel et rendue publique récemment chiffrait à 1,5 milliard de dollars les revenus qu'Hydro allait pouvoir soutirer aux consommateurs à la faveur du projet de loi 116, qui plonge le dossier de l'énergie «dans une nouvelle Grande Noire», selon la coalition.

Non seulement, concluent les porte-parole de la coalition, «le gouvernement réserve le gâteau à Hydro pour accaparer plus facilement le glaçage, il s'arrange pour laisser la facture aux consommateurs» tout en masquant les enjeux de l'opération grâce à une commission parlementaire dont les invités seront triés sur le volet.

## EN BREF

## Pas d'affichage aux abords des routes et des ponts

(Le Devoir) — Alors qu'Ottawa s'apprête à multiplier le nombre de panneaux publicitaires aux abords des ponts fédéraux, le ministre des Transports du Québec, Guy Chevrette, a déposé un projet de loi allant dans le sens inverse, hier. Ce dernier interdit toute publicité, même installée sur une propriété privée, orientée de manière à capter l'attention des usagers d'un pont ou d'une route. Il prévoit en outre une amende de 2000 à 10 000 \$ en cas de contravention. Le MTQ ou le gestionnaire de la voie peut exiger le retrait d'un panneau installé malgré l'interdiction et, au besoin, procéder lui-même à l'enlèvement jusqu'à ce que la loi ne soit plus en vigueur, soit le 1<sup>er</sup> juillet 2001. Ottawa ne sera toutefois pas sujet à cette loi et pourra, comme cela a été annoncé, ériger 60 panneaux de plus sur ses terrains situés de chaque côté des ponts fédéraux.

## Les évêques et la religion à l'école

(Le Devoir) — L'abolition du statut confessionnel des écoles québécoises constitue une option «prématurée et peu respectueuse de la volonté des parents», estime l'Assemblée des évêques du Québec, qui réagissait hier au projet de loi sur la place de la religion à l'école présenté par le ministre de l'Éducation, François Legault. Les évêques reconnaissent toutefois la «difficulté» que constitue le maintien du statut confessionnel avec la Charte des droits et libertés, ce qui s'est traduit jusqu'à maintenant par un recours répété aux clauses dérogatoires. «La clause dérogatoire permettrait d'assurer le respect du droit des parents tant que ceux-ci optent, de façon majoritaire, pour la reconnaissance d'un statut confessionnel pour l'école», soutient l'Assemblée des évêques.

## RÉHABILITER

«C'est totalement injuste et inacceptable que la responsabilité de prouver que l'employé dénonciateur a fait la bonne chose repose sur ses épaules. Parce que tout concourt à montrer que dans neuf cas sur dix, ces employés sont harcelés, isolés, et qu'ils ont ainsi, souvent, des moyens financiers limités.»

## Pas un substitut aux syndicats

Si les syndicats appuient le projet de loi S-13, le Conseil du trésor, lui, ne trouve pas pertinent d'adopter une telle loi, contraire selon lui à la culture de la fonction publique fédérale. «Nous préférons aborder la question de la dénonciation à partir d'une approche qui fait partie d'un cadre sur les valeurs et l'éthique», a fait valoir la porte-parole Joanne Toews mercredi devant le comité du Sénat qui étudie S-13. «Travailler à un seul aspect [comme] la mise en place de mécanismes qui aident les fonctionnaires à faire part de leurs préoccupations sans avancer sur les autres éléments du cadre d'éthique ne permettrait pas d'effectuer les changements dont nous avons besoin.» Le Vérificateur général avait réclamé en 1995 l'implantation d'un tel cadre d'éthique, et le Conseil du trésor, cinq ans plus tard, y travaille encore.

Le projet de loi S-13 ne satisfait pas non plus Joanna Gualtieri, la fondatrice de FAIR, un regroupement d'une vingtaine de dénonciateurs. Elle trouve qu'il ne va pas assez loin. Il faut protéger non seulement les dénonciateurs avérés mais aussi les dénonciateurs potentiels, dit-elle. «Le problème avec le projet de loi, c'est qu'il est "proactif", pas réactif. Il protège les dénonciateurs qui sont passés aux actes mais ne protège pas les "whistleblowers" potentiels. Les personnes qui pourraient éventuellement parler sont facilement identifiables. Les employeurs les sentent de loin. Alors, elles peuvent subir des pressions même si elles ne parlent pas.»

Le député Pierre de Savoye ne voit pas comment une loi

## DÉDÉ

SUITE DE LA PAGE 1

dernier selon les résultats de l'autopsie pratiquée au Laboratoire de médecine légale de Montréal. Des analyses toxicologiques ont été commandées afin de déterminer si Dédé Fortin, 38 ans, avait absorbé des drogues ou des médicaments avant sa mort.

M. Fortin a été retrouvé mercredi après-midi par sa copine et des proches qui s'inquiétaient d'un silence qui durait depuis dimanche. Le leader des Colocs était attendu mercredi en matinée à une conférence de presse pour annoncer un spectacle avec Richard Desjardins. Après avoir forcé une fenêtre à l'arrière de l'appartement, les proches sont tombés sur un Dédé Fortin sans vie, gisant dans son sang, au salon, avec un couteau planté dans la région du thorax.

Le fait qu'il n'y avait ni traces d'entrée par effraction ni traces de bagarre et que des notes manuscrites ont été retrouvées sur place laisse présumer que Dédé Fortin s'est enlevé la vie de brutale façon.

Toute la journée hier, plusieurs fans sont venus déposer de petites notes et des gerbes de fleurs devant l'appartement de ce populaire chanteur, réputé pour sa franchise et son audace.

Sortis de nulle part au début des années 90, Les Colocs se sont vite acquis une solide réputation auprès du public avec des textes sombres et des mélodies enjouées. Le groupe ne se remettra sans doute pas de la disparition de Dédé Fortin, la bougie d'allumage, le cœur et l'inspiration des Colocs. De la formation originale, il ne restait que lui et Mike Wawatzky.

En apprenant le décès de M. Fortin, l'auteur-compositeur-interprète Kevin Parent s'est dit sous le choc. Il appréciait particulièrement «l'originalité et l'audace» de l'artiste originaire du Lac-Saint-Jean. Michel Rivard ne tarissait pas d'éloges pour celui qui «écrivait magnifiquement bien». La ministre de la Culture, Agnès Maltais, s'est dite attristée par le départ de ce «créateur remarquable». «Il a su toucher le cœur des Québécois parce qu'ils se reconnaissent dans sa musique et ses paroles universelles, métissées et souvent festives», a-t-elle dit.

Dédé Fortin laisse un vide dans le paysage culturel québécois. Seule son œuvre colorée lui survit.

Avec la Presse canadienne

## FESTIVALS

SUITE DE LA PAGE 1

demeurent faméliques. Les festival semblables de Grenoble, Limoges ou Strasbourg jouissent d'enveloppes quatre fois plus importantes. En Avignon, le plus prestigieux rassemblement international de théâtre de la francophonie dépense une bonne dizaine de millions, et par année s'il vous plaît.

Le Québécois Denis Marleau inaugurerait l'édition 1998 dans la cour du palais des Papes avec un *Nathan le sage* qui a coûté bonbon. Jamais le FTA ou le Carrefour ne pourraient rendre la politesse à une star de la scène européenne. Avec leur régime minceur, les festivals québécois doivent le plus souvent se contenter de spectacles à petit déploiement, comme ce *Costume* de Peter Brook, utilisant une poignée d'acteurs.

Pire, les conditions de réception font que les artistes étrangers passent souvent en coup de vent, sans participer pleinement à la fête. Cette logique du «trois petits tours et puis s'en vont» mine l'esprit même des échanges internationaux.

La règle fédérale de financement obligeait les festivals à programmer une moitié de «contenu canadien» provenant d'au moins trois provinces n'arrange pas le portrait, au contraire. Sur les treize spectacles du Carrefour, sept proviennent du Québec, de l'Ontario ou de la Saskatchewan. Ce nombrilisme imposé nivelle souvent la programmation par le bas ou fait subir une pression immodérée à des spectacles ne souffrant pas la comparaison avec les meilleurs présentations nationales ou internationales.

«Pour qu'un festival ait un impact, qu'il remplisse vraiment sa mission, il doit présenter une programmation de qualité qui se renouvelle à chaque édition et qui représente vraiment la production internationale actuelle», note Louise Vigeant, rédactrice en chef des *Cahiers de théâtre Jeu*, dans l'éditorial ouvrant le numéro de décembre dernier. «Pour parler en des termes plus "affairistes" s'il le faut, disons que, pour être concurrentiels avec les festivals qui se donnent ailleurs dans le monde, nos festivals doivent absolument avoir plus d'argent.»

«Words, words, words», comme le dit une pièce étrangère. Franchement, à moins d'un miracle, le vœu ne sera pas exaucé. Le FTA et les Coups de théâtre ont bien été intégrés à Festivals Montréal, «une structure permanente de concertation et d'action», un groupe de pression, quoi, lancé cette semaine. Cependant, au dernier budget provincial, le ministère du Tourisme a reçu 30 millions pour venir en aide aux «événements majeurs internationaux». Une quinzaine de festivals en tout et en tout genre, de jazz ou de musique pop, mais rien pour le théâtre...

pourrait répondre à cette préoccupation. «Ca m'apparaît un peu difficile de présumer des intentions. Mais il faut rappeler que le seul recours d'un fonctionnaire n'est pas la législation. Si le fonctionnaire n'a pas commis d'acte "répréhensible", il y a quand même un syndicat qui le protège. Il y a toute une structure de griefs qui lui permettrait de réintégrer ses fonctions ou de recevoir compensation, bref que justice lui soit faite. Je crois que le projet de loi ne peut pas s'impliquer dans les relations de travail. S'il le faisait, il ouvrirait une boîte de Pandore. Les syndicats seraient privés de leur devoir, celui de protéger le droit de leurs membres à un traitement équitable dans l'exercice de leurs fonctions.»

Rien n'indique que le projet de loi du sénateur Kinsella sera adopté. Après tout, le Parti libéral avait promis dans son livre rouge de 1993 qu'il passerait une loi protégeant les dénonciateurs. Sept ans plus tard, rien n'a encore été fait. Et le sénateur Kinsella est conservateur, pas libéral. Pierre de Savoye, qui a déjà goûté à la médecine partisane, doute fort que le projet de loi réussisse à faire son chemin jusqu'à la sanction royale. «Ma pauvre expérience de parlementaire m'indique que lorsque le gouvernement libéral au pouvoir a quelques appréhensions, généralement, les choses se discutent, parfois même un peu longuement, mais n'arrivent pas à conclusion.»

Le père du projet de loi S-13 pense autrement. C'est lui, rappelle-t-il, qui avait déposé et fait adopter un projet de loi ajoutant l'orientation sexuelle sur la liste des motifs illicites de discrimination de la loi canadienne des droits de la personne. La Chambre des communes a pris le relais. «C'était un débat difficile qu'aucun gouvernement ne voulait lancer par peur de susciter de la grogne parmi ses députés. Mais en le faisant d'abord au Sénat, la moitié du chemin est fait, et ça aide les ministres à continuer par la suite. Je crois que c'est la même chose avec la loi sur la protection des dénonciateurs. J'ai de bonnes indications de la part du gouvernement qu'on pourrait appuyer mon projet de loi.»

## PLAISIRS

LE DEVOIR, LE VENDREDI 12 MAI 2000

RENDEZ-VOUS

## Lire et délires

*Bouquiner est un passe-temps, une passion, un vice, une dépendance*

La mondialisation des marchés n'a jamais eu meilleur goût que sur les rayons d'une bibliothèque. Dans cet univers horizontal, les auteurs se côtoient, des mondes se frôlent, s'épaulent et se donnent la réplique, sans rien perdre de leur identité nationale. Bouquiner est un passe-temps, une passion, un vice, une dépendance, un sale défaut pour quiconque y est étranger. Le ministre de la Santé n'a pas encore cru bon apposer sur les jaquettes des avertissements terroristes: «Lire peut vous consumer.»

JOSÉE BLANCHETTE

*«Je déteste lire. J'éprouve à l'avance l'ennui des pages inconnues. Je ne suis capable de lire que ce que je connais déjà.»*

*«Je ne connais pas de plaisir qui vaille celui des livres; et je lis peu.»*

- Fernando Pessoa

**S**ur la liste des drames qui guettent un bibliophile, il n'y a rien comme l'évocation d'une inondation ou d'un incendie. Les démenagements et les séparations aussi, sur un mode mineur, qui vous obligent à diviser, tirer au sort, subtiliser, racheter, pleurer le disparu. Le livre s'entend. On demeure toujours de bons amis, on reste en bons termes même si l'on ne se fréquente plus. Ce qui n'est pas toujours le cas avec l'ex.

L'incendie, donc. Le livre est un faibléux combustible, et pour l'esprit et pour la flamme qui le dévorent tous deux. Il y a bientôt huit mois, lorsqu'un incendie a ravagé une partie de mes livres, toute ma littérature érotique, la poésie et le ciel (les livres bouddhistes et le yi-king) réduits en cendres, j'ai pu mesurer l'étendue de ma névrose, de mon attachement viscéral, de mon rapport complexe et fatalement pervers avec les livres. Incompréhensible aux yeux d'un illettré, tout simplement fûcké pour un analphabète, bref, parfaitement intellectuel.

C'est  
décidé,  
et  
cette fois,  
je tiendrai  
bon:  
je  
ne prête  
plus  
car  
un livre  
prêté  
est  
à jamais  
perdu

Les gens qui s'occupaient de la restauration à l'entrepôt ont mis trois semaines à les récupérer un à un et j'ai embrassé sur les deux joues le responsable qui m'annonçait qu'on les sauverait, lui qui se désolait pour mes électroménagers. Une dame en particulier s'est attelée à la tâche et m'a exhibé ses bouts de doigts raidis par la corne comme ultime preuve de ses efforts. Chaque couverture était nettoyée de sa saie à l'aide d'un dégraisseur et les tranches sablées des trois côtés sur une brosse en acier rotative. Cette femme me connaît davantage que mes meilleurs amis; elle en profitait

pour lire à ses deux collègues des passages salés soulignés au feutre rose dans *Les Pensées de San Antonio*. Elles ont souri et rougi toutes les trois en m'apercevant la première fois. J'ai eu l'impression d'être plus nue qu'à ma naissance. Mais voilà, elles m'ont rendu mes compagnons

de vie quasi intacts. J'ai préféré l'indiscrétion à la désolation de me retrouver à jamais seule sans cette partie essentielle de mon cerveau où survit ma mémoire.

Cette anecdote m'est revenue en tête à la lecture du livre *Bouquiner* d'Annie François (Seuil). Junkie littéraire qui avoue lire partout, même au volant, l'auteur raconte l'étendue de son manque non sans nous arracher un ou deux sourires et quelques soupirs de soulagement. Le rapport au livre n'est pas simple: «*Tout est plaisir, tout fait problème.*» Editrice, Annie François bouffe les livres par métier (des essais scientifiques, je crois) et les engrange par passion. Son petit essai très personnel est un pur délice de connaisseur qui, sans jamais jouer à l'expert, nous fait partager l'endroit et l'envers de ses manies de lecture en nous suggérant quelques titres précieux au passage.

La sensualité du livre-objet ne lui échappe pas, son odeur tirant tantôt sur le poivre, tantôt sur l'amande amère non plus. Sa musique aussi lorsqu'elle parle des gros livres au papier fin publiés chez Laffont: «*Bouquin, quand on l'effeuille lourdement, émet un brave bruit de bouse bovine qui, bien que pastoral, n'a rien de symphonique.*»

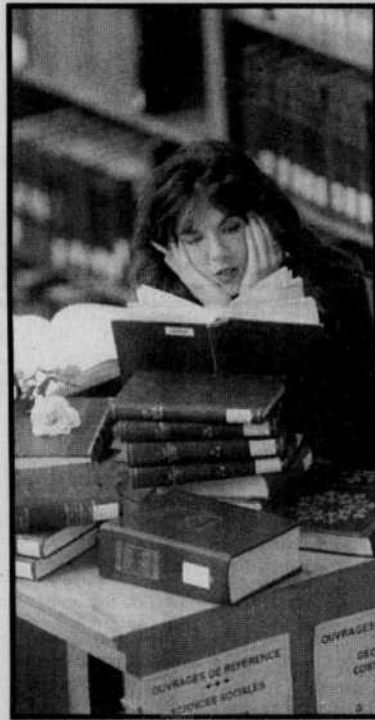
Chaque court chapitre évoque un aspect particulier de cette dépendance de l'aficionado. Comme elle, je ne me résous pas à corner les pages, mais contrairement à elle, je barbouille presque tous mes livres au surigneur de toutes les couleurs. Un sacrilège, je sais, mais mes livres sont presque toujours des outils de travail. Beaucoup plus discrète, l'auteur de *Bouquiner* les marque du bout de l'ongle pour retrouver une citation ou un passage. Comme elle, j'ai horreur des couvertures rigides, «*dont l'impeccable alignement dans les bibliothèques donne une impression de jamais lu.*» Comme elle, il m'arrive d'écrire toutes sortes de choses (j'ai noté des noms de parfums dans le sien) sur la dernière page, mais je n'annote jamais, sauf exception, en marge. Je fuis La Pléiade, quoique, pour économiser l'espace, ils sont irremplaçables. Je ne raffole pas des biographies, leur préférence les essais et les romans. Je ne jette ni ne vend jamais mes livres, je les donne au Centre des femmes de la rue Saint-Urbain ou les distribue aux amis. Parfois, ils finissent sur le trottoir où ils disparaissent en moins d'une.

Parlons prêts et emprunts, la gangrène de toute bibliothèque. C'est décidé, et cette fois, je tiendrai bon: je ne prête plus (j'offre plutôt un exemplaire neuf) car un livre prêté est à jamais perdu. Et c'est trop d'amputations accumulées. J'en ai perdu des tas comme ça, mes préférés en fait. Eric ne m'a jamais rendu l'exemplaire de *Quelques adieux* de Marie Laberge qui m'avait tant fait pleurer, je ne sais plus à qui j'ai prêté *L'Amour au temps du choléra* et ma mère est toujours en possession d'*Un grison d'Arcadie* de Pierre Maggan après bientôt un an. Quoiqu'avec elle, c'est sans danger, ils me reviennent toujours, mais il me manque tout de même un œuf de ma couvée.

Pour des raisons d'intimité, j'ai refusé de me délester du dernier Laferrrière alors que deux amis me le réclamaient. Il est encore plein de sable de la Dominicane et ce que j'y ai souligné me tra-



JACQUES NADEAU LE DEVOIR  
Les junkies littéraires lisent même au volant ou... sous la pluie, comme ces trois aficionados croqués près des stands des bouquinistes du Vieux-Port de Montréal.



JACQUES NADEAU LE DEVOIR  
Le rapport au livre n'est pas simple: «*Tout est plaisir, tout fait problème.*»

hit trop. «*Autant dire que prêter est un problème*, abonde Annie François. *Il faut expurger le livre, le déshabiller, le désensabler, l'arracher à son rayonnement, le dépayer.*» Et le racheter (faute de le retrouver), ce qui vous prive du plaisir de la familiarité. «*Que j'aimais mon vieil exemplaire fatigué!*», dit-elle encore.

J'évite aussi ce qu'Annie François appelle les «*tourments de l'emprunt*». Une fois lu, s'il est bon, on regrette de ne pas l'avoir acheté. Et si on l'achète, «*[...] il aura l'air tout couillon, lu mais pas même ouvert.*»

Quant au rangement, c'est un univers bien délicat, constamment à revoir, provoquant les jumelages les plus incongrus et du plus haut comique. Ainsi, ce matin même, mes trois ouvrages sur les lieux d'aisance, *Backhouses of the North*, *Les Lieux* et *The Complete Loo* (et encore, il me manque *Histoire et bizarreries sociales des excréments*, que j'ai retourné à Pinar), sont passés de l'étagère des guides de voyage (allez savoir ce qu'ils visitaient) pour aller rejoindre les livres sur l'étiquette et le savoir-vivre. Marguerite du Coffre et Elizabeth Post en ont vu d'autres, me dis-je, et elles sauront mieux que quiconque survivre à l'affront.



ARCHIVES LE DEVOIR  
Les boutiques de livres d'occasion: paradis et enfer des boulimiques de la lecture.

**Feuilleté:** le programme du Festival de la littérature mondiale qui commence aujourd'hui et se poursuit jusqu'au 20 mai. Bien sûr, le texte de Louis Aragon lu par Jean-Louis Trintignant accompagné à l'accordéon par Daniel Mille, *La Valse des adieux* me tente beaucoup, même à 58 douilles le billet. Mais il y a aussi les 5 à Souhaits littéraires au Saint-Sulpice et le Carte blanche à Patrice Desbiens le vendredi 19 mai à 20h30, animé par Michel Garneau à la Maison de la culture du Plateau Mont-Royal. Laissez-passer disponibles à compter d'aujourd'hui: ☎ 872-2266. [www.uneq.qc.ca/festival](http://www.uneq.qc.ca/festival)

**Aperçu:** un lecteur endormi dans un des fauteuils de la librairie Indigo. Belle photo.

**Appris:** que certains lecteurs de cette chronique achètent tous les livres dont je parle. Ça m'embête un peu parce que tous les livres ne conviennent pas à tous et à toutes. Mais bon,

si vous n'en avez qu'un à acheter cette semaine, choisissez *Bouquiner* d'Annie François.

**Promis:** à une amie de lui racheter un exemplaire du *Livre de l'intranquillité* de Fernando Pessoa, réédité intégralement l'an dernier chez Christian Bourgois (publié initialement sous le pseudonyme Bernardo Soares; Pessoa avait quatre «*hétéronymes*»). Le livre est déjà tout barbouillé et je l'ai emmené se faire baptiser au Portugal. C'est écrit comme un journal, par bribes. Tiens, celle-ci, page 65: «*Ni le plaisir, ni la gloire, ni le pouvoir: mais la liberté, rien que la liberté.*»

**Tripé:** sur la jaquette callipyge du dernier Djian, un roman porno dit-on: *Vers chez les blancs* (Gallimard). Lira, lira pas? Je sais pas. *Libé* en dit beaucoup de bien. *Voir* l'a descendu. Qui croire? Annie François dit ne se fier qu'au bouche à oreille en ces matières. Je crois que je vais attendre que René Homier-Roy l'ait lu.

CAHIER SPÉCIAL PARUTION 20 MAI 2000

2000

Le commerce électronique  
Québec.com

TOMBÉE PUBLICITAIRE: 12 MAI 2000

• PLAISIRS •

RESTAURANTS

# Sous le soleil exactement

Rémy Charest

Assis bien confortablement sur la terrasse du Montego, je contemplais l'hôtel de ville de Sillery et, surtout, le grand panneau «Non aux fusions!» qui déparait plutôt sa pelouse. Sillery, me disais-je, est avantagé par rapport à sa voisine de l'ouest, Sainte-Foy. En effet, puisque l'hôtel de ville est modeste et un brin daté, ça fera moins mal de le voir perdre sa fonction, comparativement au mausolée post-moderno-soviétique que Mme Boucher a par tous les moyens réussi à faire ériger en son fief.

Cet avantage politique, possiblement théorique, n'est certes pas le seul. Sillery a des boisés anciens, de l'histoire et des artères commerciales agréables, telle cette rue Maguire (qu'on prononce presque «ma gloire» avec la francisation locale des mots anglais) au bout de laquelle est installé ledit Montego, fief animé de la «cuisine ensoleillée», comme ils l'annoncent fièrement, c'est-à-dire un croisement d'influences un brin sudistes, des chateaux de l'Asie du Sud-Est en passant par la Californie et parfois l'Italie.

Essayez seulement de trouver une rue aussi agréable à Sainte-Foy (ou dans à peu près tout le reste de la banlieue québécoise)! Vous trouverez probablement des restaurants aussi agréables, certes, mais les rues sont un cauchemar livré à la merci des automobilistes, des endroits où on ne veut guère marcher, ni flâner à la terrasse d'un resto. Et ce n'est pas une fusion qui va changer tout ça.

Trêve de politique, la gastronomie nous ramène à l'ordre. Même si le soleil du ciel est quelque peu voilé, le décor également ensoleillé du Montego — couleurs chaudes et primaires vives à l'intérieur comme sur les chaises de la terrasse et jusque dans les assiettes — peut faire briller la journée à lui tout seul. Après tout, on est ici dans un res-

taur-club, la partie club exigeant un décor travaillé, beaucoup d'animation et de la musique pleine de rythme. D'ailleurs, à ce chapitre, il y a bien eu quelques repas où l'intensité des rythmes latins combinée à celle du brouhaha des diners et à l'empressement général de la salle a bien failli avoir raison de moi. Ce midi-là, c'était assez tranquille, je dois dire, et sur la terrasse, de toute façon, on était plutôt dans la trame sonore am-

biante, celle des conversations énergiquement adolescentes des élèves du collège Jésus-Marie promenant leurs jupes à carreaux jusqu'au comptoir laitier d'en face ou à la boîte à sous-marins d'à côté, des voitures qui passent calmement, des promeneurs qui arpentent les trottoirs, provisions en main.

Bref, les rouleaux asiatiques au poulet, coupés de biais en quatre morceaux pour rehausser la présentation,

bien relevés de gingembre pour à la fois en enrichir et en rafraîchir le goût, étaient vraiment délicieux. Encore plus originaux, les raviolis croustillants de canard et d'escargots profitaient d'une petite infusion gouteuse et bien concentrée pour mettre un peu de moelleux autour du croustillant de la pâte. Avec un bon petit verre de rosé, cette boisson si symbolique des beaux jours, le départ était pris.

Le passage par les papilles ayant souvent un effet sur l'état d'esprit, nous en étions à parler vacances. À penser plage et boisés, promenades tranquilles et lectures paresseuses, jeux d'enfants et nuits sans bruit, quelque part au bord des Grands Lacs. Et soleil, certainement, ce qui nous ramène aux plats. L'entrecôte marinée à la japonaise a de quoi vous renouveler le goût du bœuf. Tendreté, rehaussement du goût

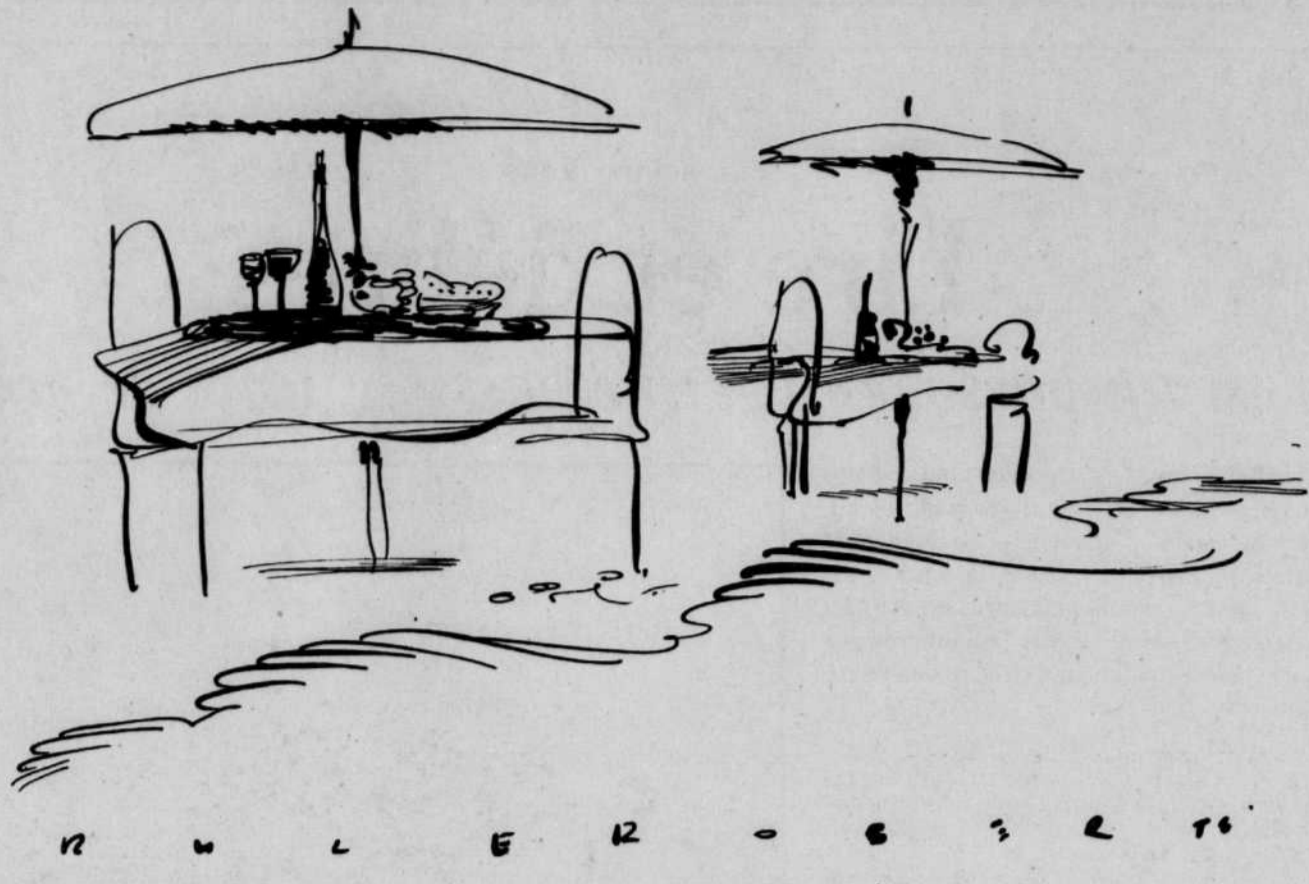
vers quelque chose de plus complexe, un peu plus salé et relevé, la pièce était superbe. Et les petits chips de patate douce et de pomme de terre disposés en empilade au milieu du plat étaient fort agréables en plus de nous changer de la sempiternelle érection de thym qui se plante partout dans les assiettes chic, dirait-on. L'escalope de veau était superbe, elle aussi, avec sa sauce au gorgonzola et chèvre, le goût de fromage étant équilibré juste comme il faut pour éviter un excès de richesse et pour laisser le goût de la viande prendre sa place au soleil.

Pas qu'on n'avait pas bien mangé jusque-là — mine de rien, les petits légumes frits, c'est de la calorie, ça! —, mais on imagine mal finir le repas sans dessert. Prêts à attendre quelques minutes, nous optons pour le rocher cafornien (un beau contraste avec son petit gâteau en boule au chocolat, chaud, servi à côté de sa glace à la menthe et chocolat, froide comme de raison et aussi en boule) et pour une excellente crème brûlée à l'orange et Grand Marnier, l'orange rafraîchissant bien ce riche dessert qui se distinguait particulièrement par la qualité de son miroir de sucre brûlé, lisse et brillant, cassant en beaux éclats sous le coup de la cuiller. Trainant encore un peu après, comptant les vacances en minutes plutôt qu'en jours, pour le moment, nous sommes finalement repartis sur la rue. On ne voyait presque plus le soleil, caché qu'il était derrière un vapoureux voile gris. De la terrasse de notre resto ensoleillé, nous ne nous en apercevions même pas.

**MONTEGO RESTO CLUB**

1460, avenue Maguire  
Sillery  
(418) 688-7991

Un repas à la carte pour deux personnes (entrée, plat et dessert) vous coûtera 60 \$ avant vin, taxes et service.



BRUCE ROBERTS

# Rencontres

INTERNET: [www.compagnie.com/ledevoir](http://www.compagnie.com/ledevoir)

**Pour placer une annonce gratuite**

- Composez le (514) 985-2507 avec un téléphone à tonalité *touch tone*.
- Écoutez les instructions, vous recevrez un numéro de membre et un code d'accès. Une seule boîte vocale par personne.
- Appelez avant lundi 9h afin que votre annonce paraisse le vendredi et le samedi suivant.
- Les messageries vocales *Vox-tel* et *Le Devoir* n'assument aucune responsabilité concernant les rencontres faites par l'entremise de son service de télé-rencontre.
- Les utilisateurs du service doivent avoir plus de 18 ans.



**Pour répondre aux annonces:**

- Notez le numéro de l'annonce
- Composez le 1-900-451-6528
- Des frais de 2,18 \$ par minute seront portés à votre compte de téléphone.
- Pour savoir si vous avez des messages:**
- Composez le (514) 985-2507
- Entrez votre numéro de membre suivi du code d'accès
- Sans frais.
- Pour récupérer vos messages:**
- Composez le 1-900-451-6528
- Entrez votre numéro de membre suivi du code d'accès
- Des frais de 2,18 \$ par minute seront portés à votre compte de téléphone.

## Rencontres Femme cherche homme

- Deux jolies femmes de 40 ans**  
Établies dans les Cantons de l'Est, à la tête d'une PME, ayant troquées les embouteillages pour le plaisir de la campagne, recherchent 2 hommes de la grande ville, fous, sérieux, drôles, matures et libres, pour échanges de grand air entre nuits animées montréalaises. 4290
- Eureka**  
Femme pétillante, 52 ans, 5'3", poids santé, n-fumeuse, aime le vélo, oiseaux, campagne, ciné, opéra, aimerait rencontrer H à chérir, pour nourrir des projets, créer moments privilégiés et inventer un amour. 4281
- Variation sur un même thème**  
Mi-50aine, retraitée, typée, épicurienne et cultivée, férue d'art, de voyages, d'humour raffiné, désire compagnon avec affinités, 50-65 ans, pour partager cette belle aventure qu'est la vie. 4283
- Femme active et passionnée**  
Belle femme mi-40aine, grande, mince, chev noir frisé, allure jeune et décontractée, autonome, un penchant pour la spiritualité, le yoga, culture, cherche belle H grand, libre, équilibré, début 50aine, pour partager des plaisirs tantriques. 4232
- Sherbrooke**  
Femme mi-50aine, 5'5", 145 lb, d'une grande simplicité, adepte du Tai-Chi, aime la marche, nature, ciné, s'intéresse au tantrisme, cherche compagnon 45 ans et plus, authentique, honnête et sensible, aimant partager ce qu'il vit et ressent. 4138
- Montréalaise**  
41 ans, 5'5", rondelette, sans enfants, sélective, cherche H 40-47 ans, célibataire ou divorcé, sans jeunes enfants, entreprenant, excellente culture générale, aux activités diversifiées. 4285
- Blonde aux yeux bleus**  
5'4", poids santé, autonome, authentique, spontanée, sensuelle, chaleureuse, aime le tennis, randonnée, gastronomie, cherche un complice 47-57 ans, sensible, enjouée, courtois, tolérant, attentif, sachant communiquer, rire et pleurer. 4286
- Indépendante**  
Femme de 72 ans, positive, active, chaleureuse, aime les voyages, cassettes, concerts, bridge et vélo, marche et jardinage, cherche H n-fumeur, indépendant, actif, avec affinités. 4287
- Culture et nature**  
60 ans, jolie, sereine, humaine, toujours curieuse de tout ce qui touche la culture et la nature, assez sportive, cherche homme libre pour une relation de qualité. 4289
- Belle femme de 40 ans**  
Belle femme ronde, passionnée d'art, aime la nature sauvage, l'eau, la réflexion, le bon vin, cherche H de cœur, de bois et de culture. 4257

- Élisabeth**  
39 ans, très jolie, paraît jeune, bien dans sa peau, assistante dentaire, aime la vie, rigoler, cherche un professionnel, universitaire, distingué, 40-48 ans, pour un but sérieux. 4272
- Montréalaise**  
Femme libre et romantique, professionnelle, début 50aine, grande, mince, sans enfants, aime les arts et la culture, cuisine, voyages, l'humour, cherche compagnon n-fumeur de préférence, pour partager une certaine complicité, fou-rire. 4271
- Du soleil dans les yeux**  
Femme passionnée, 52 ans, 5'3", 125 lb, bien dans sa peau, chaleureuse, aime rire, vit pleinement le moment présent, souhaite rencontrer H libre, 50aine, n-fumeur, relation authentique et complice. 4256
- Saison de chasse ouverte**  
Femme vivante, vraie, intellectuelle, capable de légèreté et de profondeur parfois insoutenable, cherche H de même acabit, n-fumeur, ni trop laid ni trop beau, 5'9" ou plus, 55-65 ans. 4270
- Professionnelle de la santé**  
39 ans, poids prop, passionnée de la vie, de tendresse, de joie de vivre, cherche H stable et de confiance, équilibré, avec ou sans enfants, pour relation amoureuse avec éventuel projet de famille. 4273
- Rive-Sud**  
Professionnelle de 29 ans, célibataire, sensible, sans enfants, n-fumeuse, belle apparence, aime le ciné, s'occupe tête-à-tête, golf, vélo, cherche professionnel 28-34 ans, 5'7" et plus, respectueux, fidèle, pour relation stable à long terme. 4277
- Femme vive et passionnée**  
Créatrice, réalisatrice, s'intéresse à la philo, à l'art, l'histoire, aux sciences, cherche un complice 35-48 ans, à l'intelligence vive, pour partager intensité créative, ferveur de vivre et échanger quelques balles de tennis. 4278
- Une touche de romantisme**  
Frédérique, 42 ans, apparence jeune, 5'4", poids prop, châtaine, yx verts, aime la danse, les voyages, cherche H 45-55 ans, apparence saine, dynamique, ambitieux, accompli, doux, tendre, affectueux. 4254
- Si compréhension mutuelle**  
44 ans, enrobée, aime le ciné, lecture, nature, cherche H 50-60 ans, pas contraignant, attentif, affectueux, branché « spiritualité », pour une relation amicale. 4260
- Dynamique, active, intense**  
Professionnelle universitaire, 5'5", 125 lb, châtaine, yx bruns, n-fum, allure jeune, authentique, pas banale, cherche H moins de 55 ans, n-fum, au cœur noble, cultivé, sportif, distingué. 4266
- Dynamique, déterminée, passionnée**  
Jeune femme professionnelle, attentionnée, aime le plein air, vélo de montagne, rollerblade, cherche H 25-40 ans, 5'11" et plus, n-fum, sportif, drôle, aimant la vie. 4267
- Cultivée, sérieuse, active**  
Région de Québec, début 60aine, autonome, cherche un compagnon au cœur tendre et généreux, de belle app, aimant les voyages, balades, marche, spectacles, romantisme. 4259
- Flamme élevée et arrondie**  
De Québec, riche de son demi-siècle, n-fum, sens de l'humour, cherche l'éclat d'un flambeau sincère et cultivé, n-fum, qui ne s'éteint pas au moindre courant d'air, pour partager son feu. 4265
- 52 printemps**  
Grande, mince, déterminée, enthousiaste, dynamique, sans enfants, cherche homme distingué, professeur ou ex, non-fumeur. 4237
- Professionnelle de l'éducation**  
Début 50aine, sans enfants, sportive, aime la nature, la musique, cherche ami sensible et respectueux, d'âge semblable, pour partager moments agréables. 4241
- Grande même très grande**  
De Montréal, femme de 5'10", look jeune, allure élancée, mince, n-fumeuse, sans enfants, autonome, prête à vivre des choses à deux, cherche H 45-55 ans, pas trop sérieux, libre du passé, pour échange, dialogue et bons moments de tendresse et d'aventure. 4246
- En dilettante**  
Femme mi-40aine, habite Québec, marginale, aime la littérature, ciné, musique classique, cherche H libre, amoureux des mots, habité par le rêve, qui a le goût du partage. 4247
- Sympa, raffinée et pétillante**  
49 ans, grande et mince, au look jeune et stylé, sans enfants, aime chocolat et opéra, musique, littérature, cherche compagnon autonome, vivant, qui aime converser, sensible, cultivé, branché et heureux, avec bon sens de l'humour. 4234
- Pour ne plus être seul**  
Jeune 40aine, mince, jolie, sensible, mère d'un enfant de 7 ans, aime recevoir, cuisiner, balades en forêt, lecture, cherche H équilibré, simple, noble de cœur, n-fumeur, avec ou sans enfants, pour le plaisir de partager et d'être ensemble. 4251
- Construire quelque chose de beau**  
Jeune Antillaise de 27 ans, mère d'une fille de 5 ans, apprécie les sorties en plein air, musée, resto, cherche H sobre et n-fumeur, romantique, pour relation stable. 4252
- A la belle âme**  
Jeune femme avec sens de l'humour cherche H avec affinités dans le but de trouver le grand amour. 4204

## Homme cherche femme

- Intello sportif**  
Alexandre, homme fin-30aine, joli, mince, charmant sourire, charmant regard, adore l'art, les voyages, gastronomie italienne, cherche jolie jeune femme cultivée, sachant apprécier les plaisirs de la table, le bon vin, le plein air. 4284
- Journaliste**  
Début 50aine, 5'8", beau, romantique, rêveur, drôle, de nature plutôt sauvage, grand désir d'intimité, à la recherche d'une jolie page blanche, recto ascendant verseau, professionnelle, 35-42 ans, capable de partage et d'échanges. 4280
- Relation remplie de bonheur**  
Homme de cœur, vif d'esprit, début 50aine, professionnel, sportif, calme, chaleureux, avec penchant pour les arts, musées, ciné, cherche F bien enrobée, fin 30aine-40aine, passionnée, professionnelle ou artiste, plutôt jolie, pour belle histoire d'amour. 4127
- Robert le bienheureux**  
Homme de 5'11", 160 lb, 51 ans, paraît plus jeune, passionné, actif, en forme physique et mentalement, amateur de cuisine, voile, voyages, musique, cherche F libérée, avec du caractère, autonome, affectueuse. 4268

- Intérêts variés**  
Philippe, 5'8", 165 lb, professionnel, 48 ans, souriant, simple, plutôt actif, aime faire ses voyages, cherche F 40aine, un peu aventurière, sens de l'humour, pour partager amour et aléas de la vie. 4274
- Intellectuel déraciné**  
De Bordeaux, 1,78m, poids moyen, chev bruns, désire s'enraciner avec F féminine, non conformiste, sens de l'humour, un peu cultivée ou aventureuse, pour but très sérieux. 4255
- Partager un coin de paradis**  
Michel, des Cantons de l'Est, début 50aine, passionné, amant des arts, cherche F sensible, sensuelle, sportive, cultivée. 4258
- Tendresse, affection, voyages**  
Vieux jeune homme laissé pour compte, fin 50aine, simple, sympathique, chaleureux, penchant pour l'introspection, la philosophie, la spiritualité, cherche F avec âme avancée. 4261
- Propre et discret**  
Célibataire sans enfants, début 30aine, 6', 200 lb, paraît bien, cherche F 24-45 ans, pour des relations occasionnelles. 4262
- Humaniste dans la 40aine**  
Professionnel simple, sensible, raisonnable, intérêts variés, cherche femme mince, active, pour relation saine basée sur la communication. 4242
- Homme de cœur**  
Robert, des Laurentides, 5'8", poids santé, dirigeant d'entreprise, tous ses cheveux, sans barbe ou moustache, enjouée, actif, romantique, aime les voyages, sports, cherche jolie professionnelle 35-39 ans, pour partager tous les raffinements de la vie. 4248
- Dangerusement en forme**  
Homme vertueux, 6', svelte, positif, hyper curieux, apprécie autant les conversations de haut niveau que les prestations sportives, cherche F 29-37 ans, mince, n-fumeuse, gentille, animée d'une joie de vivre, relation sérieuse, amoureuse et exclusive. 4249
- Ulysse**  
Ayant bourlingué sur les 5 continents, cherche une partenaire 25-40 ans, libre, discrète, bon chic bon genre, ayant pied à terre à Montréal et/ou à la campagne, pour partager havre de paix et de sensualité. 4250
- St-Jean-sur-le-Richelieu**  
5'11", 170 lb, mi-30aine, formation universitaire, cherche F moins de 40 ans, n-fumeuse, mince, délicate, intellectuelle, raffinée, pour sorties au resto, ciné, marche, vélo. 4228
- Être heureux**  
Pascal, 32 ans, 5'10", 175 lb, n-fumeur, professionnel, sans enfants, sérieux, cultivé, avec de bonnes valeurs, cherche F de confiance, avec affinités, pour relation stable et heureuse, avec projet de famille. 4230
- Professionnel comblé**  
40aine, culturel, actif, ayant beaucoup voyagé, insolite, cherche F un tantinet sorcière, avec qui partager sa bonne humeur et faire quelques projets. 4231
- Richard, début 40aine, 6'11", costaud,**  
chevelure à la Richard Geere, marginal, allure jeune, positif, curieux, sensible, généreux, voyageur passionné, aime les enfants et les considère, amateur de vin et bouffe santé, cherche F 30-45 ans, ouverte et communicative, simple, sensuelle, avec ou sans enfants, en quête d'un destin à deux. 4235
- Sensible, intelligent, cultivé**  
58 ans, père de 2 ados, bonne connaissance de lui-même, aime le travail psycho-corporel, tai-shi, méditation, cherche F avec affinités, pour explorer ensemble le yoga tantrique. 4216
- Sensuel et réfléchi**  
Croisement d'intellectuel et d'artisan, 50aine accomplie, 6', cherche une compagne mince, jolie, vive d'esprit, son enfance approuvée, en quête d'un destin à deux. 4163
- Intello recherche intello**  
Prof d'université, 54 ans, jeune de corps et d'esprit, gourmand de vie, cherche F belle universitaire, moins de 45 ans, mince, enjouée, férue d'art, de culture et de sciences, pour complicité de tendresse. 4217
- Professionnel sensible**  
André, début 40aine, mince, belle apparence, intègre, curieux, fidèle, désire partager avec F svelte, intelligente, n-fumeuse, positive, sensuelle, élégante, capable de mettre temps et énergie à entretenir une belle relation amoureuse. 4223
- Personne calme et curieuse**  
43 ans, 5'5", 180 lb, châtain, yx bruns, n-fum, sans enfants, aime le ciné, spectacle, voyages, cherche une compagne agréable, intelligente, ouverte, simple, pour partager des activités communes. 4197
- Exécutif, actif et romantique**  
48 ans, 5'8", belle app, jovial, aime le vin, les voyages, le ski alpin, cherche jolie F de dix ans plus jeune que lui, universitaire, sportive, bien dans sa peau. 4202
- Professionnel d'allure jeune**  
41 ans, 6'2", 200 lb, père de 2 enfants, ouvert, sensible, aime le cinéma de répertoire, le plein air, sports, cherche F dans la 30aine, active, passionnée, jolie, pour relation amoureuse et complicité. 4191
- Âme bouddhiste et cœur humaniste**  
Grand garçon sympa, peu conventionnel, 51 ans, chev blancs, très en forme, papa à mi-temps d'un garçon de 5 ans, cherche grande amie, jeune de cœur et d'esprit, pas banale, mince, autonome, n-fum. 4178

## Homme cherche femme

- John, 50aine, grand, mince,**  
cherche un complice, amant de la nature, pour amitié et construire une belle relation. 4279
- Femme cherche femme**
- Partenaire de sortie, culture et voyage.**

PLAISIRS

VINS

# Mas de Daumas Gassac: le Château Latour du Languedoc?

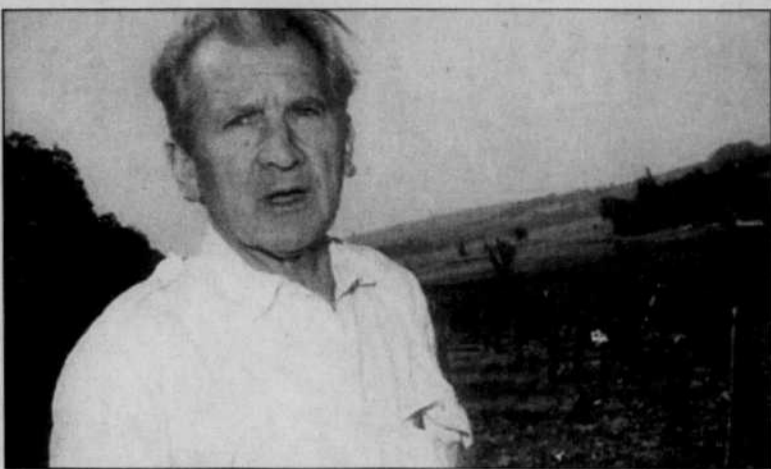
Je rencontrais chez lui, à Aniane, il y a une quinzaine d'années de cela, Aimé Guibert de la Vaissière, vigneron au Mas de Daumas Gassac, dans la Haute Vallée du Gassac, en Languedoc. Je l'ai revu en début de semaine. Même fougue, même ferveur, même clarté de discours. Même approche terrienne des choses, lente et mesurée, inspirée de cette tradition paysanne qu'une mondialisation tous azimuts en matière de clones, de techniques et de goûts nivelle et banalise hélas toujours plus insidieusement au fil des millésimes. Mais pas chez lui.

Les vins ont-ils perdu de leur magie depuis ma première visite? Non seulement ils se sont ennoblis avec le temps, ils permettent plus que jamais à l'émotion pure de s'épanouir, sans artifices ni concessions aucunes. Guibert dénichait le bon filon au cœur de la garrigue il y a plus de deux décennies de cela. Il s'offre aujourd'hui un cru de la fibre des grands. Et quel cru!

Au palmarès de la classification encore non officielle des vins du Languedoc (mais a-t-il réellement besoin de cette reconnaissance?), Daumas Gassac est, selon plusieurs, dont moi, le premier cru du Languedoc. Une espèce de Château Latour dont les cabernets sauvignons anciens issus de sols glaciaires profonds et bien drainés s'enrichissent d'un indice de polyphénol particulièrement élevé (parmi les plus tanniques de France) et où, en plus, chardonnay, petit manseng et vignonnier s'épanouissent avec beaucoup d'originalité à l'intérieur d'un microclimat froid (rare dans ce coin de pays) bénéfique à la bonne tenue aromatique des vins.

La dégustation de cinq millésimes en rouge de Daumas Gassac en dit d'ailleurs long sur l'ambition du personnage cabernet sauvignon: les robes sont toujours profondes, même après 20 ans de bouteille, les parfums complexes et racés ne sont pas étrangers à ces nuances nobles de boîte à cigares et de cuir frais rencontrées dans le célèbre Pauillac, et les textures, admirablement bien liées, font toujours l'éloge de tanins à la fois redoutables et dominateurs mais qui savent aussi être d'une distinction et d'un civisme déconcertants.

Avec le Mas de Daumas Gassac 1982, on a l'impression que la plante et le terroir exhalent le même souffle profond de pureté à l'intérieur d'une envolée tertiaire où les épices orientales, le café grillé, la figue et le bois se fondent interminablement. Grand vin à maturité (\*\*\*\*1/2, 2). Le millésime 1986, d'une étonnante jeunesse, évoque encore une fois ces bordeaux du même millésime



Aimé Guibert de la Vaissière dans son vignoble.

aux tanins construits, chargés, fruités, parfumés et d'une remarquable fraîcheur. Se libère au compte-gouttes tant il offre plusieurs niveaux de langage (\*\*\*\*1/2, 3). Avec le 1990, kirsch, pruneau, cèdre et tabac nous offrent le profil de l'année mûre, à la limite du confit. Encore une fois, texture très fine,

homogène, substantielle et détaillée. Un gentleman audessus de ses affaires (\*\*\*\*, 2). Le 1997 (32,75 \$ - 714725\*) ensuite, plus «aéré», plus linéaire, se savoure déjà bien actuellement mais pourra tenir (\*\*\*\*1/2, 2) alors que la version 1998 qui nous arrivera sous peu démontre encore une fois que Daumas Gassac sait être puissant sans renier l'élégance, être

tannique tout en demeurant courtois. Le corps musclé d'une Jeanne d'Arc derrière sa cotte de mailles, version Luc Besson (\*\*\*\*1/2, 3).

Les blancs ne sont pas en reste et présentent «deux visages» selon qu'ils offrent le profil plus méditerranéen de jeunesse avec une dominante de vigneron et celui plus rhodanien, voire plus bourguignon, après une décennie de bouteille. Le Daumas Gassac blanc 1999 qui suivra le 1997, d'une robe tendre et séduisante, sautille actuellement sur des notes troublantes de rose, de muguet, de lavande et de muscat où se fondent des saveurs amples, féminines et détaillées, d'une extraordinaire rémanence. Et toujours cette fraîcheur! (\*\*\*\*, 3). Parfums subtils de cire d'abeille, d'abricot confits, d'épices, et saveurs suaves, brillantes et expansives arrondies par une pointe de sucre résiduel pour le millésime 1996 qui a encore de belles années devant lui (\*\*\*\*, 2).

Un partenariat avec la coopérative locale a permis à Aimé Guibert et à son fils Samuel, récemment «rappé-

lé» au domaine (après cinq ans de stage chez Montana en Nouvelle-Zélande), de vinifier des Vins de Pays de l'Hérault très pertinents mais surtout très savoureux. Rien de compliqué ici, mais droiture, expression fruitée et, surtout, authenticité. A mille ares des «produits» sans vices ni vertus à faire pleurer d'ennui. Étonnant Terrasses de Guïhem 1999, à base de clairette et de sauvignon, aux nuances discrètes de coing, de gomme de pin, et aux saveurs moelleuses, affirmées et longues en bouche. Vivement sur les tablettes! (\*\*\*\*, 1). Très pur Eraus 1999 (100 % sauvignon, à venir), aux notes de fougère et de mimosa s'ouvrant sur un palais lisse et vivant où perce l'agrumes mûr (\*\*\*\*, 1).

Je pense pouvoir affirmer que le savoureux Moulin de Gassac 1998 (9,95 \$ - 554105) devrait constituer le compagnon idéal de vos premiers méchous (et les suivants) tant il offre, en douceur, un fruité juteux que l'assemblage de grenache, de carignan, de syrah, d'alicante, de cinsault et d'aramon (tous vinifiés ensemble) rend plus pertinent encore. Franc et rustique: l'écho du terroir (\*\*1/2, 1). La cuvée Elise 1997 (16,05 \$ - 894865) est plus colorée est aussi plus complexe tout en demeurant soyeuse et soutenue avec ses nuances de mûre et de garrigue. Complet (\*\*\*\*, 2). Du beau travail d'artisan.

Il n'a peut-être pas le velouté de la Cuvée Elise mais le Bergerac Equus du négociant Yves Pages (11,50 \$ - 537274) se distingue dans le millésime 1999 après un 1998 qui nous laissait sur notre faim. Un rouge souple, léger, presque mordant, à boire pour sa jeunesse sur charcuteries et autres rusticités du genre (\*\*, 1). Plus puissant et riche Zinfandil Montevina 1997, Sierra Foothill Country (14,95 \$ - 553065), qui, sans faire dans la dentelle ni dans le raffinement, livre une belle

masse de fruit sur un ensemble moelleux et équilibré. Le rafraîchir à 14 °C avant d'affronter les mets berbères, afghans, mexicains, voire orientaux (\*\*1/2, 2). Succulent Cabernet Sauvignon Special Reserve 1997 de la maison chilienne Santa Carolina (13,95 \$ - 275925), au fruité abondant déferlant avec un remarquable sang-gène sur une bouche corsée, fraîche et épicee (\*\*\*\*, 1). Enfin, un pinot noir qui arrive tout doucement à maturité, venu à prix tout à fait raisonnable: Pinot Noir Coastal 1996 de Mondavi (20,95 \$ - 465435). Le fruité laisse place ici à un registre épice à partir de buis, d'if, de laurier, de houx ou de cyprès à croissance très lente s'émancipe progressivement des gazons aristocrates. Elle se propose aussi en version miniature pour balcons. Témoin de ce succès, la topiaire accueille les visiteurs dans les restaurants branchés et les salons huppés. Bernard Magniant (Casa Lopez) a multiplié les motifs topiaires sur ses tapis et même sur les façades de son catalogue. «Les gens adorent l'élégance de ces sculptures végétales», dit-il. Elles ont un petit côté «orange» du château de Versailles qui plaît énormément.

L'art topiaire est, en effet, lié au jardin à la française et son ordonnancement rigoureux. Néanmoins, tout a commencé avec le topia romain, le jardin d'agrément entretenu par un esclave (topius) souvent d'origine perse, syrienne ou égyptienne. La sculpture végétale décorative représente des animaux sauvages, des figures mythologiques.

Vieille tradition française

L'art topiaire reste très vivant au Moyen Âge, mais c'est à la Renaissance qu'il prend tout son essor, surtout en Italie. En France, les créations de Lenôtre jouent avec la verdure des buis taillés alternant avec la blancheur des statues. «En 1990, lorsque nous avons débuté la restauration des jardins du château de Versailles, les buis avaient grandi. En examinant des aquarelles anciennes, nous nous sommes aperçus qu'à l'époque il existait une multitude de topiaires», se souvient Jean-Pierre Bablon, ancien directeur général du Château et du Domaine de Versailles, qui accueille de nouveau des végétaux taillés en pion de jeu d'échecs ou en figures géométriques.

Vieille tradition française tombée en désuétude, la topiaire est aujourd'hui une mode importée de Grande-Bretagne et d'Italie. Les horticulteurs transalpins, en particulier, ont contribué à faire baisser les prix en proposant sur le marché des produits plus accessibles. Les producteurs français ont suivi.

Lorsqu'il se veut majestueux, l'art topiaire reste toutefois d'essence aristocratique. À Jargeau (Loiret), Chantal Ferotin sculpte d'imposantes fi-

gures de chevaux, de cerfs ou de sangliers très appréciées dans les parcs des belles demeures de Sologne. «Pour mettre en valeur une topiaire, il faut disposer d'un site qui s'y prête et de beaucoup d'espace. Une telle figure dans un jardin de banlieue, ce serait dommage», insiste cette passionnée d'aviation qui s'est confectionné un buis en forme d'avion...

Cette vision élitiste du jardin classique est battue en brèche par certains professionnels. Christian Barthélemy, fondateur de la société Topiary à Saint-Brice (Vienne), entend bien participer à une opération de démocratisation. «Il faut rendre la topiaire accessible, la faire sortir du cercle des accessoires de jardin de très haut de gamme», explique cet ancien des arts déco qui s'est spécialisé dans les figures mobiles d'assez petite taille et réalisées à partir d'une mousse végétale mise au point à l'aide de l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) et fixée sur une armature légère recouverte de lierre. Il suffit d'arroser et de tailler régulièrement pour que la sculpture garde son aspect. Parmi les commandes spéciales réalisées par Topiary figurent entre autres une sirène, un sous-marin (commandé par un ancien officier de la Marine) ou une énorme thière. Un client de Belgique a adressé une photo le représentant sur un banc et a fait représenter la scène, en lierre.

Pipe, scorpion, rat...

On connaît également d'énormes tortues végétales paraissant ramper sur le gazon, et même de gigantesques taupes émergeant du sol. Parmi d'autres fantaisies, citons cet extrait d'un catalogue italien proposant des sculptures végétales en forme de pipe, de saxophone, de scorpion, de méduse, de chat, de rat, de voiture de Formule 1, de volière, d'hippopotame, de raquette de tennis, de bicyclette, de cœur entouré de deux pigeons, de parapluie... Ce foisonnement n'est peut-être pas si éloigné du grain de folie du jardin populaire, ses poteries animalières, ses mini-fontaines et ses cailloux multicolores. La topiaire, homologue bourgeois du nain de jardin? Le prochain incontournable, promettent les spécialistes, sera la sculpture végétale d'intérieur. «La topiaire, c'est le bonzaï à la française. Elle s'inscrit dans un vaste mouvement de va-et-vient: le jardin est entré dans la maison, mais il tend aussi à devenir une extension de l'habitation, une pièce supplémentaire avec son propre mobilier», s'amuse Arnaud Maurières, paysagiste titré du pépiniériste Delbard et artisan du nouveau jardin du Musée national du Moyen Âge de Cluny, boulevard Saint-Germain, à Paris. Où l'on pourra bientôt découvrir des topiaires à la mode médiévale.

JEAN-MICHEL NORMAND  
LE MONDE

C'est le dernier chic jardinier, le must de la création horticole, l'accessoire qui donne la petite touche de raffinement excentrique à la pelouse de la propriété familiale. Le printemps est là et la topiaire — un végétal à feuillage persistant taillé en forme de boule, de pyramide, d'animal ou encore de fontaine — s'impose comme la coqueluche du jardin bourgeois.

Débordés, les pépiniéristes spécialisés ne savent plus où donner du sécateur. Cette «forme vivante de sculpture décorative» réalisée à partir de buis, d'if, de laurier, de houx ou de cyprès à croissance très lente s'émancipe progressivement des gazons aristocrates. Elle se propose aussi en version miniature pour balcons. Témoin de ce succès, la topiaire accueille les visiteurs dans les restaurants branchés et les salons huppés. Bernard Magniant (Casa Lopez) a multiplié les motifs topiaires sur ses tapis et même sur les façades de son catalogue. «Les gens adorent l'élégance de ces sculptures végétales», dit-il. Elles ont un petit côté «orange» du château de Versailles qui plaît énormément.

L'art topiaire est, en effet, lié au jardin à la française et son ordonnancement rigoureux. Néanmoins, tout a commencé avec le topia romain, le jardin d'agrément entretenu par un esclave (topius) souvent d'origine perse, syrienne ou égyptienne. La sculpture végétale décorative représente des animaux sauvages, des figures mythologiques.

Vieille tradition française

L'art topiaire reste très vivant au Moyen Âge, mais c'est à la Renaissance qu'il prend tout son essor, surtout en Italie. En France, les créations de Lenôtre jouent avec la verdure des buis taillés alternant avec la blancheur des statues. «En 1990, lorsque nous avons débuté la restauration des jardins du château de Versailles, les buis avaient grandi. En examinant des aquarelles anciennes, nous nous sommes aperçus qu'à l'époque il existait une multitude de topiaires», se souvient Jean-Pierre Bablon, ancien directeur général du Château et du Domaine de Versailles, qui accueille de nouveau des végétaux taillés en pion de jeu d'échecs ou en figures géométriques.

Vieille tradition française tombée en désuétude, la topiaire est aujourd'hui une mode importée de Grande-Bretagne et d'Italie. Les horticulteurs transalpins, en particulier, ont contribué à faire baisser les prix en proposant sur le marché des produits plus accessibles. Les producteurs français ont suivi.

Lorsqu'il se veut majestueux, l'art topiaire reste toutefois d'essence aristocratique. À Jargeau (Loiret), Chantal Ferotin sculpte d'imposantes fi-

# Rendez-vous Gourmands

Depuis 1960 **Frank**  
Fine cuisine italienne  
«Un mélange typiquement italien d'audace et de traditions»  
Josée Blanchette, Les meilleures tables de Montréal 1999  
Table d'hôte midi et soir Ouvert dimanche Fête des mères  
Lundi au vendredi 11 à 23h • samedi 16h à 23h • dimanche fermé  
65, rue Saint-Zotique Est (près Saint-Laurent) 273-7734

**Au p'tit Lyonnais**  
Restaurant Français - Spécialités Lyonnaises  
OUVERT dimanche 14 mai pour la Fête des Mères  
Table d'hôte midi et soir ouvert du mardi au samedi  
SPECIAL table d'hôte pour la Fête des Mères  
«Vous reviendrez... car la nourriture y est bonne et que l'ambiance y est aussi chaleureuse.» J.-P. Tastet, Le Devoir, janv. 2000  
1279, rue Marie-Anne est (coin Chambord) 523-2424 RSVP

2in des 3 coups de cœur de J.P. Tastet, Le Devoir, 30 déc. 99  
**Le Paradis des Amis**  
 Venez découvrir la fine cuisine méridionale dans une ambiance ensoleillée au rythme des Caraïbes  
1751, rue Fullum 525-6861 RSVP

**Pâtisserie**  
**Confiserie**  
**Chocolaterie**  
SPÉCIAL HOMMAGES AUX MAMANS  
Desserts et Chocolats en folie  
273-9335  
819, rue Laurier Est Métro Laurier FERMÉ les dimanches et lundis

COUSCOUS ET SPÉCIALITÉS MÉDITERRANÉENNES  
Livraison de 17 à 22 h  
**La gazelle**  
«Le couscous au méchoui de La Gazelle est réputé sur le Plateau...» J. Blanchette  
Fermé le dimanche • Licence complète • www.restaurant.ca/lagazelle  
201-A, Rachel Est (coin Hôtel de Ville) Mtl 843-9598

Dans un décor feutré des années '30 **RESTAURANT FRANÇAIS**  
Spécial du midi: 6,95\$  
Table d'hôte du soir: 10,95\$  
Moules à volonté du lundi au mercredi 12,95\$  
Brunch réputé Samedi & dimanche De 10h00 à 16h00 11,95\$  
Café Ciné-Lumière (entre Laurier et Fairmount) 514-495-1796  
Projections de films à tous les soirs - Écouteurs

**TIBERIUS**  
RISTORANTE ITALIANO - BAR & SALON DE CIGARE  
Sous le thème de la **ROMANCE**  
Tous les vendredis et samedis soirs, souper dansant avec orchestre «Live».  
Réservez dès maintenant  
801, boul. de Maisonneuve Ouest, Tél.: (514) 840-0722

**LALOUX**  
Brunch gastronomique de la Fête des Mères  
Le restaurant sera ouvert dès 11 heures, le dimanche 14 mai  
Ouvert du lundi au vendredi pour le dîner et tous les soirs dès 17h30 pour le souper  
250, avenue des Pins est, Mtl Réservations : 287-9127  
Pour annoncer dans cette rubrique, contactez Jean de Billy au 985-3322.

**Bistro du Lapin Agile**  
«Spectaculaire... Un enchantement pour les yeux et le palais...»  
Les clients du Bistro du Lapin Agile  
4, rue Maple, Sutton (450) 538-4355  
**Colbert**  
Fine cuisine italienne  
**RISTORANTE ITALIANO**  
DEPUIS 1963  
Cabines privées 2 à 4 personnes - Salons privés 15 à 30 personnes  
TABLE D'HÔTE MIDI à partir de 5,95\$ aussi TABLE D'HÔTE à partir de 9,95\$  
SPÉCIAL SOIRÉE du lundi au jeudi Pain à l'ail et Bruschetta inclus le soir  
1235, Jean-Jalou est (2 rues à l'est de Christophe-Columbi) Réservation : 271-3890  
Nous prenons commandes par télécopieur : 278-5150

# LE DEVOIR

# TOURISME

CÔTE D'AZUR



Le Vieux Port de Cannes.

SOURCE DIRECTION DU TOURISME DE CANNES

## Une Riviera à la française

### Malgré les stars et les projecteurs, le charme traditionnel opère toujours

NORMAND CAZELAIS

**S**ous les flashes, en Dior et en Chanel, parmi les sourires faux et vrais, s'est ouvert mercredi le 53<sup>e</sup> Festival de Cannes: plus de 6000 acteurs, metteurs en scène et tutti quanti y sont attendus et 1200 projections y auront été organisées. Déjà, les stars ont fait leur nid dans les palaces en bord de mer et les villas somptueuses du cap d'Antibes. Après l'assoupissement de l'hiver, la Croisette a retrouvé son effervescence; la «saison» est lancée et durera jusque tard à l'automne. De La Napoule à la frontière italienne, la Côte d'Azur vivra son été.

Côte d'Azur... le toponyme a fait le tour du monde, évoquant une ambiance de vie privilégiée au soleil. Tout près, Nice a sa promenade des Anglais, en souvenir des «riches oisifs» (dit le dictionnaire Littré) qui ont fait sa fortune au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle en venant y passer leurs temps libres d'hiver.

Mais une telle terre est-elle accessible aux simples mortels que nous sommes? Pourquoi pas?

De toute manière, le soleil brille pour tout le monde. Dès la sortie de l'avion. Sur les plages de sable au pied du Vieux-Cannes, il vaudra mieux toutefois se présenter tôt le matin, les places risquant de se faire rares au plus fort de l'été. Petit conseil pour mieux apprécier les at-

traits de cette Riviera à la française: essayez d'éviter la cohue des mois de juillet et août.

Vous savez, ce Vieux-Cannes a gardé ses airs de village, dans le quartier La Bocca par exemple. Marcher par ses rues étroites et ombragées laisse l'esprit vagabonder alors que les sens, sollicités, incitent à s'arrêter au gré des tentations; celles de la fromagerie Ceneri, rue Meynadier, ne sont pas des moindres... Après avoir traversé le marché couvert Louis-Blanc, remontez la rue Saint-Antoine vers les hauteurs du Serguet («colline» en provençal) et la place de la Castre pour profiter de la vue sur la ville, la mer et les îles de Sainte-Marguerite et de Saint-Honorat qui esquissent le flou de leurs formes dans l'air baigné de chaleur.

Le Vieux-Nice n'est pas en reste. Les balcons en fer forgé et le torchis coloré des maisons séculaires donnent au décor une atmosphère qui rejoint les racines italiennes du pays. Ici aussi, on se laisse tenter: à la Maison Alziari, rue Saint-François-de-Paule, pour acheter de l'huile d'olive première pression servie directement de la barrique, du miel des Alpes et des savonnets qui fleurissent bon; chez Fenocchio, maître glacier, qui sert des sorbets, des nougates et surtout de la crème glacée aux mille parfums et même à la confiture de lait, à la rose, à la violette, à la lavande. Vous pourrez, si vous en sentez le besoin, vous repentir devant la statue de sainte Rita dans la chapelle éponyme, toute baroque dans ses ors et ses stucs...

On comprend que les artistes aient aimé cette côte. A Menton et Roquebrune, aux lèvres de l'Italie, les aristocrates anglais et russes de haute lignée ont eux-mêmes utilisé les ressources d'un microclimat encore plus clément pour aménager, derrière les murs discrets de leurs villas, des jardins aux espèces savamment agencées et aux effluves subtils. Aujourd'hui, en cette Riviera «secrète» comme on la qualifiait alors, certaines de ces propriétés sont ouvertes au public: au balcon de la Méditerranée, le voyage se fait aussi dans le passé.

Il faudrait toujours écouter les artistes. Ils savent découvrir. Picasso s'est ancré à Mougins: grimpez les marches du clocher de l'église, vous saurez pourquoi. Matisse a choisi Nice: le musée qui lui est consacré à Cimiez dit à nos yeux comment cette lumière et ses couleurs ont influencé son œuvre et sa démarche.

Saint-Paul-de-Vence? Malgré l'invasion des touristes plus soucieux de rapporter des breloques et souvenirs à quinze sous, ce village qui attirait tous les artistes constitue une étape incontournable. Malgré tout, le charme opère... La Côte d'Azur n'a pas volé son nom.

#### Un peu d'histoire

En 1834, Lord Brougham and Vaux, rien de moins que chancelier d'Angleterre, fait construire à Cannes une demeure pour y passer ses hivers. L'aristocratie britannique ne tarde pas à l'imiter, créant en compagnie d'autres privilégiés venus d'un peu partout une véritable colonie d'hivernants. Leur nombre augmentera avec

l'arrivée en gare du premier train, le 10 avril 1863, et les grands hôtels suivront bientôt. En 1878, la ville est reconnue «station climatique» en raison de ses «vertus thérapeutiques». Un témoin de l'époque a écrit: «La première période de la prospérité cannoise a été médicale.» Le poète Prosper Mérimée fréquenta régulièrement Cannes dès 1856 pour y soigner son asthme et les premiers touristes français s'y feront plus nombreux à compter de 1880.

#### Vu et lu

Picasso vint passer ses vacances à Mougins pour la première fois en 1935, en compagnie d'Éluard, de Dora Marr et de Man Ray. Il s'y est établi à la fin de la Deuxième Guerre mondiale dans une grande maison qu'il appela l'Antre du Minotaure. Joutant la porte Sarrazine, le Musée de la photographie lui consacre plusieurs de ses salles où sont accrochés des clichés de Clergue, Doisneau, Lartigue et Villers, montrant le peintre à l'œuvre ou dans sa vie quotidienne. Une brochure, disponible sur place, en reproduit quelques-unes et ce poème de Prévert:

«A tes vingt ans Pablo / à tes vingt ans d'hier / et à ceux d'aujourd'hui / tu tiens le bon bout de la corde du temps / chaque jour c'est l'anniversaire de ta vie / et ta vie se conjugue / allant droit à l'an vert / au futur antérieur / au passé infini.»

#### Un hôtel

Le Manoir de l'Étang (sur la route d'Antibes, à deux kilomètres de Mougins, 04 93 90 01 07 - 04 92 92 20 70, télécopieur): une grande propriété très tranquille s'ouvrant sur un remarquable paysage. Le Guide rouge Michelin lui accorde la cote d'«hôtel agréable» — c'est dire — et cette courte description: «Dans un parc aux arbres centenaires, bastide familiale dominant l'étang de Font Merle. Élégantes chambres dans le goût rustique.» Prix fort convenables (entre 600 et 1000 francs).

#### Manger

■ Moustache et cheveux blancs, œil vif et sourire modeste, Roger Vergé est le «père de la cuisine du soleil». La cuisine, dit-il, est «un art éphémère, fragile et bien vivant puisque chaque

jour il faut le réinventer. Le plus humain des arts en quelque sorte. Inventez, inventez. Ajoutez un zeste de ceci, une goutte de cela, une pichenette d'autre chose. Laissez-vous guider par votre bouche, votre palais, votre nez, vos yeux et votre cœur. En deux mots, soyez gourmands. Gourmands de la vie.» Cours de cuisine sur différents thèmes en mai (du 23 au 27) et en juillet (du 4 au 8): 300 francs la séance (le matin ou l'après-midi), inscription au minimum 72 heures à l'avance. Le nom du restaurant? Le Moulin de Mougins (à Notre-Dame-de-Vie, 04 93 75 78 24), installé dans un moulin à huile du XVI<sup>e</sup> siècle au bord d'un jardin riche de nombreuses sculptures modernes.

■ A Nice, au marché du cours Soleya, Thérèse tient un restaurant en plein air qui tient à quelques tables et chaises protégées du soleil par une grande toile qui fait parasol. Sans façons, le verbe haut, la répartie alerte, elle sert pains bagnats, pissaladières, soccas et tourtes de blette, le tout arrosé de vin frais. On en redemande. On voudrait que le temps s'arrête.

#### Pour l'hiver prochain

Durant trois week-ends, à la fin février et au début mars, la fête des Citrons a établi sa réputation et les connaisseurs convergent en grand nombre vers Menton. En effet, micro-

climat oblige, le citron de Menton possède de grandes qualités qui lui valent de se retrouver sur les plus grandes tables de France. Et d'ailleurs.

#### Un guide

Côte d'Azur (Guide du routard): ne serait-ce que pour attester que la région se conjugue aussi à des prix accessibles...

#### Liaisons

Outre les liaisons régulières assurées par Air Canada et Air France via Paris, le transporteur québécois Air Transat propose des vols nolisés (des charters, comme on dit là-bas) entre Nice et Montréal. Des forfaits incluant hébergement et location d'auto peuvent compléter le tout, à des tarifs fort concurrentiels. L'envolée se fait parfois en Boeing 757 aménagé à pleine capacité: attendez-vous à être un peu serrés aux entourures...

#### Renseignements

■ Comité régional du tourisme Riviera-Côte d'Azur, 55, promenade des Anglais, BP 1602 - 06011 Nice Cedex 1. (33) 4 93 37 78 78 - 4 93 86 01 06 (télécopieur), [www.crt-riviera.fr](http://www.crt-riviera.fr); [crt06@crt-riviera.fr](mailto:crt06@crt-riviera.fr)  
■ Maison de la France, 1981, avenue McGill College, Bureau 490, Montréal H3A 2W9, (514) 288-4264 - 845-4868 (télécopieur), [mfrance-presse@attcanada.net](http://mfrance-presse@attcanada.net)

**Bon Voyage!**

#### LE FIL DE CUIR CENTRE DE VALISES

Vente et réparation Samsonite, Delsey, Boyt, Hartmann, Andiamo, French, Zéro Halliburton, etc.

550 Ouest, rue Sherbrooke  
849-0136

Reclamations de toutes lignes aériennes acceptées  
Service rapide après vente

**AFRIQUE DU SUD**  
VOYAGE CULTUREL REMPLI D'AVENTURES  
Découvrez l'aventure en toute sécurité  
LES VOYAGES PASSION... LÀ OÙ VOS RÊVES DEVIENNENT RÉALITÉ  
Départ accompagné de Montréal (5 novembre)  
Soirées d'informations les 17 et 25 mai  
Voyages à Ciel Ouvert • R.S.V.P. (514) 849-5959

**FRANCE**  
Paris à la carte! MEILLEURS PRIX pour tout l'été

Entre le 13 mai et le 18 juin	à partir de 444 \$	jusqu'à 899 \$
Entre le 19 juin et le 24 août	à partir de 544 \$	jusqu'à 919 \$
Entre le 25 août et le 31 octobre	à partir de 639 \$	jusqu'à 899 \$

**LA FRANCE EN LIBERTÉ**  
Pour certains départs entre le 13 mai et le 15 octobre

MULHOUSE	649 \$	899 \$	TOULOUSE	589 \$	899 \$
MARSEILLE	554 \$	905 \$	LYON	669 \$	899 \$
BORDEAUX, NICE	679 \$	899 \$	NANTES	574 \$	899 \$

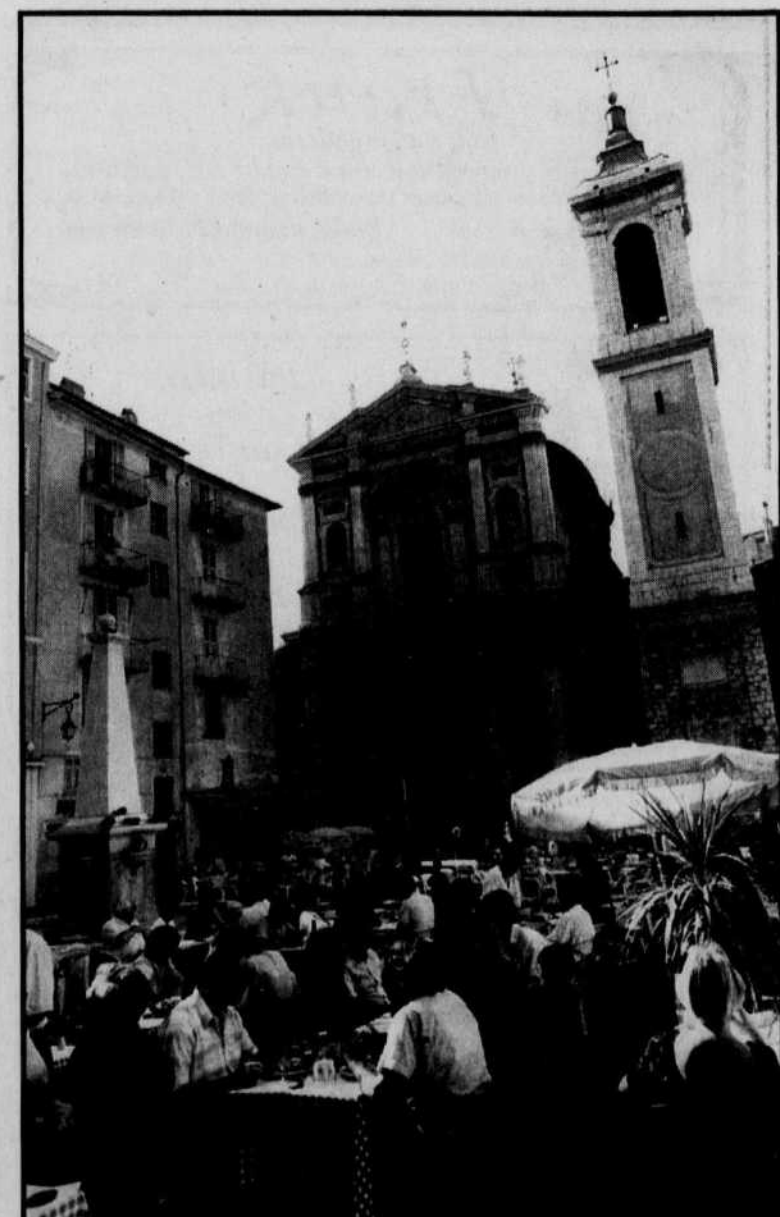
**ET L'EUROPE**  
Pour certains départs entre le 13 mai et le 15 octobre

BRUXELLES	484 \$	889 \$	AMSTERDAM	574 \$	899 \$
LONDRES	544 \$	889 \$	FRANCFORT	599 \$	899 \$

ACHAT RACHAT 17 JOURS  
**RENAULT Twingo 1.2 Pack** 598 \$

Cinquième Saison (514) 270 1237 / 1 800 5-SAISON

Pour annoncer, contactez Jean de Billy au 985-3322



La place Rosetti, dans le Vieux-Nice.

ARCHIVES LE DEVOIR

## TOURISME

VOYAGES

## Survivre en France... en cas de perturbations

**L'**impondérable, l'inattendu font partie du voyage. Ils peuvent réserver de bonnes ou de mauvaises surprises. Comment faire, en ce dernier cas, pour amenuiser les incon vénients? Prenons un exemple, celui de la France, destination depuis longtemps la plus populaire outre-Atlantique.

L'Hexagone recèle de multiples attraits; par contre, il connaît souvent des conflits sociaux — notamment des grèves dans les services publics — qui ont pour effet de perturber les voyageurs. Si les Français semblent avoir appris à s'y habituer à la longue, il n'en va pas de même pour leurs visiteurs.

Pendant deux jours la semaine dernière, Air France a dû annuler près de la moitié de ses vols à l'intérieur du territoire français en raison d'une grève «spontanée» de son personnel navigant. Imaginez le jeu de dominos...

Un collègue, parti vendredi soir de Montréal, n'est arrivé à Toulouse que le lendemain à 17h55 (et non à 11h50 tel que prévu) puisqu'il a dû, depuis l'aéroport Charles-de-Gaulle, faire un petit détour... par Francfort. Il en a pâti, vous vous en doutez bien, tout comme les personnes qui l'attendaient à l'aéroport de Blagnac à Toulouse, d'autant plus qu'il s'est empressé de sauter en vitesse dans un taxi sans vérifier au préalable si quelqu'un était venu à sa rencontre.

Alors, que faire?  
■ Gardez votre calme et votre sourire en toutes circonstances: crier ou grimper aux rideaux ne vous aidera en rien.  
■ Informez-vous, avant de quitter la maison pour l'aéroport, si des incon vénients de la sorte ne se pointent pas

à l'horizon. Dans l'affirmative, joignez au plus tôt vos correspondants ou partenaires de voyage (directement, par une boîte vocale ou par l'entremise de proches) pour les aviser des changements probables au programme.

■ De même, avisez votre hôtel si vous avez une réservation pour qu'il vous garde une chambre. En ville, optez de préférence pour des établissements situés dans des rues tranquilles et pour des chambres donnant sur cour et non sur la rue: la vue y sera sûrement moins belle mais vous y dormirez mieux.

■ Essayez, dans la mesure du possible, de prendre des vols directs et d'éviter les correspondances: ainsi, dans le cas du collègue en question, une liaison Montréal-Toulouse aurait été de beaucoup préférable à celle passant par Paris. Dès votre arrivée à l'aéroport de correspondance, recontactez avec les personnes qui vous attendent à votre destination ultime, une fois votre «re-routage» confirmé. Assurez-vous que vos bagages suivent le même chemin que vous.

■ Pour faciliter ces communications, ayez sur vous leurs coordonnées. Et souvenez-vous que les appareils téléphoniques publics français n'acceptent plus de pièces de monnaie mais uniquement des cartes d'appel vendues dans les bureaux de tabac et les PTT (si vous tombez un week-end ou un jour de fête, bonne chance...). Les compagnies aériennes mettent aussi des téléphones à la disposition de leurs passagers, mais l'attente risque d'être longue... Vous avez un portable? Assurez-vous à l'avance des conditions de son bon fonctionnement en Europe.

■ Pour des appels outre-mer, ayez recours à Canada Direct qui distribue un petit dépliant (à glisser dans votre

porte-monnaie ou étui à passeport) présentant, sous forme de tableau, tous les numéros d'accès à composer pour atteindre ses services depuis divers pays: la facture sera moins salée au retour. Des symboles (triangles, carrés, rondelles) vous indiquent en quelles circonstances le service est disponible à partir de téléphones publics.

■ Arrivé à bon port, n'oubliez pas de récupérer vos bagages avant de passer la douane et l'immigration. Si personne ne se présente dans la salle des pas perdus comme prévu, dirigez-vous vers le comptoir d'information de l'aéroport ou le comptoir de votre compagnie aérienne pour faciliter les retrouvailles.

Vous avez — enfin — quitté l'aéroport. Respirez maintenant par le nez et profitez de votre séjour. Dites-vous cependant que vous devrez y revenir — à temps — pour retourner chez vous: ce serait bête, n'est-ce pas, de rater votre avion en raison d'un retard quelconque dû à une autre grève ou à d'autres raisons connues des dieux...

■ Tenez-vous au courant de l'actualité en écoutant les bulletins de nouvelles à la télé ou en lisant les quotidiens. *Le Monde* et *l'International Herald Tribune* publient chaque jour de courtes chroniques destinées aux voyageurs les informant des problèmes en vue. Pour sa part, *Le Figaro* fournit, carte à l'appui, les sites des principaux travaux de voirie dans Paris (ce qui veut dire embouteillages) et, quand il y en a, les lieux des manifestations annoncées...

■ Si vous louez une automobile, rappelez-vous ce qui suit: les habitudes de conduite en Europe sont plus «nerveuses» qu'ici et vous aurez tout avantage à rester bien attentif; il est plus difficile et plus cher de louer une voiture à transmission automatique. Et n'oubliez pas, comme c'est déjà arrivé à l'un de mes amis, votre permis de conduire à la maison...



Normand Cazalais



REUTERS

En octobre 1997, une grève majeure des transports en commun avait paralysé la région parisienne. Dans des cas pareils, mieux vaut prévenir plusieurs heures pour se rendre à l'aéroport.

# Hébergement en Région

Pour annoncer, contactez Jean de Billy au (514) 985-3322 ou 1-800-363-0305

## BAS ST-LAURENT

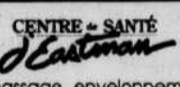
## AUBERGE LA SOLAILLERIE

Auberge de charme à Saint-André-de-Kamouraska. Une magnifique région, une maison historique, des chambres au décor romanesque, une table régionale créative et généreuse, reconnue comme l'une des meilleures de la région... Tout pour vous laisser goûter Forfait souper, nuitée, déjeuner: 153 \$ ou 133 \$ pour deux personnes. À proximité: randonnées pédestres, golf, croisières, petites routes cyclables, jardins, musées d'histoire et de tradition populaire. Réouverture le 5 mai.

lasollallerie@globetrotter.net

(418) 493-2914

## CANTONS de L'EST



Centre de Santé Eastman Offrez-vous la détente dans un magnifique domaine préservé face au Mont Orford. Décor chaleureux, fine cuisine santé. Distinguez-vous grâce à une gamme complète de soins corporels: massage, enveloppement aux algues, bain d'oxygène, hydrothérapie, etc. Randonnée en forêt. Forfaits à partir de 90 \$. Certificats-cadeaux disponibles...

1-800-665-5272 — (450) 297-3009 — www.spa-eastman.com



## OU BIEN...

Si vous ne disposez que de quelques heures, le Centre AquaCité de Montréal est la solution. Balnéothérapie, soins corporels, esthétique douce.

(514) 845-8455



Situé dans le magnifique Château Bromont, au cœur des Cantons de l'Est. Ce centre unique au Québec se démarque par son accueil chaleureux, son confort et son charme. Nous vous offrons une gamme complète de soins personnalisés exécutés par une équipe d'infirmières, de massothérapeutes (hommes et femmes) diplômés et d'esthéticiennes spécialisées. Forfaits de 1/2 journée à 5 jours, avec ou sans hébergement, à partir de 109\$. Certificats-cadeaux disponibles... un simple appel suffit!

www.spaconcept.qc.ca

(800) 567-7727 (450) 534-2717

## Chalets & Condos

## CHARLEVOIX

## CONDOMINIUMS À POINTE-AU-PIC

À proximité du Casino, des terrains de golf, des boutiques et des bonnes tables de Charlevoix. 35 condos luxueux, neufs meublés et tout équipés à prix raisonnables.

(418) 665-9696

## CANTONS de L'EST



## AUBERGE QUILLIAMS\*\*\*\*

Auberge classée 4 étoiles par Hébergement Québec située face au lac Brome et à proximité de la réserve faunique Quilliams. Boutiques d'antiquités à Knowlton, 6 km. 3 Golfs, plage, sports aquatiques, équitation, vignobles, musées, zoo, et piste cyclable. 38 chambres et suites enssoleillées, dont 22 avec foyer. Piscine intérieure, saunas et bain tourbillon. Salles de réunion de 10 à 100 personnes. Cuisine française raffinée et du terroir. Forfaits disponibles à partir de 159 \$ pour 2, chambre et repas, service Inklus 50 % de rabais sur la chambre la 2ième nuit en P.A.M. sur semaine. Aussi forfait Romantique 1 ou 2 nuits. Certificats cadeaux disponibles. Membre C.A.A. Aut. 10, sortie 90, route 243 sud, à 5 km de la sortie. 55 minutes du pont Champlain.

572, Lakeside, Lac Brome JOE 1R0

Rés.: 450-243-0404, 1-888-922-0404

www.aubergequilliams.com

fax: 450-243-0770



## SPÉCIAL FORFAIT DE GOLF À OWL'S HEAD

Incluant 1 nuit d'hébergement, 2 parties de golf avec voiturettes, 1 souper et 1 déjeuner (le golf doit être joué du lundi au vendredi) 129,32 \$ par personne, occ. double, taxes en sus.

Valable jusqu'au 22 juin, 2000

www.owlshhead.com

(Mil direct) 878-1453 ou 1-800-363-3342

## CHARLEVOIX

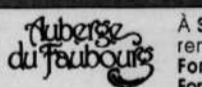
## AUBERGE DES EAUX VIVES

Venez vivre au rythme du fleuve et du ruisseau qui bercent l'Auberge. Trois chambres magnifiques avec salles de bain privées, déjeuners gastronomiques à savourer... un bouquet de délicatesses.

www.charlevoix.qc.ca/eauxvives

Tél.: (418) 665-4808 / 1-888-565-4808

## CHAUDIÈRE / APPALACHES



À St-Jean-Port-Joli, vue magnifique et accès au fleuve. Cuisine renommée, ambiance chaleureuse. Brunch le dimanche. Forfait incluant souper, chambre, déj.: 73 \$ p. pers. occ. dble.

Forfaits golf: 92 \$ p. pers. occ. dble.

À 50 minutes de Québec (Rive-sud), sortie 414 autoroute 20.

www.quebecweb.com/faubourg

1-800-463-7045

## ISLE D'ORLÉANS

## AUBERGE CHAUMONOT:

Un rendez-vous au bord du fleuve. Salle à manger, Ch. climatisées, s. de b. privée.

Forfait printanier à partir de 69,50 \$ p.p. occ. dble, incl. souper, coucher et déj.

www.aubergechaumonot.specialistes.com

(418) 829-2735 ou 1-800-520-2735



## L'HOTELLERIE DU SAINT-LAURENT

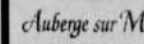
Là où l'accueil fait toute la différence!

## BAS-SAINT-LAURENT

## AUBERGE SUR MER:

Un endroit à découvrir, situé à Notre-Dame-du-Portage, le long du Saint-Laurent. Assistez aux plus beaux couchers de soleil, décor magnifique, ambiance chaleureuse et excellente cuisine.

Forfaits à partir de 69 \$/pers. occ. dble. 2 repas inclus, taxes en sus.



Auberge sur Mer

Tél. sans frais: 1 800 622-0642

## ÎLE-AUX-COUDRES

## LA ROCHE PLEUREUSE

Île aux Coudres - 90 chambres de grand confort sur une île enchantée du majestueux fleuve St-Laurent, à peine 1 heure de Québec. Renommée pour son accueil, sa cuisine, ses divertissements (dances folkloriques). Demandez l'un de nos forfaits à partir de 65 \$ (taxes en sus) p.p./j. 2 repas inclus. Relais Santé sur le site.

Tél. sans frais: 1-800-463-6855

## LA MALBAIE

## LE MANOIR CHARLEVOIX

À La Malbaie, l'hospitalité de Charlevoix à son meilleur dans un manoir de campagne avec vue en plonge sur le Saint-Laurent. Une table gourmande de grande renommée. 60 chambres dont 32 condos avec foyer, piscine extérieure, tennis. À proximité golf et casino. Coucher et petit déjeuner pour 2 pers., à partir de 70 \$ (taxes en sus).

Tél. sans frais: 1-800-363-4413

## LAURENTIDES



HÔTEL MANOIR SAINT-SAUVEUR: Hôtel 4 étoiles situé au cœur des Laurentides et du Village de Saint-Sauveur. 214 chambres et luxueux condos. Centre sportif, piscine intérieure et extérieure, saunas, massothérapie. À partir de 49,50 \$/pers./par jour/occ. double. Plan familial disponible.

www.Manoir-saint-sauveur.com

1-800-361-0505 ou (450) 227-1811

## VIEUX-QUÉBEC



## HÔTEL MANOIR D'AUTEUIL

Vous propose un séjour agréable dans un décor où se marient l'art nouveau et l'art déco. Bâti en 1835 et rénové en 1981, le manoir d'Auteuil conserve l'authentique cachet qui en fait l'un des principaux bâtiments historiques du Vieux-Québec. À partir de 55\$

www.quebecweb.com/dauteuil Vos hôtes: Jeannine & Guy Hamel

49, rue d'Auteuil Tél.: (418) 694-1173 Fax: (418) 694-0081



## LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

## CANTONS DE L'EST

## AUBERGE HATLEY

## AUBERGE HATLEY, NORTH HATLEY

Au cœur des Cantons de l'Est, un relais pour les gourmets-gourmands: l'une des grandes caves à vin du Québec. Plusieurs chambres avec vue sur le lac, balcon, foyer et/ou bain tourbillon. Piscine extérieure chauffée, accès au lac, pédalos, canots, kayaks. Plusieurs golfs et pistes cyclables à proximité, antiquaires, etc. Classification Québec: 5 Étoiles. Forfaits incluant souper, petit-déjeuner et service.

www.northhatley.com ou www.relaischateaux.fr/hatley

Réservations: 800-336-2451

## CHARLEVOIX

## LA PINSONNIÈRE

## LA PINSONNIÈRE

Au cœur de Charlevoix, surplombant le majestueux Saint-Laurent, découvrez La Pinsonnière. Une élégante maison de campagne, des chambres dotées de tous les charmes contemporains et une cuisine raffinée, gourmande et généreuse que couronne une cave riche en grands crus. Pour se revigorer: piscine intérieure, plage sauvage et tennis. Pour passer divinement: nouveaux soins offerts au mini-spa: enveloppements aux algues, exfoliations du corps, faciaux naturels, massages sous la pluie, etc... NOMBREUX FORFAITS.

www.lapinsonniere.com

1 800 387-4431

## LAURENTIDES



## L'HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Chambres magnifiques dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle à proximité de toutes les activités hivernales. Restaurant couronné "TABLE D'OR DU QUÉBEC EN 1998" et "AMERICA'S TOP TABLE 1999 PAR GOURMET MAGAZINE". Offrez un certificat-cadeau L'Eau à la Bouche. Demandez nos forfaits.

eaubouche@sympatico.ca

(450) 229-2991

## MONTÉRÉGIE / SAINT-MARC-SUR-RICHELIEU



## HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-Richelieu. Une hostellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu et où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». N'oubliez pas notre forfait-déjéte de vendredi soir! Nous avons aussi d'autres forfaits à vous proposer.

Réservez maintenant

(514) 856-7787

## CANTONS DE L'EST



## AUBERGE LAKEVIEW/KNOWLTON

\*\*\*\* Gagnante du Grand Prix du tourisme québécois 2000 dans la catégorie hébergement, 6 à 49 chambres, la prestigieuse et historique Auberge Lakeview ou ont séjourné Sir Wilfrid Laurier, Sir Robert Borden et l'honorable Arthur Meighen, anciens premiers ministres du Canada, construite en 1874 et maintenant récipiendaire de prestigieuses distinctions honorifiques. Cette auberge victorienne remplit d'antiquités avec 28 chambres et studios avec bain tourbillon vous offre l'ambiance d'antan avec tout le confort d'aujourd'hui. Relaxez en soupant à la chandelle dans Sheffield's, notre salle à manger, déjeuné dans un authentique Pub anglais, le Spencer's ou gâtez-vous à notre fameux brunch du dimanche. FORFAITS ROMANTIQUES P.A.M. à partir de 98,30 \$/p.p./o.d. Autoroute 10 des Cantons de l'Est, sortie 90 et suivez les affiches. 1 heure de Montréal.

www.quebecweb.com/lakeview Réservations et pochette gratuite: 1 800 661-6183

LE DEVOIR LES SPORTS

EN BREF

Capitaine Connell

Toronto (PC) — Ancienne grande vedette du double canadien, Grant Connell a été nommé capitaine de l'équipe de la coupe Davis en remplacement du Montréalais Louis Cayer à partir de 2001.

Agassi est éliminé

Rome (AP) — Le favori Andre Agassi a dû céder face aux lourds services de Dominik Hrbaty en troisième ronde du tournoi de Rome.

Martina Hingis en quarts de finale

Berlin (AP) — Au tournoi féminin de Berlin, Martina Hingis a atteint les quarts de finale en disposant de Silvija Talaja 7-6 (3), 6-3.

Tagliani finit 10<sup>e</sup>

Motegi (PC) — Alexandre Tagliani a signé le 10<sup>e</sup> temps des essais libres disputés sur la piste de Motegi au Japon.

Championnat du monde de hockey



Les joueurs suisses, tout penauds.

ALEXANDER DEMIANCHUK REUTERS

Le Canada en demi-finales

PRESSE CANADIENNE

Saint-Petersbourg — Il a fallu trois buts en troisième période, dont deux à la toute fin, pour que le Canada finisse par venir à bout d'une équipe suisse entêtée et atterrisse la ronde demi-finale du championnat du monde de hockey.

Victorieux 5-3 hier, le Canada affrontera maintenant la République tchèque, tenante du titre, qui a défait la Lettonie 3-1 hier. Les Tchèques ont défait les Canadiens 2-1 plus tôt dans le tournoi.

«Je pense qu'ils sont la meilleure équipe ici, sans aucun doute», a dit l'entraîneur Tom Renney à propos des Tchèques.

Ryan Smyth a marqué le but victorieux hier, son deuxième du match, à 2 min 42 s de la fin, en battant le gardien Reto Pavoni d'un retour de lancer durant un avantage numérique.

La part de Théodore

Kris Draper, arrivé avec Larry Murphy cinq heures avant le début du match, et Mike Sillinger ont réussi les autres buts du Canada, qui a

été chanceux de l'emporter après avoir concédé trois claires échappées aux rapides Suisses, toutes arrêtées par José Théodore.

Les Canadiens croient d'ailleurs que Théodore est la seule raison pour laquelle ils peuvent encore aspirer à la médaille d'or.

«On n'a jamais douté de nous», a déclaré Théodore. «Quand on a égalisé à 3-3, je savais que j'allais fermer la porte.»

Les Canadiens, qui ont gagné quatre matchs de suite après avoir perdu deux de leurs trois premiers, ont repris leurs mauvaises habitudes de visiter le banc des punitions et les Suisses ont réussi leurs premiers buts en profitant de ceux de leurs huit avantages numériques.

Dans l'autre groupe, Juha Lind, du Canadien, a procuré une victoire de 2-1 à la Finlande contre son grand rival de la Suède, grâce à un but marqué à 11 min 29 s de la troisième période.

La Finlande affrontera en demi-finale la Slovaquie, qui a éliminé les États-Unis 4-1 grâce à trois buts en moins de quatre minutes, réussis à la deuxième période après que Darby Hendrickson a procuré l'avance aux Américains à la première.

Hermanson le caméléon

PRESSE CANADIENNE

Le partant n° 1 des Expos est maintenant le releveur n° 1. C'est nul autre que Dustin Hermanson qui sera appelé à remplacer Ugueth Urbina, blessé au coude droit.

«Je ferais tout ce qu'il faut pour aider l'équipe», a dit Hermanson, qui avait toujours lancé en relève avant de passer aux Expos.

Pour Hermanson, il s'agit d'un retour aux sources. Le rôle de releveur n° 1 lui est familier. Il n'avait jamais été un lanceur partant avant d'être obtenu des Marlins de la Floride en retour de Cliff Floyd en mars 1997.

Hermanson, 27 ans, a effectué 99 départs depuis 1997. Il est infatigable. Il a totalisé 158 manches et un tiers en 1997, 187 manches en 1998 et 216 manches et un tiers en 1999.

L'effet Robinson

FRANÇOIS LEMENU PRESSE CANADIENNE

West Orange — Les Devils ont réalisé plusieurs changements au cours des derniers mois, ce qui explique leur présence en finale de l'Association de l'est face aux Flyers de Philadelphie.

Les Devils ont promu des jeunes et réalisé quelques transactions dans l'espoir de retrouver le niveau qui leur avait permis de remporter la coupe Stanley en 1995.

«On joue de façon plus intelligente. Larry nous oblige à penser sur la glace, raconte le gardien des Devils. On fait aussi plus attention à notre jeu défensif même si on n'a jamais obtenu autant de chances de marquer.»

D'après Brodeur, l'arrivée de Robinson a forcé les joueurs à prendre leurs responsabilités. Le changement d'entraîneur est survenu alors qu'il ne restait que huit matchs à la saison et que l'équipe était en première place.

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

100 VISITES LIBRES

CDN - 3380 Ridgewood #103, Dim. 14-16h 3<sup>e</sup> spacieux, tranquille, près UoM. 50 000\$. (514)735-1179

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

OUTREMONT Adj. PRIX RÉDUIT St-Joseph, grand condo, rdc, 6<sup>e</sup>, rénovation, platond 10p haut, patio, stat. terr. npt. 209 000\$. Agents s'abstenir. (514) 272-3076

115 EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

ST-BRUNO, maison pleine de charme, chaudière et confortables, dans le secteur de chov "Sommet Trinité", grand terrain bien aménagé. Intimité et paix. Taxes basses (450)461-1709, 653-7611

120 LAURENTIDES

LAC CAMERON - 2h de Mt. 4 saisons, n-mueblé, 2 ch., mezzanine, 2 foyers, accès lac + quali privé. (514) 725-9254

121 CANTONS DE L'EST

LAC MASSAWIPPI Résidence de style victorien, 231 pieds façade lac, coucher de soleil, 3 c.a.c., 2 s.b., aire ouverte. (819) 838-4783

125 HORS FRONTIÈRES

À Paris - Atelier (loft) meublé à louer. Juillet et août, équipé, 2 ch., ensoleillé, calme, entrée privée arborée, dans le sympathique quartier de Belleville, métro, 10 minutes de Châtelet. 750\$/sem. Tél: (33) 1 40 30 09 14; Fax: (33) 1 40 30 21 45; onou@csi.com; http://image.cybercable.fr/onou/

130 MAISONS DE CAMPAGNE

ST-CÉSaire - Succession - bungalow, 2 c.c., ss fini, près rivière, grand terrain 2 min. de la 10. (450) 469-2290

130 MAISONS DE CAMPAGNE

ST-FORTUNAT (région Victoriaville) maison 1990-garage et loft ou atelier, superficie totale 4,000 p.c. Terrain 32 acres. Vue panoramique. Gr. terrasse 165.000\$. (819) 344-5743 ou 344-5755

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

AHUNTSIC - 10 822 Durham, grand 51/2, h-duplex, chauffé. Site exceptionnel. Juillet (514) 521-2656

165 PROPRIÉTÉS À LOUER

AHUNTSIC - cottage semi-détaché, 3 ch., s-s fini, véranda côté soleil, beau terrain, potager, 1200\$/mois chauffé. 514-273-8077

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER

À PARIS XV<sup>e</sup> 2<sup>e</sup> \*\* près Tour Eiffel Moderne, Confortable, Asc. 514-495-3021

PARIS XI

BASTILLE - PARIS, 12e, gare de Lyon, 2 1/2, spacieux, ensoleillé, asc. 3,500\$/sem. (514) 845-8228

PROVENCE - CÔTE D'AZUR

PROVENCE - CÔTE D'AZUR Vue sur mer, condo 2 c.c., équipé. Disp. dès jul. 276-9066/jr. 735-0220 (soir)

175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

SPACIEUX 4<sup>e</sup> dans immeuble de luxe. Très propre. 1 min. métro UoM. Pour rendez-vous en sem. 801-3487 ou sam-dim.: 735-7233, 10h-18h

161 SOUS-LOCATION

POUR L'ÉTÉ, à N.D.G., bas duplex, 5 pcs, meublé, équipé, jardin clôture. 486-6042.

163 OFFRE À PARTAGER

PIED-A-TERRER centre-ville, chambre dans beau condo, secteur métro Sherbrooke-Parc Latonaire. 305 598-1211

164 CONDOMINIUMS À LOUER

GRAND 4 1/2 sur St-Hubert près de la rue Sherbrooke. (450)966-9181

176 CHALETS À LOUER

CAP-SAINT-JULIEN-à louer, site exceptionnel, très grand terrain sur fleuve pour personnes responsables et tranquilles. Pas d'animaux. (418) 529-7727

176 CHALETS À LOUER

CHAREVOIX (St-Hénée) Studio pour 2 personnes. Tout équipé. (450)966-9181

176 CHALETS À LOUER

ESTRIE - lac Bowker, bord de l'eau, coquet chalet, 2 c.c., tout garni, pour la saison: 10 juin/10 sept. (450)532-4110.

176 CHALETS À LOUER

LANAUDIÈRE, maison en bois rond, bord de l'eau, foyer, 3 c.c., près réserve faunique. Semaine. (450) 835-2999

176 CHALETS À LOUER

MÉTIS-SUR-MER - Chalets 2 et 3 ch., équipés. Tranquille. Sem./mois. (418)936-3126. www.chaletsmets.com

176 CHALETS À LOUER

REGION TROIS-PISTOLES ancrastrial, 5 c.c., vue/fleuve, paysager,tout com. pris. 2 sem. mois/saison. (418)896-3784

176 CHALETS À LOUER

LE QUAL DES LIVRES 523-5383 Achat à domicile. Obtenez + en vendant directement au libraire.

176 CHALETS À LOUER

LIBRAIRIE D'EXPERIENCE achète à domicile fonds universitaire, littéraire et beaux livres. (514)914-2142 (Mtl et ext.)

176 CHALETS À LOUER

2 LITS ROTEC, contrôle électrique, articulés, 39 x 80 chaque, vibrations+matelas+contours. Parfait état. Garantie juin 2002. 2.000\$. 735-3274

176 CHALETS À LOUER

CHERCHONS secrétaire pour bureau de médecin au centre-ville. Expérience médicale non-requise. Connaissance des logiciels usuels. 393-1199 (taxi)

176 CHALETS À LOUER

PERCE (Gaspésie) Charmante maison ancestrale, vue lib Bonaventure, toute équipée, 3 c.c. Location à la semaine. Prix spécial juin. (418) 782-5234.

176 CHALETS À LOUER

ACHETONS LIVRES & DISQUES. (514) 919-3860 707 Mont-Royal est

176 CHALETS À LOUER

DANIEL GAUVIN libraire achète livres à domicile (514) 980-7221

176 CHALETS À LOUER

LE QUAL DES LIVRES 523-5383 Achat à domicile. Obtenez + en vendant directement au libraire.

176 CHALETS À LOUER

LIBRAIRIE D'EXPERIENCE achète à domicile fonds universitaire, littéraire et beaux livres. (514)914-2142 (Mtl et ext.)

176 CHALETS À LOUER

2 LITS ROTEC, contrôle électrique, articulés, 39 x 80 chaque, vibrations+matelas+contours. Parfait état. Garantie juin 2002. 2.000\$. 735-3274

176 CHALETS À LOUER

CHERCHONS secrétaire pour bureau de médecin au centre-ville. Expérience médicale non-requise. Connaissance des logiciels usuels. 393-1199 (taxi)

176 CHALETS À LOUER

PERCE (Gaspésie) Charmante maison ancestrale, vue lib Bonaventure, toute équipée, 3 c.c. Location à la semaine. Prix spécial juin. (418) 782-5234.

176 CHALETS À LOUER

QUÉBEC, bord de lac, meublé, 6-12 mois. Juillet. 1.000\$/mois. (418) 849-2185. www.amis-amis.com # 969

176 CHALETS À LOUER

RIPON - 1er juillet. Fermé avec grand maison cénestaire, rénové avec goût. Cadre champêtre enchanteur (Petite-Nation) 1 h du Mont-Tremblant idéal pour retraités ou professionnels 950 \$/mois. memery@iol.it

176 CHALETS À LOUER

ST-ROMUALD (près de Québec), petite maison, 2 c.c., vue et accès au Fleuve. (418) 839-9682.

560 ENTRETIEN, RÉNOVATION

INSTALLATION de lave-vaisselle, ventilateur ou plafonnier. 853-5763.

575 DÉMÉNAGEMENTS

ARTISAN - DÉMÉNAGEMENT Courtois, ponctuel attentionné VINCENT SCALLON, 946-9553

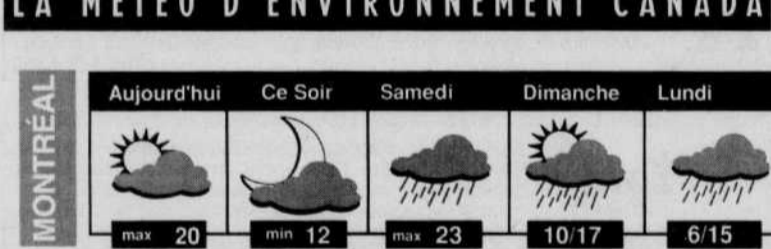
695 AUTOMOBILES

JEEP TJ. SPORT 1997, V-6 manuel, mags, couleur noire, excellente condition, 57,000 km 450-358-5132 après 18hrs.

695 AUTOMOBILES

VOLVO V70 1998 Vert forêt, 80 000 km, 5 vit., int. cuir, cd. 29 500 \$. (819) 475-3783

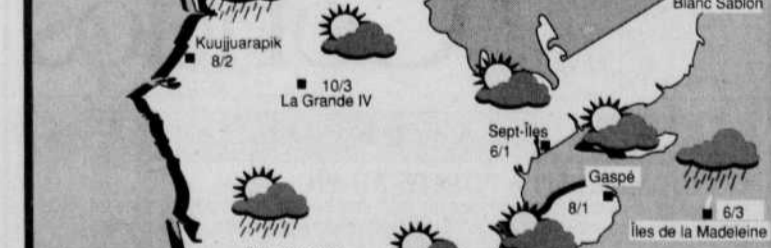
LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA



QUÉBEC



OTTAWA



MÉTÉO-CONSEIL

1 900 565-4455 Frais applicables La météo à la source

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

DEVELOPPEMENT ET PAIX (514) 257-8711

1-888-234-8533 www.devp.org

Environnement Canada

LE DEVOIR

## LE MONDE

La course au poste de sénateur de l'État de New York

## Giuliani est en difficulté

Il pourrait se retirer de la course

MICHEL MOUTOT  
AGENCE FRANCE-PRESSE

New York — Atteint d'un cancer et en plein vaudeville conjugal, le maire de New York, Rudolph Giuliani, qui, il y a peu, devançait Hillary Clinton dans la course au poste de sénateur et surfait sur la vague du succès, est plus affaibli que jamais.

En annonçant publiquement mercredi qu'il se séparait de sa femme, la journaliste de télévision et actrice Donna Hanover, celui que tous les New-Yorkais appellent Rudy a déclenché une réaction en chaîne qui risque fort, estiment les analystes, de l'écartier de la course au poste de sénateur de l'État de New York, à pourvoir en novembre prochain.

Peu après, une Donna Hanover visiblement outrée jetait un gros pavé dans la mare du maire en confirmant ce qu'il avait toujours démenti: sa relation intime, pendant plusieurs années, avec une ancienne porte-parole. «Pendant des années, il m'était difficile de participer à la vie publique de Rudy à cause de sa relation avec un membre de son équipe», a-t-elle lancé. Selon des sources citées par le *New York Times*, son mari ne l'aurait pas prévenue avant d'annoncer publiquement leur séparation.

M. Giuliani, surpris par des paparazis, avait récemment reconnu entretenir une liaison avec une New-Yorkaise divorcée.

Pour un politicien qui proposait que les dix commandements soient accrochés aux murs des écoles pu-

bliques, cette révélation est potentiellement dévastatrice. Juste après son émouvante apparition, une chaîne locale a diffusé un message de campagne dans lequel M. Giuliani affirme, depuis une tribune: «Nous devons être honnêtes les uns avec les autres!»

Il a été surnommé «Rudy le coureur» hier par le *New York Post* qui jusqu'à présent le soutenait.

Dans un éditorial, le *New York Times* estime que «cette conjonction de difficultés médicales, personnelles et politiques est formidable. Il y a une limite au fardeau politique qu'un candidat peut porter».

«Rudolph Giuliani est l'homme public américain qui a le plus besoin d'un long repos», estimait pour sa part l'éditorialiste du *Daily News* Jim Dwyer.

Citant des sources proches du maire, la chaîne locale NY1 a assuré dès mercredi que Rudy Giuliani «s'achemine vers un renoncement» dans la course au poste de sénateur.

M. Giuliani a assuré qu'il n'entendait pas faire connaître sa décision hier, mais il est évident qu'elle ne pourra plus tarder.

En cas de retrait de Rudy, le candidat de remplacement partirait avec une sérieuse longueur de retard sur Hillary Clinton, qui laboura méthodiquement les 62 comtés de l'État depuis près d'un an.

Interrogée sur la question, Mme Clinton a refusé de commenter les déboires personnels de son adversaire, se contentant d'assurer que «quel que soit mon opposant, je continuerai à mener ma campagne».

La Commission de supervision dénonce le climat actuel

## Le Zimbabwe ne peut tenir des élections libres

AGENCE FRANCE-PRESSE

Harare — La Commission de supervision des élections (ESC), nommée par le gouvernement, a estimé hier que les conditions pour la tenue d'élections législatives «libres et honnêtes» n'existent pas au Zimbabwe en raison du climat de tension actuel.

La tension est provoquée notamment par l'occupation de centaines de fermes blanches par d'anciens combattants depuis février. Les fermiers blancs et les vétérans vont rencontrer aujourd'hui le président Robert Mugabe pour tenter de trouver une solution pacifique à la crise.

«L'ESC est gravement préoccupée par la vague de violences politiques et d'intimidations qui a caractérisé la période préélectorale, selon un communiqué. Elle note avec une grave préoccupation que 18 personnes ont perdu la vie en raison des violences préélectorales. Si ce qui est rapporté par les médias est crédible, la tendance est telle que nous devrions bientôt parvenir à une situation

qui ne mène pas à la tenue d'élections libres et honnêtes», ajoute-t-elle.

En faisant du problème de la terre le thème dominant de sa campagne électorale, M. Mugabe tente de contrecarrer le principal parti d'opposition, le Mouvement pour le changement démocratique (MDC), qui insiste sur la crise économique.

Deuxième puissance économique de la région, le Zimbabwe traverse une crise économique sans précédent. La croissance du PNB a chuté de 7,3 % en 1996 à 1 % en 1999. L'inflation s'est envolée de 19 % en 1997 à environ 60 % actuellement. Le taux de chômage atteint 50 %.

La saison des ventes aux enchères du tabac, première recette à l'exportation du Zimbabwe, a commencé fin avril de façon catastrophique, peu de planteurs mettant en vente leur production. Une pénurie de blé commence à se faire sentir. En principe, les agriculteurs devraient faire actuellement les semailles pour les moissons de blé d'octobre.

Les affrontements se multiplient en Sierra Leone

## Freetown se prépare

AGENCE FRANCE-PRESSE  
ASSOCIATED PRESS

Freetown — Les affrontements avec les rebelles du Front révolutionnaire uni (RUF) se poursuivaient hier en Sierra Leone tandis que les préparatifs étaient en cours à Freetown pour la défense de la ville contre une possible attaque des combattants de Foday Sankoh.

La mission des Nations unies (MINUSIL) d'un côté, l'armée sierra-léonaise (SLA), les miliciens pro-gouvernementaux Kamajors et leurs alliés, les anciens putschistes du Conseil révolutionnaire des forces armées (AFRC), de l'autre, toutes ces forces adoptent depuis le début de la semaine une attitude plus offensive contre la rébellion, avec laquelle la guerre semble désormais ouverte.

Les combattants du RUF ont lancé dans la nuit de mercredi à hier deux attaques contre des positions de Casques bleus de la MINUSIL non loin de Freetown, à Newton et Port Loko (20 kilomètres au sud-est et 40 kilomètres au nord-est de la capitale) mais ont été repoussés, selon la MINUSIL.

Par ailleurs, deux unités de Casques bleus kenyans, encerclés depuis le 2 mai à Makeni et Magburaka (140 et 150 kilomètres à l'est de Freetown), ont rompu ce siège le 9 mai, avec l'aide de la force d'intervention rapide indienne de la MINUSIL, et ont réussi à gagner des positions tenues par les anti-RUF.

Cette opération spectaculaire — la crise actuelle avait débuté dans ces deux localités — a toutefois été entachée d'une bavure. La colonne partie de Makeni a été la cible de tirs de la SLA, qui pensait avoir affaire à des rebelles équipés des uniformes et du matériel dérobés aux Casques bleus.

En dépit des premiers résultats de cette mobilisation, l'ONU se garde de crier victoire, d'autant que Foday Sankoh reste toujours introuvable. Le leader de la rébellion a mystérieusement disparu depuis le 8 mai après que ses hommes eurent tiré sur une manifestation anti-RUF devant sa résidence à Freetown.

«Nous espérons ne pas en arriver à une bataille rangée [à Freetown], mais en effet, nous nous y préparons», a dit le porte-parole de l'ONU à New York, Fred Eckhard, faisant état d'informations sur des mouvements de rebelles.

«Nos préparatifs militaires se poursuivent», a souligné à Freetown le porte-parole de la MINUSIL, David Wimhurst. Il a toutefois refusé de fournir des détails sur ces préparatifs, se contentant d'indiquer que les positions des Casques bleus dans et autour de la capitale «se renforcent d'heure en heure».

Alors que 300 Casques bleus sont toujours retenus par le RUF et 200 autres présumés captifs, M. Wimhurst a indiqué que la MINUSIL avait eu «des contacts avec certains leaders du RUF à ce sujet» depuis la



BEHRAKIS REUTERS

Un jeune garçon de Freetown attend, en compagnie de centaines de civils, un bateau pour se rendre près de l'aéroport Lungi.

disparition du caporal Sankoh.

La force d'intervention britannique, arrivée le 8 mai en Sierra Leone pour évacuer les étrangers mais également chargée d'une mission d'assistance de la MINUSIL, continuait de son côté hier à acheminer du matériel depuis l'aéroport de Lungi (au nord de Freetown) vers la capitale.

«Les centaines de soldats d'élite britanniques riposteront s'ils sont attaqués par les forces rebelles, mais ils n'ont pas de mission de combat», a indiqué hier le chef du Foreign Office, Robin Cook. «Si nos troupes sont attaquées, elles répliqueront, je ne veux pas que les rebelles se méprennent sur ce point», a-t-il ajouté.

De son côté, la Russie s'est dite prête à envoyer une centaine de militaires pour renforcer les Casques bleus. Moscou suit la situation sur place de très près, plusieurs de ses ressortissants faisant en effet partie des Casques bleus pris en otages par les rebelles.

Le chef d'état-major russe, Valeri Manilov, a précisé lors d'une conférence de presse que le contingent envoyé sur place pourrait inclure des unités d'élite. L'envoi de militaires en Sierra Leone doit cependant encore être approuvé par le président russe Vladimir Poutine et par la Chambre haute du Parlement, a précisé le ministère de la Défense dans un communiqué.

L'UNICEF s'inquiète

## Des enfants chez les rebelles

SILVIA GALIPEAU  
LE DEVOIR

L'UNICEF craint que le conflit qui sévit en Sierra Leone ne dégénère avec le recrutement d'enfants-soldats, une opération qui aurait déjà commencé, et ce, malgré l'engagement des militaires de ne pas avoir recours à de telles pratiques.

«A Makeni, le commandant des rebelles du Front révolutionnaire uni [RFU] a réussi à mobiliser une quarantaine d'enfants cette semaine», a témoigné René de Grâce, directeur général d'UNICEF Canada.

L'opération rappelle de terribles souvenirs. Pendant la guerre civile des dix dernières années en Sierra Leone, 5000 enfants ont été mobilisés. «Pour servir dans les forces, on a essentiellement recruté des garçons. Ils servaient de chair à canon», a-t-il poursuivi. 5000 autres enfants ont aussi été enlevés pendant la même période. «Ils servaient de porteurs

dans le conflit, de cuisiniers ou d'esclaves sexuels.»

Lors des accords de paix de Lomé en juillet dernier, toutes les parties se sont engagées à ne plus avoir recours à de telles pratiques. Mais les événements des derniers jours laissent craindre le pire. «On a des craintes à cause de ce qui s'est passé. Cela risque d'être pire.»

Depuis quelques mois, divers programmes de réunification des familles et de reconstruction des écoles ont été mis sur pied, des programmes maintenant mis en péril par la reprise des conflits, a signalé René de Grâce.

L'UNICEF déplore que tous les espoirs de paix de l'accord de juillet soient ainsi mis à mort. Les enfants nés dans cette guerre n'ont jamais connu la paix; c'est «une génération perdue», a dénoncé le directeur général. Au dire des psychologues de l'UNICEF, de nombreux enfants seraient désormais victimes d'«anxiété chronique».

EN BREF

## La demande d'asile d'Elián examinée

(AP) — La Cour d'appel fédérale d'Atlanta, en Géorgie, s'est penchée sur le cas du petit Cubain Elián. Les trois juges doivent déterminer si l'enfant de six ans est trop jeune pour être considéré comme un demandeur d'asile et si le fait d'habiter dans un pays sous régime communiste compromet les droits parentaux du père, Juan Miguel Gonzalez. Les magistrats ont affirmé qu'ils rendraient leur décision rapidement mais cela pourrait prendre des semaines.

## Embuscade en Ingouchie

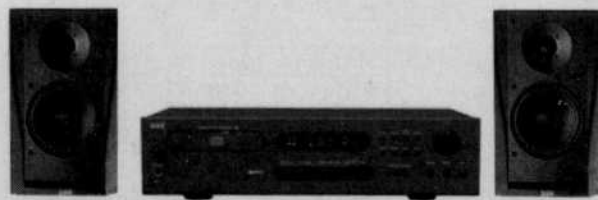
(AP) — Dix-neuf soldats russes ont été tués et quatre autres blessés, dans ce qui semble être une embuscade tendue hier par les indépendantistes tchétchènes en Ingouchie, frontière de la république sécessionniste. Un soldat est porté disparu. Les rebelles ont ouvert le feu sur le convoi qui passait près du village de Galachki, selon le capitaine Mikhail Khamkhouev, porte-parole du ministère ingouche de l'Intérieur. L'origine de l'affrontement ne semble pas claire, a-t-il ajouté, soulignant toutefois que cela correspondait aux méthodes des indépendantistes. La présence militaire russe est très forte en Ingouchie, où se sont réfugiés environ 200 000 Tchétchènes fuyant les combats.

## Kabila forme un «Parlement de transition»

(AFP) — Le président Laurent-Désiré Kabila a annoncé hier à Kinshasa la formation d'un «Parlement de transition» en République démocratique du Congo (RDC) qui sera «inauguré» le 1<sup>er</sup> juillet. M. Kabila a déclaré que la formation de ce Parlement s'inscrit dans le cadre d'une «démocratisation» de la RDC. Ce Parlement de transition, également qualifié d'«Assemblée constituante» par le chef de l'Etat, comptera 300 membres. Faute de pouvoir organiser des élections du fait de la guerre, les parlementaires seront «cooptés dans la transparence» et «sans complaisance» par une commission représentative, a assuré M. Kabila.

## Les Tigres avancent

(AP) — Les rebelles séparatistes tamouls semblent resserrer leur étau sur la pointe nord du Sri-Lanka. Après deux jours d'offensives, les Tigres affirmaient hier avoir pris deux localités dans la périphérie de Jaffna, leur objectif final. L'armée de l'air sri-lankaise a répliqué par un raid aérien. La radio des Tigres libérateurs de l'Elam tamoul (LTTE) a annoncé la prise de Kolombuthurai et de Maniyathotam, précisant que de nombreux soldats de l'armée sri-lankaise avaient été tués.



## Rééquipez-vous à neuf, neuf, neuf.

Si le son de votre chaîne manque de relief, si votre système ne rend pas toutes les subtilités de vos disques préférés, il est peut-être temps d'en changer. Composé d'un récepteur/lecteur CD et de deux haut-parleurs, cet ensemble est signé NAD / B&W. Deux grands noms qui vous offrent un son à la hauteur de leur réputation. Alors, si vous êtes las, las, las de votre vieux système, venez vous rééquiper à neuf.

NAD  
B&W

Récepteur/lecteur de CD stéréo 2x40w  
16 préselections. Encintes acoustiques à 2  
voies de fabrication britannique.  
NAD L40 - B&W DM302

999\$

# LE DEVOIR

# CULTURE

SPECTACLES

## Maître ès mélanges

Pour le musicien montréalais Ramachandra Borcar, alias DJ Ram, échantillonnages de vieux vinyles, bidouillages électroniques, bruits ambiants, instruments joués par de véritables musiciens, tout est matière à créer de la musique neuve. Rencontre d'un recycleur de génie.

Sylvain Cormier

Depuis novembre et la sortie sur disque du projet *Ramasutra*, la critique frétille et les initiés (de plus en plus nombreux) exultent. De l'avis général, Ramachandra Borcar, mieux connu dans la grande nuit montréalaise sous le nom de DJ Ram, est actuellement le meilleur musicien, compositeur et mélangeur de sons aux alentours, et il vient d'offrir au monde le plus fascinant et pertinent disque local depuis Bran Van 3000. De fait, ça confine au génie. Le génie de la récupération.

DJ Ram est en quelque sorte un centre de tri. Une usine de filtration, où convergent toutes les sources du monde. Toutes? Toutes. Tous les disques usagés qui lui tombent sous la main, toutes les trames de films du monde, les folklores de l'Occident comme de l'Orient, les mille et un grooves électroniques du nouvel ordre techno, les formes les plus pures et plus bâtardees du rock, la totale kistch, toutes les avancées de la musique électro-acoustique, tous les bruits et bruissements de la vie, etc. DJ Ram reçoit tout ça et en décode sa musique. Brillamment.

Joint au studio de Morin Heights, où

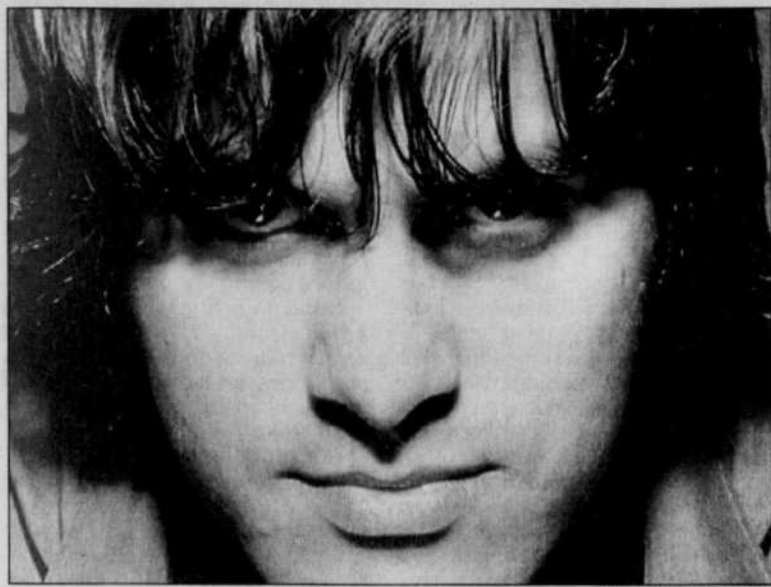
il concocte de petits liens sonores qui augmenteront les 61 minutes de *Ramasutra* lorsqu'il transposera l'album sur scène pour la première fois en compagnie de huit musiciens, le 18 mai au Spectrum, Ramachandra Borcar est en pleine ébullition créatrice. «Pour moi, beaucoup de trucs vont bien ensemble. J'écoute tellement de musiques de genres différents, de toutes les époques, de toutes les cultures. Il y a toutes sortes de liens que j'entends. Par exemple, Dick Dale, le guitariste de surf, parce qu'il est à moitié arabe, beaucoup de ses mélodies utilisent les gammes de la musique arabe. Pour moi, c'est pareil, je trouve que le surf va très bien avec les musiques indienne ou arabe.»

C'est ce qui s'entend, entre autres choses, dans *Top Cat*, un des morceaux les plus relevés de *Ramasutra*: de la musique surf pour espions arabes et indiens. «Si j'entends une pièce de John Barry pour une bande sonore de James Bond, pour moi, ça ressemble à du Love & Rockets des années 80. Je prends un

peu des éléments de chacun, et je fais des sons avec tout ça.»

Ram aime bien expliquer comment tout est lié, comment les mêmes motifs mélodiques peuvent servir à mille sauces. On subodore toujours le théoricien derrière le musicien: en voilà un que la maîtrise en composition classique et électroacoustique à l'université McGill a mené directement aux travaux pratiques. «Il y a une gamme qui est souvent reliée à la musique flamenco, continue-t-il. C'est exactement la même gamme que l'on utilise dans le speed metal, et aussi quand les anciens Grecs faisaient les rites de Bacchus. On a trois contextes complètement séparés mais, dans chaque

cas, c'est de la musique qu'on associe avec des gens qui deviennent fous, qui sont très énervés et stimulés par des musiques très excitantes. C'est les mêmes huit notes. Jouées de façon différente mais dans le même but: pour rendre wild. Ce sont des liens comme celui-là que j'entends.» P'tit gars de Saint-Léonard, de pater-



DJ RAM

nel indien, de mère danoise, Ramachandra Borcar n'a jamais rien pigé à la compartimentation des genres. Clochers, niches, chasses gardées, très peu pour lui. Pas moyen de le coincer dans la

mouvance techno ou drum'n'bass, même s'il a officié dans les parages des Chemical Brothers, Howie B. et autres Asian Dub Foundation. «C'est sûr que n'importe quel genre de musique est limité si tu restes trop en dedans des règles. La techno, le drum'n'bass, si j'en faisais de la même façon que d'autres, dans un an, j'en serais fini. Il faut demeurer intéressant. Il faut faire des efforts pour trouver de nouveaux mélanges. Aujourd'hui, n'importe qui peut enregistrer une pièce de techno, l'as même pas besoin d'être musicien. Il y a des logiciels qui font tout pour toi. La facilité n'est pas intéressante. Moi, je ne me sens pas obligé du tout d'aller du côté de la techno ou du house. Peut-être mon prochain album sera-t-il complètement live.»

*Ramasutra*, en effet, n'est pas seulement une fabrication machinique. Ce n'est pas non plus seulement un disque de musiciens qui jouent. «Ce que je fais, moi, c'est créer des ambiances. Peindre des paysages sonores. Par tous les moyens qui me semblent bons.» Notons que *Ramasutra* n'est qu'une expérience musicale parmi d'autres pour le gaillard de 29 ans. Borcar est d'abord percussionniste et firt les baguettes pour le groupe punk Hazy Azure. Dans les habits de DJ Ram, il continue de faire danser les tables jusqu'à très tard les vendredis et samedis au Sona, son labo d'élection, là où son immense collection de vinyles usagés est sans cesse réquisitionnée à la recherche d'extraits recyclables. Qui plus est, toutes les occasions de collaborations sont saisies: au Festival d'été de Québec, il partagera la scène d'artistes asiatiques. «Les possibilités sont tellement nombreuses, les variations infinies. À cause d'Internet, pour la première fois, on a accès à la musique de tous pays, tous genres et toutes époques. En même temps. Il n'y a qu'à se servir. C'est très excitant. Mais il faut faire un vrai travail de composition pour faire quelque chose de personnel et d'intéressant avec tout ça.» Intrigué? Rendez-vous au Spectrum.

**ANNE HÉBERT : À LA SOURCE DU MONDE**

Textes  
Anne Hébert  
Lecture  
Patricia Nolin  
Musique  
Michel Garneau  
Conseiller au choix des textes  
François Charron

À MONTRÉAL : Les 12, 13 et 14 mai au Lion d'Or  
Réseau Admission : (514) 790-1245  
Librairie du Square : (514) 845-7617

À QUÉBEC : Les 15 mai et 16 mai  
à la Chapelle du Musée de l'Amérique française  
Réservation obligatoire : (418) 643-2158  
Réseau Billetech : (418) 643-8131

ESTIVAL DE LA LITTÉRATURE MONDIALE

L'UNION DES ÉCRIVAINES ET ÉCRIVAINS QUÉBÉCOIS PRÉSENTE

### PORTRAITS D'ÉCRIVAINS

Une occasion unique de se replonger dans les univers de vos auteurs préférés et de réentendre leurs propos et confidences.

**Samedi 13 mai, 19 h 30**  
Femme d'aujourd'hui : Festival national du livre (1980) suivi de Nathalie Sarraute de Jacques Doillon (1995).

**Dimanche 14 mai, 19 h 30**  
Femme d'aujourd'hui : Michèle Lalonde (1978) suivi de Nadine Gordimer d'Anne Lainé (1999).

**Mardi 16 mai, 19 h 30**  
Premier plan : Gabrielle-Roy (1961) suivi de Jean Giono de Claude Santelli (1995).

**Mercredi 17 mai, 19 h 30**  
Propos et confidences : Anne Hébert, 1<sup>re</sup> partie (1986) suivi de Albert Camus de Jean Daniel et Joël Calmettes (1998).

**Judi 18 mai, 19 h 30**  
Propos et confidences : Anne Hébert, 2<sup>e</sup> partie (1986) suivi de Vladimir Maïakovski de Pavel Lounguine (1997).

**Vendredi 19 mai, 19h30**  
Femme d'aujourd'hui : Gaston Miron (1979) suivi de Alejo Carpentier d'Emilio Pacull et Carmen Vasquez (1997).

**Samedi 20 mai, 19h30**  
Le Sel de la semaine : Alain Grandbois (1969) suivi de Patrick Modiano d'Antoine de Gaudemar et Paule Zajdermann (1996).

À la Cinémathèque québécoise (salle Fernand-Séguin),  
335, boulevard Maisonneuve Est, métro Berri-UQAM.  
Entrée : 4 \$. Renseignements : (514) 842-9763

Info-festival : (514) 828-3061  
Site du festival : www.uneq.qc.ca/festival

UNEQ, CEQ, RENAUD-BRAY, LE DEVOIR, TÉLÉ-QUÉBEC, QUÉBEC 22, LION D'OR, CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE, LIBERTÉ YOGOURT, LE DEVOIR

## À LA TÉLÉVISION

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Le Festival d'été de Québec / Les Colocs		La Fureur / Match des étoiles / Dernière		Zone libre / Les Cyberpharmacies...		Le Téléjournal/Le Point		Nouvelles du sport	Cinéma / SCORPION NOIR (5) (23:18)	
TVA	Le TVA	Piment fort	Claire Lamarche / Sous le charme de Zachary...		Cinéma / UN AMOUR ABUSIF (5) avec Judith Light, Rick Schroder		Le TVA	Le Poing J / Michel Barrette		Sports / Lot. (23:52)	Cinéma / STALINGRAD (4) avec D. Horwitz		
TQ	Macaroni tout garni	Ace London	La Vie sauvage	Les Francs-tireurs	Droit de parole / ...la prison une solution?		Ciel! Mon Pinard / Les Légumes surgelés		Cultivé et bien élevé	Histoires de musées	La Vie sauvage	Cinéma / STALINGRAD (4) avec D. Horwitz	
TQS	Le Journal (17:00)	Flash / M. Pelchat	La Porte des étoiles		Aux frontières du réel		Scènes de crime	Le Grand Journal	La fin du monde...	110%	Phantasmies	Flash	Cinéma
RDI	Euronews	Capital...	Le Monde ce soir		Jeunes Reporters...		Le Journal	Scully RDI	Branché	Canada auj.	Canada auj.	Canada auj.	Téléjournal
TV5	...chiffres	D.	Journal	Thalassa: cap sur les îles	Faut pas rêver		La Télé des FrancoFolies	Jrnl belge	Jrnl suisse	Soir 3	Journal		
D	Le Saint-Laurent	Énigmes	Riches...		Des crimes, des hommes		Biographies / C. Hilton	Les Procès Chocs	Agents très spéciaux		Cinéma		
VIE	Vivre, deux	Copines...	Sortie gaie		Trauma / Arkansas		Éros et Compagnie	Sex'plique	Copines...	La Loi...	Sortie gaie	L'Hôpital...	
MP	Ça passe...	Novo	Hip Hop		Décompte MusiquePlus			Bouge			Cimetière	1-2-3 Punk	
MX	Planète	...chansons	Ed Sullivan	Pop up...	La Famille Jackson (5/5)		En coulisse	Janet tout court	M. Jackson	La Famille Jackson (5/5)	Pop up...		
CF	Zone de...	Animorphs	Sinbad / Orbite (19:45)										
TTF	Fantômes	...Blaster	Redwall	Robin...	Cybersix	Cléo, Chico	Simpson	Anirmania	Duckman	South Park	Simpson	Sam, Max	Cléo, Chico
RDS	Extrêmes	Sports 30	Mag	Le Monde...	Nascar Coupe	Winston / Pontiac 500		Sports 30 Mag	Série Cart / Grand Prix du Japon				
HISTORIA	Histoire des États-Unis	L'Histoire à la une			Histoire ancienne		Cinéma / LES DERNIERS JOURS (4) avec Lane Smith, Richard Kiley						L'Histoire...
SERIES +	Salle des nouvelles	Le Ranch de l'espoir			Brigade des mers		La Firme de Boston	Inspecteur Frost					Sexe à N.Y.
CANAL Z	L'Arcade	Numerique	Nerdz/Jeux	Technofolie	Métiers...	Frontière...	Highlander	Histoires extraordinaires		Millennium			Sliders
ÉVASION	Prêt à partir	...dehors	Travel...		Croisières... du monde	...santé	Pignon...	Vidéo Guide		Prêt à partir			...en France
TFO	Enfants...	Volt	Panorama		Bouillon de culture		Cinéma / DEAD MAN (3) (21:20)		Panorama (23:05)		Volt (0:02)		
CBC	Newswatch	Thin Blue...	Mr. Bean		...Air Farce	Red Green...	This Hour...	Comics!	The National / CBC News	National	News	Cinéma	
CTV (Mont.)	Pulse	Access H.	King of...		Power Play		The City		Second City's 25th...	CTV News	Pulse	Pub (0:01)	
GBL	News	Nat. News	Ready or...	E.T.	That '70s...	Bob &...	Greed		20/20	Headline	... (23:15)	South (0:05)	
TV0	Stuff	Mechanics	More to Life		Studio 2		Heartbeat		TVO Mystery / McCallum	Studio 2		This Life	
ABC	News	ABC News	Judge Judy	Frasier	Cinéma / ROMY AND MICHELE'S HIGH... (4)		20/20 Friday		News	... (23:35)	Politi. (0:06)		
CBS	News	CBS News	E.T.		Gloria Estefan & Friends		The 49th Annual Miss Universe Pageant				Late Show (23:35)		
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Providence		Dateline NBC	Law & Order			The Tonight Show (23:35)		
FOX	Cheers	Drew Carey	3rd Rock	Wildest Police Videos	Greed		Charmed		NewsRadio	Star Trek: Voyager			
PBS (33)	Newshour	Business...	Vermont...		...Week	Wall Street	Cinéma / MY BLUE HEAVEN (4)	The Living	Edens	Rattler!	Sessions...		
PBS (57)	BBC News	Night. Bus.	Newshour		People...	Scully	Mystery! (6/6)	I. Claudius	BBC News	Charlie Rose			
CTV (Corn.)	News	Wheel of...	Jeopardy		Power Play		The City	Law & Order: SVU	CTV News	News	Open (0:05)		
A&E	L.A. Law	Law & Order	Biography / L. Lynn		Investigative Reports		Poirot		Law & Order		Biography		
BRAVO	A. Shepp & H. Parlan...	Videos	StarTV	Scanning...	Achievers		Cinéma / MY FATHER'S GLORY (3) avec P. Caubère		Beggars and Choosers		Sex...		
DISCOVERY	How'd they do that?	@discovery.ca	Wild Discovery		Expedition / Thailand		Canada: Edge of Ice	@discovery.ca	Wild Disc.				
HISTORY	It Seems...	The Way...	Archaeolo.	Hist. Bites	It Seems...	Gr. Crimes	Cinéma / SHARPE'S ENEMY avec Sean Bean		The Sexual Century		Cinéma		
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	NewsWorld Reports		Pamela Wallin...		The National	Hot Type		NewsWorld Reports	National		
SHOWCASE	Danger Bay	T N T	Degrassi Jr. Liberty...		Two		Nikita	Oz		Red Shoe Diaries (23:11)	... (0:18)		
LEARNING	Bob Vila's Home Again	How'd they do that?			Air Disasters		U.S. Navy Seals	Test Pilots: Full Tilt		Tough 2 - ...the Limits	U.S. Navy...		
LIFE	Good Dog	Pet Project	Images	It's a Living	...Families	...Homes	Extra	Shiver	TV Guide	...Dinner?	Eros Special		
TSN	Off. Record	Sportsdesk	Baseball / Blue Jays		Devil Rays			...Hockey		Cart / Grand Prix du Japon			
SPORTSNET	Sportscentral Playoff Ed.	Last Word	Sports...		Basketball / Séries éliminatoires: Heat - Knicks		Basketball / Séries éliminatoires: Lakers - Suns						
YTV	Uh Oh!	Sailor...	PowerPuff	Daria	YTV's Hit List		Gamerz	System...	Student...	Radio...	Beasties	...Served?	

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

## NOS CHOIX

CE SOIR  
Paul Cauchon

FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC/LES COLOCS

Pour souligner la disparition de Dédé Fortin Radio-Canada rediffuse ce spectacle des Colocs qui avait été présenté en juillet 1999 sur les Plaines d'Abraham à Québec.  
Radio-Canada, 19h

CLAIRE LAMARCHE

Claire Lamarche s'est rendue en Acadie récemment pour tourner deux émissions. En voici une, avec Zacharie Richard comme invité spécial.  
TVA, 19h

LA FUREUR

C'est la dernière de la saison, avec une sorte de match des étoiles ou des habitués de l'émission viendront présenter différents numéros.  
Radio-Canada, 20h

JEUNES REPORTERS SANS FRONTIÈRES

Ce projet, en collaboration avec TQS, a permis à huit jeunes de 12 à 17 ans de réaliser des reportages dans quatre pays en voie de développement.  
RDI, 20h

ZONE LIBRE

Un spécial communications ce soir: un premier reportage présente le réseau mondial d'espionnage électronique, Echelon, qui peut surveiller toutes les communications téléphoniques du monde. Un autre reportage examine les médicaments illégaux qu'on peut trouver sur Internet.  
Radio-Canada, 21h

CULTURE

Carrefour international de théâtre

# Une fable d'espoir et de persévérance

MAÏTA

Texte: Esther Beauchemin. Interprètes: Bertrand Alain, Esther Beauchemin, Sylvie Cantin, Roch Castonguay, Marie-Thé Morin. Dramaturgie et mise en scène: Robert Bellefeuille. Conception et direction des marionnettes: Josée Campanale. Scénographie: Jean Hazel. Musique originale: Louise Beaudoin. Fabrication des marionnettes et des accessoires: Josée Campanale, Réjean Bibeau.

Une création jeune public du Théâtre de la Vieille 17 et du Théâtre de Sable. En coproduction avec les Gros Becs dans le cadre du Carrefour international de théâtre de Québec. Au Périscope du 11 au 14 mai.

DAVID CANTIN

Au départ, on craignait que ce spectacle soit un peu trop lourd pour le jeune public. Partir d'un fait divers pour évoquer le travail laborieux des enfants dans les pays du Tiers-Monde... Toutefois, *Maïta* se présente plutôt comme une fable sur l'espoir et les ressources de l'imagination. Pièce qui inaugure la sélection famille du Carrefour international de théâtre de Québec, cette création du Théâtre de Sable de Québec et du Théâtre de la Vieille 17 d'Ottawa incite à un voyage qui prend des airs de rêves. Un sujet grave qui emprunte cette voie où se croisent la force des mots ainsi que l'art du marionnettiste.

Quelque part en Asie, une jeune fille de 12 ans qui se nomme Maïta travaille dans une fabrique de jouets afin de libérer les dettes de sa famille. Sous le regard sévère du patron alphabète Wunan, elle devient indispensable grâce à sa maîtrise de la lecture



Une scène de *Maïta*.

et du calcul. Au fil des quatre années qui la tiennent à l'écart de son père, Maïta rassemble ce groupe d'enfants pas toujours solidaires qui préfèrent travailler dans ces conditions difficiles que de retourner à la rue. Avec l'aide de sa marionnette Issane, elle ouvre les portes d'un univers fantastique pour ces enfants qui doivent survivre dans ce lieu des plus pénibles. A quelques jours de son départ, cette jeune fille courageuse devra vaincre de durs obstacles: le travail qui pèse de plus en plus sur elle, l'accident tra-

gique de Dengsiao, la promesse du retour de son père; et le petit nouveau au caractère sauvage et rebelle, acceptera-t-il de le remplacer?

Ce premier texte que signe Esther Beauchemin s'ouvre au désir d'émerveillement plutôt qu'à une morale qui réduirait les enjeux du spectacle. Jamais l'histoire de *Maïta* ne s'engage vers des horizons misérabilistes. Au contraire, cette fable ne cesse de se battre pour l'espoir et la persévérance qui traverse le personnage principal. Il faut dire que, si l'écoute de

même que l'attention des enfants sont sollicitées à ce point, c'est aussi grâce à cet art du conte qui ne peut que fasciner. D'un point de vue visuel, la recherche demeure d'une beauté impeccable. On parlera surtout d'un travail de dépouillement qui ne vise qu'à retenir l'essentiel. Les marionnettes de Josée Campanale accompagnent, en quelque sorte, l'émotion qui se dégage de la voix et des gestes des manipulateurs. Comment oublier ces visages d'un blanc qui cache la détresse intérieure des enfants au travail. Il y a également l'expérience des manipulateurs qui n'hésitent pas à plonger dans le drame de chacun. Bien sûr, on ne peut pas dire que le ton n'est pas grave. Mais, c'est la justesse d'ensemble qui permet à cette pièce de captiver les spectateurs. Même s'il s'agit de marionnettes, on ne peut que recevoir cette crainte ainsi que la fragilité de tout être humain. Avec *Maïta*, le Théâtre de Sable et le Théâtre de la Vieille 17 donnent à voir une pièce pour jeune public qui ne peut que faire réfléchir sur le sort que certains réservent aux plus courageux.

En cette première fin de semaine du Carrefour, les attentes sont grandes. On sait déjà l'accueil chaleureux réservé à *El Pecado* de Ricardo Bartis et du Sportivo Teatral lors de son passage il y a quelques jours à Montréal. Il faudra faire vite pour la supplémentaire de dimanche à la caserne Dalhousie. A noter également, le *Barboni* de la Compagnie Pippo Delbono qu'on annonce comme la pièce-choc cette année. En terminant, s'il reste encore quelques places, on se doit d'assister au spectacle prodigieux de Jean-Pierre Ronfard et du Nouveau Théâtre expérimental *Les Mots*, à l'affiche jusqu'à lundi à la bibliothèque Gabrielle-Roy.

## Nouveau centre d'archives



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

AGNÈS MALTAIS, la ministre de la Culture et des Communications, inaugurerait hier le nouveau Centre d'archives de Montréal en présence de Robert Garon, le conservateur des Archives nationales du Québec. Le nouveau centre est situé sur la rue Viger, dans l'ancien immeuble des Hautes Études commerciales, en plein cœur du centre-ville de Montréal. Entre autres choses, il abritera *Les Géantes*, ces quatre célèbres statues offertes par Power Corporation.

TÉLÉVISION

## Hommage à Dédé Fortin

LE DEVOIR

Les Québécois encore sous le choc de la disparition brutale d'André «Dédé» Fortin pourront revivre, au cours des prochains jours, quelques-uns des moments forts de sa carrière.

Ce soir, Radio-Canada diffuse à 19h le spectacle que Les Colocs offraient en juillet 1999 sur les plaines d'Abraham, à Québec, dans le cadre du Festival d'été de Québec. Le trio de base des Colocs était alors entouré de sept musiciens et le groupe avait passé en revue tous les succès des trois albums avec beaucoup d'énergie.

Dimanche soir à 20h, Télé-Québec rediffusera une édition de novembre dernier du *Plaisir croît avec l'usage* qui était alors consacrée à Dédé Fortin. Le leader des Colocs se confiait devant la caméra et plusieurs invités, dont Fred Fortin, Sylvie Tremblay, Nanette Workman, Renée Claude, Micheline Lanctôt, le groupe Caféine et Messie Yoyo, étaient réunis pour lui rendre hommage et témoigner de leur amitié.

Mentionnons également que MusiquePlus diffusera régulièrement pendant les prochains jours les vidéoclips des Colocs. L'émission *Fax* de samedi et de dimanche reprendra une entrevue qu'André Fortin avait accordée à la chaîne musicale l'automne dernier.

EN BREF

### Qui aura le livre sur JFK fils?

(AP) — La maison d'édition Little Brown a annulé son projet de livre sur John Kennedy fils après avoir appris que l'auteur envisagé avait signé un accord de confidentialité avec le magazine *George*. Rich Blow, devenu rédacteur en chef du magazine à la mort de Kennedy, l'été dernier, avait reçu en mars une avance de 750 000 \$ US. La direction de Little Brown affirme avoir ignoré jusque-là l'accord entre Blow et la revue, propriété du groupe français Hachette Filipacchi. Mais Blow réplique que Little Brown était bien au courant et il compte proposer l'ouvrage à d'autres éditeurs. Dans l'équipe de *George*, l'initiative de leur rédacteur en chef soulève l'indignation car Blow avait lui-même demandé à tout le monde la discrétion sur le fils de l'ancien président.

### Umberto Eco primé en Espagne

(Reuters) — L'auteur et universitaire Umberto Eco vient de recevoir le prix annuel Prince des Asturies pour l'ensemble de son œuvre. Connus surtout par des romans comme *Le Nom de la rose* (1980) et *Le Pendule de Foucault* (1988), il avait aussi rédigé des ouvrages savants comme *Histoire des inventions* il y a 40 ans. Enseignant à l'Université de Bologne, Umberto Eco reçoit la récompense au titre de la communication et des humanités; décerné dans huit

champs d'activité, le prix Prince des Asturies est doté dans chaque cas d'une bourse de cinq millions de pesetas (39 600 \$ CAN).

### Record pour une peinture d'Emily Carr

(PC) — Un acheteur anonyme a payé mercredi une somme record pour une œuvre de l'artiste peintre Emily Carr (1871-1945), soit 925 000 \$. *War Canoes, Alert Bay* a ainsi été adjugé pour un montant dépassant de loin les 297 000 \$ d'*In the Circle*, en 1987. Selon l'encanteur David Heffel, l'acheteur dirige une société non cotée en Bourse, dans une autre province canadienne; d'autres montants avaient été misés par des gens appelant de Londres et des États-Unis. D'après M. Heffel, le collectionneur qui a acquis *War Canoes* organise souvent des expositions publiques de ses acquisitions.

6<sup>e</sup> FESTIVAL DE LA LITTÉRATURE MONDIALE  
PRÉSENTÉ PAR L'UNION DES ÉCRIVAINES ET ÉCRIVAINS QUÉBÉCOIS

Du 12 au 20 mai 2000

À MONTRÉAL, À QUÉBEC  
ET DANS CERTAINES AUTRES VILLES DU QUÉBEC.

Plus de 150 écrivains d'ici et d'ailleurs ainsi que des comédiens, des danseurs, des peintres, des musiciens, des chanteurs et des cinéastes vous invitent à la grande fête littéraire du printemps!

Info-festival : (514) 828-3061  
Site du festival : www.uneq.qc.ca/festival

## AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO. 500 12 242397 986

**COUR SUPÉRIEURE**  
(chambre de la famille)  
PRESENT: CAROL COHEN, J.C.S. SUSAN PONCE  
demanderesse-intimée c.  
PATRICIO PEREZ, défendeur-requérant et

LE SOUS-MINISTRE DU REVENU DIRECTION DE LA PERCEPTION DES PENSIONS ALIMENTAIRES ASSIGNATION

ORDRE est donné à SUSAN PONCE de comparaître en cette cour situé au 1 est rue Notre-Dame, à Montréal, pour le 16 juin 2000 à 9h00 en salle 2.17 du palais de justice de Montréal, suite à la publication du présent avis, dans LE DEVOIR.

Une copie de la requête en changement de garde d'enfant et en annulation de la pension alimentaire et de leurs arrérages, la déclaration solennelle, l'avis de présentation, de l'avis de dénonciation de pièces remises, ainsi que le formulaire de fixation des pensions alimentaires pour enfants a été remise au greffe de la Cour à l'intention de la demanderesse-intimée, Montréal, le 5 mai 2000 CAROL COHEN, J.C.S.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO. 500-22-042793-003

**COUR DU QUÉBEC**  
Procédure alléguée  
présent le greffier adjoint  
EVELYN STEINBERG  
HAMOVITCH  
YETTA BROWNSTEIN-SWIFT,  
DAVID HAMOVITCH  
partie demanderesse c.  
partie défenderesse

3104-2153 QUÉBEC INC.,  
GINETTE BLAIS  
partie défenderesse

ASSIGNATION  
ORDRE est donné à 3104-2153 Québec Inc. et Ginette Blais de comparaître au greffe de cette cour situé au palais de justice 1 rue Notre-Dame est, salle 1.100 dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans le Devoir.

Une copie de la déclaration a été remise au greffe à l'intention de 3104-2153 Québec Inc. et Ginette Blais Lieu: Montréal Date: 2000 mai 09 Michel Martin

Me Neil H. Stein  
STEIN & STEIN  
1 Place Ville Marie, suite 2310  
Montréal, P.Q. H3B 3M5  
Tél: 866-9808, Fax: 875-8218

AVIS D'INTENTION DE DISSOLUTION  
PRENEZ AVIS que la compagnie FORMCRAFT INC demandera à l'inspecteur général des institutions financières de la province de Québec la permission d'obtenir sa dissolution. Montréal, le 10 mai 2000 FASKEN MARTINEAU DU MOULIN Procureurs de la compagnie L. LUPUS QUÉBEC demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission d'obtenir sa dissolution. La présidente, Monique Martineau

**AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS**  
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

COMMISSION DES SERVICES ÉLECTRIQUES DE LA VILLE DE MONTRÉAL

**APPEL D'OFFRES**  
Contrat n° 927

Modifications et additions au réseau municipal de conduits souterrains dans et au voisinage de la rue Hochelaga, entre la rue Honoré-Beaugrand et un point situé à l'est de la rue Georges V.

Sont admis à soumissionner les Entrepreneurs généraux détenant les licences appropriées en vertu de la Loi sur le bâtiment (L.R.Q., c. B-1.1).

De plus, seules sont acceptées les soumissions des Entrepreneurs qui se sont procurés les documents d'appel d'offres disponibles à compter du 18 mai 2000, au bureau de la Commission des services électriques situé au 75, rue de Port-Royal Est, bureau 610, à Montréal, contre un montant, non remboursable, de cinquante dollars (50 \$). Les soumissionnaires devront également, pour être admis à soumissionner, s'être procurés, contre un montant non remboursable de cent vingt-cinq dollars (125 \$), une copie de la version du devis normalisé approuvé par le Conseil d'administration le 15 février 2000, disponible au même bureau.

Une séance d'information obligatoire aura lieu le 18 mai 2000, à 10 heures, au bureau de la Commission, situé à l'adresse mentionnée précédemment.

La soumission doit être déposée à nos bureaux avant 14 h le 29<sup>e</sup> jour de mai 2000. La séance d'ouverture publique se tiendra immédiatement après.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un cautionnement de soumission pour un montant de soixante-quinze mille dollars (75 000, 00 \$).

L'Entrepreneur soumissionnaire a la responsabilité de s'assurer du choix des sous-traitants, tant pour leur solvabilité que pour le contenu de leur soumission, et doit s'assurer qu'ils détiennent les licences et permis requis.

La Commission ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Division - Gestion de projets  
Commission des services électriques de la Ville de Montréal

**MOTS CROISÉS**

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

**HORIZONTALEMENT**

- Planche. — Bière.
- Acide sulfurique. — Provenir.
- Refus. — Cépaga du Bas-Languedoc.
- Agitation bruyante.
- Garnir un voilier. — Personnes bavardes.
- Petite ode. — Ville du Pérou.
- Lithium. — Gaine. — Système d'unités.
- Apparence trompeuse. — Bordure.
- Quelqu'un. — Coup. — Germanium.
- Habilitera de vêtements du dimanche.
- Niveau. — Pâte de maisons.
- Enlever la crête. — Feinte.

**VERTICALEMENT**

- Aérost.
- Appesantir.
- Marchandise. — Couvrir d'iode.
- Petit ruisseau. — Mol-lusque fossile.
- Soufflure. — Misaine.
- Lui. — Pronom familier. — Garantie.

**Solution d'hier**

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
H	E	R	T	O	I	N	D	A	N		
O	C	O	O	O	A	H	U				
O	L	I	V	A	T	A	T	O			
O	L	I	V	A	T	A	T	O			
L	O	U	R	N	E						
O	R	E									
O	I	N									
O	I	N									
O	I	N									
E	T	A	N	T	O						
C	A	F	A	C	O						
M	A	R	E								

35<sup>e</sup> anniversaire

Les Petits Violons IN CONCERT Direction Jean Cousineau

Citadelle de Montréal  
2085, rue Drummond (niveau Paix)

Billets: 20\$  
âge d'or: 15\$  
étudiants: 10\$

En vente chez:  
Archambault Musique  
500, rue Sainte-Catherine Est  
(514) 849-6201 (sans de service)

Par téléphone  
au (514) 274-1736  
À la porte, une heure avant le concert

Prélude en mi majeur J. S. Bach  
Quatuor en fa mineur A. Dvorak  
Trois préludes G. Gershwin  
Saramouche D. Milhaud  
Sérénade G. P. Telemann  
De la France au Québec J. Cousineau  
Suite quebec leu J. Cousineau

Ministère de la Culture et des Communications SGF

# Cinéma

LE DEVOIR, LE VENDREDI 12 MAI 2000

## Grosses pointures sur la Croisette

ODILE TREMBLAY  
LE DEVOIR

Cannes — *Vatel*, qui ouvrait mercredi le bal cannois, paraît déjà évanoui, fantôme retourné à sa tour du XVII<sup>e</sup> siècle. C'est que la compétition vient de démarrer sur des chapeaux de roues. Nulle vraie fausse note jusqu'à maintenant (mais aucun coup de maître non plus). Du disparate et du solide. Au menu: un lancinant film de l'iranienne Samira Makhmalbaf, une œuvre manichéenne du Britannique Ken Loach (mais parsemée de moments forts) et une savoureuse comédie thriller du Français Dominik Moll. Place au cinéma donc!

La pluie peut bien tomber et les starlettes se rhabiller. On s'enfoncé en salles obscures, on écoute les réalisateurs commenter leurs œuvres, on observe leur comportement non verbal aussi, parfois si éloquent. Tenez! celui de Samira, par exemple...

Elle n'arrête pas de tirer sur son tchador noir pour cacher des couettes rebelles, mais les cheveux dépassent un peu. Elle paraît nerveuse, pesant ses mots, craignant la gaffe. Belle, des yeux de braise, cadette des cinéastes en 53 ans de compétition cannoise. Vingt ans à peine. Samira Makhmalbaf, qui avait fait sensation ici en 1998 avec son premier long métrage *La Pomme*, accompagne cette fois le troublant *Tableau noir*. Phénomène à paliers, que cette fille. Le fait d'être une jeune Iranienne lâchée lousse, comme on dit, sur la Croisette semble écorcher le mythe de l'oppression des femmes au pays des barbus. Mais ce tchador qu'elle tireille...

### Entreprise familiale

Samira est la fille du grand réalisateur Mohsen Makhmalbaf, ce qui change sans doute tout à tout. Ce dernier a scénarisé, monté, produit les films de sa progéniture (et s'apprête à en faire autant pour sa femme). Le cinéma des Makhmalbaf est en train de devenir, mine de rien, une sorte d'entreprise familiale.

C'est bien connu: Cannes utilise les grandes stars internationales comme scintillantes vitrines. N'empêche... pas uniquement frivole, il offre aussi une épaule amie aux cinématographies dont la vie n'est pas toujours rose à la maison, sur le flanc de la censure à tout le moins. Celle d'Iran, par exemple.

Difficile de déterminer là où s'arrête le travail du père, là où commence celui de la fille. *Le Tableau noir* évoque les films de Mohsen, alors on cherche... Samira. Dans un court métrage tiré des *Contes de Kish*, présenté ici l'an dernier, le réalisateur de *Gabbeh* et de *Salam Cinéma* montrait un homme en marche avec une porte sur le dos.

Troublante similitude: *Le Tableau noir* commence à peu près de la même façon. Des instituteurs portent comme des baudets leur tableau noir au dos, errant à travers les montagnes du Kurdistan en quête d'élèves.



J'attendais beaucoup du dernier film de Ken Loach (au centre), d'où la légère déception d'usage.

En guise de héros, des groupes nomades, vieillards cherchant à rejoindre clandestinement l'Iraq, enfants contrebandidiers qui passent et repassent les frontières au péril de leur vie. Le film, fidèle à la tradition cinématographique iranienne, se colle au documentaire et aux acteurs non professionnels. C'est troublant, criant de naturel, essentiellement tragique, mais confus. Ces longs plans sur des marches interminables, en des paysages magiques de sécheresse, confèrent au *Tableau noir* un côté incantatoire qui prend néanmoins à la gorge.

Samira affirme que l'idée est de son père, qu'elle l'a développée avec lui, en revendiquant la réalisation, même s'il fut l'artisan du montage. Allez vous y retrouver. Pas question pour elle de situer tout l'arrière contexte du conflit Iran-Iraq. Son film entend montrer plutôt les victimes emblématiques de toutes les guerres.

En filigrane, on comprendra que l'algèbre constitue la seule façon de déjouer le comité de surveillance iranien. Place au flou historique dans ce *Tableau noir* aux hiatus, aux flottements, à l'œuvre inachevée mais aussi à l'esprit lancinant, bouleversant parfois. Celui de Mohsen, sans doute, dont on retrouve la marque partout. Si *Le Tableau noir* est récompensé au palmarès, à croire qu'il faudrait lui offrir un prix de famille... Les codes iraniens ne sont décidément pas les nôtres.

### Le drapeau rouge de Ken Loach

J'attendais beaucoup du dernier film de Ken Loach, d'où la légère déception d'usage. Le plus gauchiste

des cinéastes britanniques, le créateur de *My Name is Joe* et de *Raining Stones* sait broser des chants universels à travers des drames sociaux, très humains, trouvant leur rédemption dans la solidarité. *Bread and Roses*, tourné à Los Angeles, dans un milieu de Latinos émigrés qui vivent d'emplois précaires, offrait une thématique en or à notre homme. D'autant plus que le film en est un sur le mouvement syndical, avec employés de ménage exploités, pris en main par un délégué syndical aux méthodes anarchiques mais à la foi ardentes (Adrien Brody).

Bon! *Bread and Roses* possède des moments très forts, dont une confrontation entre les héroïnes, deux sœurs d'origine mexicaine (Pilar Padilla et Elpidia Carrillo), l'une résignée, l'autre en révolte. Ken Loach est présent tout entier dans cette direction d'acteurs solide, sauf qu'en tournant hors de chez lui, il a égaré son sens des nuances et livre un combat du méchant capitaliste contre le bon syndicaliste assez primaire, hélas!

### Un parfum noir de comédie

Rien de plus disparate que les univers qui nous furent jusqu'ici présentés à l'écran. Premier film français (sur quatre) à émerger du chapeau de la compétition: *Harry, un ami qui vous veut du bien*, de Dominik Moll, nous entraîne en des rives de comique et d'effroi à la sauce Hitchcock pas mal assaisonnée du tout. Le second long métrage du cinéaste d'*Intimité* est un suspense ficelé au poil doublé d'une comédie de mœurs aussi drôle que grinçante.

Sergi Lopez (découvert dans *Western*) porte la chose sur ses épaules, en ami tombé du ciel qui veut aider

un jeune ménage à trouver le bonheur, quitte à assassiner ce qui les perturbe. Lopez se révèle un parfait méchant, tant il est cool et n'annonce pas ses couleurs. Le scénario non plus ne se dévoile pas tout de suite mais joue de tensions, d'humour, de terreur, de rêves intimes, même si quelques ficelles dépassent ça et là. Laurent Lucas et Mathilde Seigner, le petit couple de l'histoire, courtisent les demi-teintes avec bonheur et le bateau du scénario penche sans chavirer. Je ne sais pas si cet *Harry* ramera quelque chose au palmarès. Habituellement, les films de genre repartent bredouilles, mais on peut lui prédire d'ores et déjà un grand succès public. Et pourquoi Cannes ne réconcilierait-il pas les deux, après tout? Luc Besson n'a-t-il pas été nommé à la présidence du jury dans ce but-là?

## À l'affiche cette semaine

### CENTER STAGE

États-Unis, 2000, 113 minutes.  
Drame musical de Nicholas Hytner avec Amanda Schull, Zoe Saldana, Peter Gallagher.

De jeunes étudiants en danse inscrits aux cours de l'American Ballet Theatre se livrent une compétition acharnée pour être parmi les six finalistes qui participeront à la soirée de gala de la prestigieuse institution.  
• V.o.: Colisée Kirkland, Côte-des-Neiges, Faubourg, Place LaSalle, LaCordaire, Des Sources, Mega-Plex Spheretech, Mega-Plex Taschereau

### LA CHANCE DE MA VIE (ME MYSELF I)

Australie-France, 1999, 104 minutes.  
Comédie sentimentale de Pip Karmel avec Rachel Griffiths, David Roberts, Sandy Winton.

Pamela, une journaliste célibataire dans la trentaine, vit une crise existentielle. Après une tentative de suicide, elle se voit confrontée à son double, qui est mariée et mère de trois enfants.  
• V.o.: Cavendish, Faubourg  
• V.f.: Quartier latin

### JOE GOULD'S SECRET

États-Unis, 2000, 107 minutes.  
Drame biographique réalisé et interprété par Stanley Tucci, avec Ian Holm, Hope Davis.

Dans les années 40, Joe Mitchell, journaliste au *New Yorker*, écrit un article sur Joe Gould, un sans-abri excentrique. Ce diplômé de Harvard a tout laissé tomber pour se consacrer à un livre monumental répertoriant les expressions des gens ordinaires.  
• V.O.: Centre Eaton

### SCREWED

États-Unis, 2000, 82 minutes.  
Comédie de Scott Alexander et Larry Karaszewski, avec Norm Macdonald, Dave Chappelle, Elaine Stritch.

Chauffeur au service de la détestable Miss Crock, Willard décide de kid-

napper le chien de la vieille dame pour lui réclamer un rançon. Mais lorsque le cabot s'évade et revient à la maison, Miss Crock est amenée à croire que c'est son chauffeur qui a été enlevé.

• V.o.: Colisée Kirkland, Côte-des-Neiges, Faubourg, Place LaSalle, LaCordaire, Des Sources, Mega-Plex Spheretech, Mega-Plex Taschereau

### TERRE CHAMP DE BATAILLE (BATTLEFIELD EARTH)

États-Unis, 2000, 118 minutes.  
Drame de science-fiction de Roger Christian avec John Travolta, Barry Pepper, Forest Whitaker.

En l'an 3000, alors que la race humaine est asservie par le peuple extraterrestre des Psychos, le courageux chasseur Jonnie Goodboy Tyler tient tête à Teri, le chef de la sécurité psychlo, qui cherche à exploiter les humains à ses propres fins.

• V.o.: Carrefour Angrignon, Colisée Kirkland, Greenfield Park, Laval, Paramount, Côte-des-Neiges, LaCordaire, Des Sources, Mega-Plex Spheretech  
• V.f.q.: Place LaSalle, Quartier latin, Paradis, Langelier, Terrebonne, Sainte-Thérèse, Mega-Plex Pont-Viau, Mega-Plex Taschereau, Mega-Plex Centre Jacques-Cartier

### TIME CODE

États-Unis, 2000, 97 minutes.  
Drame de mœurs de Mike Figgis avec Jeanne Tripplehorn, Salma Hayek, Stellan Skarsgård.

À Los Angeles, l'actrice Rose fait croire à sa maîtresse Lauren qu'elle se rend à une audition, alors qu'en réalité elle va auprès de son amant producteur. Mais la comédienne ignore que Lauren a glissé un micro dans son sac pour l'espionner.  
• V.o.: Paramount

Source: Médiafilm



« La petite voix du cœur » est un film merveilleux: brillamment drôle, profondément émouvant et les interprètes sont superbes.

**LA PETITE VOIX DU CŒUR**  
(version française de Where the Heart Is)

**A L'AFFICHE!**

QUARTIER LATIN	LANGELIER 6	CINÉPLEX ODÉON	MÉGA-PLEX GUZZO
LONGUEUIL (Place)	PONT-VIAU 16	CINÉPLEX ODÉON	MÉGA-PLEX GUZZO
ST-BRUNO	BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODÉON	MÉGA-PLEX GUZZO
CARREFOUR DORION	PLAZA DELSON	GALERIES ST-HYACINTHE	CAPITOL
VALLEYFIELD	CHATEAUGUAY ENCORE	CINÉ-ENTREPRISE	CARREFOUR DU NORD
		ST-BASILE	ST-JÉRÔME

aussi à l'affiche en version originale anglaise

«MERVEILLEUX! DEUX FOIS BRAVO!»  
- Roger Ebert, ROGER EBERT AND THE MOVIES

«Un film absolument délicieux! Rien ne peut décrire la surprise que m'a causée ce film!»  
- Andrew Sarris, NEW YORK OBSERVER

«UNE COMÉDIE DÉBRIDÉE!»  
- Peter Travers, ROLLING STONE

de ma  
**la chance vie**  
médiante en vedette  
Rachel Griffiths  
(MIRIAM MORGENTHAU, HEAVY METAL)

Blackwatch  
JONY PICTURES CLASSIC  
© 2000 JONY PICTURES

DÈS AUJOURD'HUI!  
VERSION FRANÇAISE  
QUARTIER LATIN | BROSSARD | LAVAL (Oublier)  
VERSION ORIGINALE ANGLAISE  
FAUBOURG | CAVENDISH (Moll)

www.sonyclassics.com

L'UNION DES ÉCRIVAINES ET ÉCRIVAINS QUÉBÉCOIS PRÉSENTE

**QUÉBEC À L'HONNEUR À MONTRÉAL**

Le samedi 13 MAI

11 h Brunch littéraire : *Rencontre avec Claire Martin*  
Animation : André Ricard.  
Maison des écrivains. Entrée libre.  
Réservation obligatoire : (514) 828-3061

13 h Débat : *À quoi sert l'histoire ?*  
Avec Jacques Mathieu, Yves Beauregard, Yvon Desloges, Gaston Deschênes et Réal Ouellet. Animation : Danièle Bombardier.  
Musée Pointe-à-Callière. Entrée libre.

14 h Rencontre d'auteur : *Mafias, science, terrorisme et médias : apprivoiser les nouveaux pouvoirs*  
Avec Jean-Jacques Pelletier. Animation : Stanley Péan.  
Maison des écrivains. Entrée libre.

17 h Lectures : *10 ans de mots et d'images*  
Avec Anne Peyrouse, Gabriel Lalonde, Lyne Richard, Michel Pleau, Jean Désy et Elaine Bégin. Animation : Jean-Pierre Gaudreau.  
Salon des Terrasses Saint-Sulpice. Entrée libre.

19 h Littérature et cinéma : *Requiem contre un plafond*  
Avec Gilles Pellerin, Jérémy Peter Allen et Yves Jacques.  
Maison de la culture Plateau Mont-Royal. Entrée libre.

20 h 30 Spectacle littéraire : *Québec dans sa littérature*  
Avec Aude, Roland Bourneuf, Christiane Frenette, Monique Laforce, Serge Lamothe, Monique Miville-Deschênes, Huguette Oriy, Gilles Pellerin, Michel Pleau et André Ricard. Animation : Sébastien Ricard.  
Maison de la culture Plateau Mont-Royal. Entrée libre.  
Laissez-passer : (514) 872-2266.

Info-festival : (514) 828-3061  
Site du festival : www.uneq.qc.ca/festival

Canada Québec

Le Conseil des Arts / The Canada Council for the Arts  
CONSEIL DES ARTS / CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC  
Ville de Montréal  
LE DEVOIR  
LIBERTÉ yogurt

L'UNION DES ÉCRIVAINES ET ÉCRIVAINS QUÉBÉCOIS PRÉSENTE

**LES 5 À SOUHAITS**

À l'heure de l'apéro, des 5 à 7 littéraires, animés par le poète José Acquelin, en présence des musiciens Pierre St-Jak et Normand Guilbeault.

Vendredi 12 mai, de 17 h à 19 h  
Lectures de Michel van Schendel, François Pelletier, Joël Pourbaix et Louise Desjardins.

Dimanche 14 mai, de 17 h à 19 h  
Lectures de Nicole Brossard, Hossein Sharang, Yves Robitaille et Salah El Khalifa Beddiari.

Lundi 15 mai, de 17 h à 19 h  
Lectures de Paul Chamberland, Louise Blouin, Rachel Leclerc et Yong Chung.

Mardi 16 mai, de 17 h à 19 h  
Lectures de Claudine Bertrand, André Roy, Étienne Lalonde et David Wormåker.

Mercredi 17 mai, de 17 h à 19 h  
Lectures de Jean Morisset, Mireille Cliche, Alfredo Lavergne et Alexandre Trudel.

Judi 18 mai, de 17 h à 19 h  
À l'occasion de la remise du Prix de poésie des Terrasses Saint-Sulpice de la revue *Estuaire* 1999, lectures données par les finalistes de ce prix.

Vendredi 19 mai, de 17 h à 19 h  
Lectures de Lucien Francoeur, Fernand Durepos, Jean-François Poupart et Kim Doré.

Samedi 20 mai, de 17 h à 19 h  
Lectures d'Antonio D'Alfonso, Alain Fisette, Francis Catalano, Charles Leblanc et Eugène Pilote.

Au Salon des Terrasses Saint-Sulpice, 1680 rue Saint-Denis, métro Berri-UQAM. Entrée libre.

Info-festival : (514) 828-3061  
Site du festival : www.uneq.qc.ca/festival

Canada Québec

Le Conseil des Arts / The Canada Council for the Arts  
CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC  
Ville de Montréal  
LE DEVOIR  
LIBERTÉ yogurt